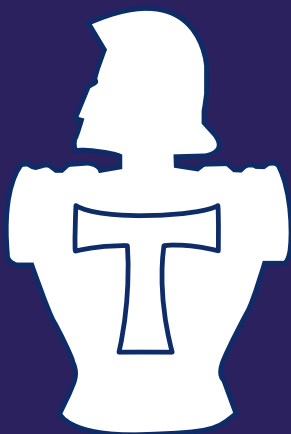
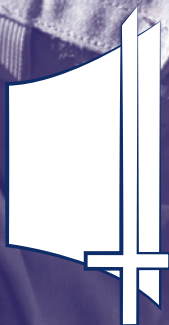


Almanach des Transmissions



édition
2015



Faire face et reconstruire !

2015 livre la deuxième édition de notre Almanach des Transmissions, dans sa version modernisée. Conçu pour conserver désormais, année après année, la même structure, vous y trouverez donc les rubriques habituelles, nécessairement amendées pour prendre en compte celles et ceux qui ont depuis peu pris des responsabilités nouvelles au sein des unités des Transmissions ou qui ont été mis à l'honneur. Les illustrations photographiques ont, elles aussi, été renouvelées.



Le chapitre Histoire vous parle du général Louis Simon, oublié des Transmetteurs, et qui fut pourtant le chef du service de radiotélégraphie au grand quartier général pendant toute la guerre 1914-1918. L'École des transmissions a remis à l'honneur cet officier d'exception à l'occasion des cérémonies de la Saint-Gabriel les 2 et 3 octobre 2014, grâce à l'excellent travail de recherche des équipes du 8^e RT dont il fut le commandant en second avant le premier conflit mondial.

Par ailleurs, faisant écho à l'engagement de nos Anciens il y a cent ans, un article vous est proposé en fin d'ouvrage, qui retrace notre participation récente aux opérations en RCA. Une occasion supplémentaire de rappeler, à tous, les brillants résultats obtenus sur le terrain, en toute circonstance, par nos transmetteurs.

Nous en tirons notre légitime fierté !

Les réductions d'effectifs inscrites dans la loi de programmation militaire vont être douloureuses pour les armées. Mais je ne doute pas que nous saurons faire face collectivement. Malgré les difficultés qui ne manqueront pas, nous avons de nombreux atouts pour parvenir à rebâtir des capacités d'appui au commandement cohérentes, performantes et parfaitement adaptées aux besoins d'engagement de nos forces.

Je vous souhaite à tous une très belle année 2015 !

Général de division Yves-Tristan BOISSAN
commandant l'École des transmissions
et Père de l'Arme

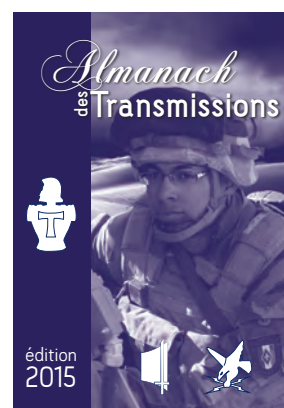
Le mot de l'APPAT

L'association pour la promotion de l'arme des Transmissions (APPAT), créée le 1^{er} juin 1994 est régie par les dispositions de la loi de 1901. Association à but non lucratif s'appuyant sur le bénévolat de ses membres, elle a pour objet de promouvoir, mener ou soutenir des actions de promotion de l'arme des Transmissions.

Présidée par le colonel adjoint de l'École des transmissions, son conseil d'administration est composé d'une quinzaine de membres.

L'association est un partenaire privilégié du commandement et du Père de l'Arme, dans le domaine de la promotion de notre arme. Elle peut notamment apporter un soutien financier à des actions majeures définies par le Père de l'Arme (70^e anniversaire de l'arme des Transmissions) ou organisées par les unités (100^e anniversaire du 8^o régiment de transmissions).

Elle retire l'essentiel de ses ressources de la réalisation et de la vente d'objets promotionnels tels que l'Almanach des Transmissions (une nouvelle édition chaque année) ou les trois tomes de l'« Historique des Transmissions de l'Armée de terre » du général BLONDÉ. Elle peut également recevoir des subventions pour les activités de grande ampleur. Elle investit chaque année la totalité de ses produits financiers au profit de l'arme des Transmissions.



Président de l'APPAT : COL Bruno LE DU
Adresse postale : École des transmissions
BP 18 – 35998 Rennes CEDEX 9
Site internet : www.appat.org



Directeur de publication :
Général de division Yves-Tristan BOISSAN

Directeur de rédaction :
Colonel Bruno LE DU

Rédacteur en chef :
LCL Ghislain normand

Rédacteurs en chef adjoint :
LCL (R) Jean-Yves DUCHEMANN
AAMD Catherine PEMPTROAD

Coordination et conception graphique :
AAMD Catherine PEMPTROAD

Réalisation maquette :
AAP1 Jean-Pierre KAN (PR GSBdD Rennes)

Ont contribué à la conception :
École des transmissions (DEP - DGF - FA - présidents de catégorie) - Musée des Transmissions - Unités de transmissions et du renseignement - Associations des Transmissions

Comité de relecture :
GDI Yves-Tristan BOISSAN, LCL Hubert BENOIT, LCL Marie-Claire LE QUILLIEC, LCL Arnaud LIOTIER, LCL Bruno DUVAL, LCL Dominique STOUDEUR, CDT Frédéric FERRER, CNE Valérie CANIART, CNE Jean-Philippe LE COZ, CNE Carole SIGUIER, IEF Florence KEITA.MAJ Gilles KOSINA, MAJ Denis POITEVIN, MAJ Line MARATIER, MAJ Jean-Luc RIVERON, ADC Mickaël DESNOS, ADC Marine FURIC, ADJ Elodie ARMANT, ADJ Diane MONDET, ADJ Valérie LE MERRER, ADJ Aude MOUSSIN, CCH1 Nicolas HORDE.

Crédits photos :
ETRS ° - Musée des Transmissions ° - Unités de transmissions ° - Unités du renseignement ° - <http://materiels.trans.free.fr> - <http://anciens.emiat.agen.free.fr> - ADC Stéphane FROIDURE (DIRISI)

Couverture :
41^e RT, TASK FORCE LAFAYETTE

Patrimoine et Traditions

Histoire	8
Patrimoine	16
Associations	22
Culture d'Arme	28

Unités de transmissions

Les unités de transmissions dans le monde	34
Les transmissions dans l'armée de Terre	35
La dimension interarmées des transmissions ..	68

Synthèse des ressources

Ressources humaines	82
À l'honneur	88
Équipements et matériels	94

Les grands rendez-vous de l'année 2015

7 et 8 janvier
BIFOGS ⁽¹⁾
aux ESCC
à GUERCOETQUIDAM

13 février
Symposium des
SJC à l'Espace
des sciences à Rennes

7 avril
Séminaire
des communicants
et des présidents
de catégorie à
l'ETRS

8 avril
Cérémonie de la
Chaux et
Congrès de
l'UNATRANS ⁽²⁾
à l'ETRS

10 - 11 juin
Challenge d'arme
à l'ETRS

1^{er} - 2 octobre
Journées
des Transmissions
et Saint-Gabriel

Photo

Souvenir

de

cette année



120. SURESNES — Route Stratégique

Patrimoine et Traditions



Histoire

Les apports de la Marine dans la Chaouïa	8
Ordre du jour de la Saint-Gabriel 2014	11
Le Général Louis SIMON	13
Un précurseur de la guerre électronique au contact	14

Patrimoine

Le musée des Transmissions	16
Le sapeur télégraphiste dans la Grande Guerre	18
Le colombier militaire du 8 ^e RT et son musée	20
Les musiques des Transmissions	21

Associations

UNATRANS et AGEAT	22
AAMTAT et ARCSI	23
L'annuaire des associations et amicales	24
Les produits de l'APPAT	27

Culture d'Arme

La nécessité des traditions	28
La Saint-Gabriel	29
Le parcours du transmetteur	30
Le chant du transmetteur et Les vecteurs de communication de l'arme	31

Les Appports de la Marine dans la Campagne de la Chaouïa

La campagne de la Chaouïa constitue une étape importante dans l'histoire des transmissions terrestres avec l'action du capitaine FERRIÉ. Cependant, il faut se souvenir du rôle clé joué par la Marine dans cet engagement, en particulier le contre-amiral PHILIBERT⁽¹⁾.

Comme traditionnellement, le rôle de la Marine consistait à assurer le débarquement et le ravitaillement des troupes, à participer à la défense de Casablanca, à assurer la sécurité des ports de la côte marocaine et des colonies européennes en évitant le recours à la force, ainsi qu'à réprimer la contrebande des armes.

Mais elle devait aussi « établir des communications permanentes entre le Corps expéditionnaire et les ports d'une part, le Gouvernement français et la Légation⁽²⁾ de Tanger, d'autre part ». L'ensemble des communications vers le « Haut » et la coordination des forces terrestres et navales reposaient sur les équipements et le personnel de la Marine. La réalisation de ces missions ne fut pas chose simple !

La Télégraphie Sans Fil (TSF) n'était plus « une science de laboratoire » mais il restait encore beaucoup à réaliser pour décrire les règles et procédures liées à l'utilisation de ce moyen de communication en pleine expansion, notamment dans le cadre d'un engagement militaire.

De plus, le Maroc étant une nation indépendante, la France n'y disposait pas, comme en Algérie ou en Tunisie, de stations fixes sur lesquelles exercer une pleine et entière autorité. Aussi, les moyens étant comptés, surtout en début de campagne, il fallut rationaliser et optimiser leur utilisation.

La TSF permet de joindre rapidement les bâtiments de la Marine

Dès le début des troubles qui secouèrent les villes marocaines, le Ministre des affaires étrangères avait demandé l'envoi de renforts navals. Les bâtiments, joints grâce à la TSF dont ils étaient équipés⁽³⁾, firent route vers les côtes marocaines. Le

Galilée⁽⁴⁾ se trouva en rade de Casablanca dès le 3 août 1907. L'*Alvara de Bazan*⁽⁵⁾ et le *Du Chayla*⁽⁶⁾ arrivèrent le 5 août. Le navire Amiral *la Gloire*, le *Jeanne d'Arc* et le *Gueydon* accostèrent le 7 août dans la matinée. Durant la traversée, la TSF permit au contre-amiral PHILIBERT et au général DRUDE, embarqués sur deux

croiseurs différents, de préparer l'appui naval et le débarquement du Corps expéditionnaire.

Un dispositif de veille permanente

D'emblée, le contre-amiral PHILIBERT avait fait mettre en place un service de veille permanente : les postes TSF devaient être armés en permanence, même au mouillage. Le 7 août, ce dispositif permit à l'Amiral de modifier les ordres⁽⁷⁾ quelques heures seulement avant le débarquement.

Après celui-ci et conformément à sa feuille de route, l'Amiral pris les mesures nécessaires pour assurer ses communications et celles du Corps expéditionnaire.

Une chaîne de transmission complexe

Pour assurer directement les communications entre l'Amiral et Tanger, l'émetteur de la *Gloire* n'était pas suffisamment puissant. Un bateau servait de relais mobile. Ce dernier appareillait pour se trouver à 4



(1) Le contre-amiral Philibert (appelé « l'Amiral ») commandait la partie maritime de l'expédition depuis ses débuts en août 1907 jusqu'en juin 1908.

(2) Légation : représentation diplomatique dans un pays où il n'y a pas d'ambassade.

(3) L'avantage militaire que constituait l'utilisation de la TSF dans les opérations navales avait été mis en lumière lors de la guerre russo-japonaise de 1904.

(4) Le *Galilée* transportait des marins venus renforcer la garde du Consulat.

(5) L'*Alvara de Bazan* était un navire espagnol.

(6) Le *Du Chayla* transportait des renforts embarqués à Tanger. Ces derniers étaient placés sous les ordres du chef de bataillon MANGIN.

(7) Les ordres ont été modifiés à partir des informations émises du *Galilée*.

heures du matin à 60 miles au large du cap Spartel, recevait les communications de l'Amiral puis rentrait vers Tanger. Il transmettait alors les messages vers un autre bâtiment mouillé devant Tanger. Le stationnaire de Tanger était relié à la Légation par signaux optiques. Puis, les communications étaient transmises vers la France territoriale via un câble sous-marin. Il fallut attendre janvier 1908 et l'arrivée du *Kléber*⁽⁸⁾, équipé d'une nouvelle génération d'émetteur⁽⁹⁾, pour que Casablanca et Tanger puissent communiquer par TSF sans un relais mobile en mer. C'est également grâce à ce nouvel équipement que le *Kléber* put transmettre de nuit directement les messages vers le poste TSF de la tour Eiffel.

Des capacités de transmissions limitées

La TSF fonctionnait jour et nuit. Mais elle ne suffisait pas à répondre à tous les besoins en communications des autorités militaires et civiles. L'Amiral fit donc établir, dès le début, un service de courrier : plusieurs fois par semaine, des navires faisaient la navette dans la journée entre Casablanca et Tanger.

Car, outre les limites de portée des émetteurs qui nécessitèrent souvent la mise en place de relais, les communications par TSF étaient gênées par les phénomènes atmosphériques, « *les émissions des paquebots passant au large venaient parfois interrompre pendant des temps plus ou moins longs les communications* ». Les postes TSF des bâtiments français devaient compter sur la « civilité » des autres navires comme les navires de guerre britanniques qui prirent soin « *d'user modérément de la TSF pour éviter de brouiller nos communications* ». Il advenait même parfois que les bâtiments de guerre français se gênent mutuellement.

Ainsi malgré tous les efforts, « *il en résultait des longueurs que venaient encore augmenter les transmissions de dépêches chiffrées. Ces dernières réussissaient rarement à passer du premier coup et encombraient les lignes pour leurs collationnements et leurs répétitions obligatoires* ». En novembre 1907,

« *le Du Chayla dut appareiller et tenir la mer pendant deux jours pour passer un signal de 8 groupes que le Consul de Mogador ne parvenait pas à déchiffrer* ».

Nécessité d'une organisation et d'une discipline rigoureuses au sein du réseau

Pour remplir cette mission de communication qui lui avait été assignée, l'Amiral imposa une organisation et une discipline rigoureuses dans l'utilisation du réseau TSF. Il avait créé à bord de *la Gloire* un bureau chargé de centraliser tous les radiotélégrammes. Ce bureau central desservait trois liaisons principales : la première vers Tanger, liaison primordiale et souvent gênée par des parasites et le brouillage de navires étrangers ; la seconde vers Rabat et le pouvoir central marocain ; la dernière vers Mogador via un relais mobile au large du cap Cantin.

Cette organisation centralisée « *entre les mains d'une autorité qualifiée pour apprécier le degré d'urgence des télégrammes, régler leur ordre d'expédition,*

imposer le silence en cas de besoin aux divers postes, et leur donner en temps opportun et dans l'ordre voulu l'autorisation de parler » fut primordiale pour répondre aux besoins en communications.

Car « *au fur et à mesure que la facilité et la rapidité des communications augmentaient, les différentes autorités profitaient de la commodité de la TSF pour demander à passer des messages de plus en plus nombreux et de plus en plus longs* » ; la plupart, peu informées du fonctionnement de la TSF qu'elles assimilaient à un télégraphe ordinaire, ne comprenaient pas les difficultés spécifiques à ce moyen. L'Amiral avait pris en personne la direction du bureau central et la conserva pendant toute la durée de sa présence au Maroc. Son autorité était essentielle ! Les comptes rendus de la Marine font état des nombreuses interventions qu'il dut réaliser auprès de hauts dignitaires pour maintenir le réseau centralisé, faire appliquer les régimes de trafic ainsi que limiter les dépêches trop longues et le recours systématique au chiffrage. Ainsi le



(8) Le *Kléber* devient le navire de l'Amiral le 14 janvier 1908.

(9) Cet émetteur était encore à l'état de prototype. Il nécessitait des mises au point réalisées par le lieutenant de vaisseau JEANCE durant le voyage.



8 décembre 1907, il écrivait au Ministre de France à Tanger pour lui demander de réduire ses communications au strict minimum et lui expliquer les problèmes qu'occasionnaient les messages chiffrés. *« A cette époque, le poste du Desaix, en fonctionnement jour et nuit, ne parvenait pas à transmettre toujours dans les vingt-quatre heures tous les télégrammes reçus. Le 14 décembre, des fuites ayant été constatées dans le service, il fallut recourir dans une plus large mesure aux dépêches chiffrées, mais ce fut au détriment de la rapidité des transmissions. Le 13 janvier, le Desaix consacra 6h30 à transmettre 363 mots et 81 groupes ».*

Nécessité de placer les moyens terrestres sous l'autorité du bureau central

Fin 1907, après 6 mois d'engagement, l'objectif était de s'avancer au cœur de la Chaouïa où s'abritaient les tribus rebelles.

Les besoins en liaisons du Corps expéditionnaire allaient croissant⁽¹⁰⁾. Il venait d'être renforcé d'un détachement de sapeurs-télégraphistes équipé de stations TSF dédiées aux troupes au sol. Le capitaine FERRIÉ qui les commandait, n'ayant pas l'expérience de leur exploitation dans le cadre d'opérations militaires, ne connaissait pas les contraintes imposées par l'usage de la TSF.

Déjà préoccupé par l'usure des postes TSF et la fatigue de leurs servants⁽¹¹⁾, l'Amiral craignait encore une fois l'engorgement du trafic. Il écrivit au général d'AMADE, qui succédait au général DRUDE, pour demander que ces TSF soient placées sous l'autorité du bureau central et soumis à la même discipline que le réseau déjà existant. Afin de ne pas bloquer la manœuvre au sol, il réserva cependant certaines heures aux émissions des postes des camps.

Des difficultés d'exploitation qui perdurent

Les réticences de l'Amiral n'étaient pas sans fondement. Il fallut plusieurs mois d'accoutumance des troupes terrestres à ce nouveau moyen de communication pour que le réseau TSF retrouve une certaine fluidité. Car là encore, survenaient les mêmes difficultés qu'en début de campagne. Les transmissions furent brouillées par les stations de Ber Rechid et du quartier-général du Corps expéditionnaire à Casablanca qui communiquaient entre elles sans demander d'autorisation. Les premières

dépêches manquaient de concision, provoquant le débordement régulier des postes terrestres hors des heures d'émission imparties : fin février, le commandement du Corps expéditionnaire adressa un compte-rendu d'opération dont la transmission dura 15 heures.

Par ailleurs, le contre-amiral PHILIBERT dut encore batailler avec la montée en puissance des stations TSF de M. Henri POPP⁽¹²⁾, destinées à l'État chérifien.

Le retour à la normale

Peu à peu, l'usage de la TSF par les troupes au sol se normalisa. Le général d'AMADE donna des ordres afin que son usage soit réservé aux communications les plus urgentes. Il demanda également au Ministre de la Guerre l'autorisation de ne plus envoyer par TSF certains types de messages longs et complexes⁽¹³⁾ qui encombraient les liaisons.

Un bilan très positif

La Marine a parfaitement rempli sa mission d'établissement des communications entre le Corps expéditionnaire et les ports mais également entre le Gouvernement français et la Légation de Tanger. Les forces terrestres françaises quant à elles avaient fait leurs premières armes dans l'utilisation de ce nouveau moyen de transmission en opérations⁽¹⁴⁾ : les chefs interarmes, tout comme les sapeurs-télégraphistes, en tirèrent de précieux enseignements. Les comptes rendus de la Marine lors de cette campagne de la Chaouïa prouvent que les sapeurs-télégraphistes avaient des vitesses d'émission et de prise au son équivalentes à celles de leurs camarades marins.

Peu à peu les règles d'emploi et les procédures de la TSF s'écrivirent. Les possibilités militaires qu'elle offrait modifièrent les règles d'engagement et le cadre juridique des transmetteurs fut précisé. En effet, l'annuaire de l'institut du droit international de 1919 stipule : *« De même, ne sont pas regardés comme espions les militaires et les non militaires accomplissant ouvertement leur mission, qui sont chargés de transmettre des dépêches, ou qui se livrent à la transmission et à la réception de dépêches par télégraphie sans fil ».*

Source : les opérations de la Marine au Maroc 1907-1908

(10) Le volume des TSF terrestres venait d'être considérablement augmenté.

(11) L'arrivée du Kléber avec son nouvel émetteur à grande portée en janvier 1908 ne suffisait que modérément à améliorer la situation.

(12) M. Henri POPP, industriel parisien, avait obtenu du Makhzen l'autorisation d'installer des postes TSF, au long de la côte, pour relier par la radiotélégraphie les villes de Tanger, Casablanca, Safi et Mogador.

(13) Liste des blessés par exemple.

(14) Précédemment, la TSF avait essentiellement été mise en œuvre dans le cadre d'exercices ou d'expérimentations.

Ordre du jour 2014

ZONE DE DEFENSE
ET DE SECURITÉ OUEST

Rennes, le 03 octobre 2014

Le général



ORDRE DU JOUR N° 2

**Officiers, sous-officiers, officiers mariniers, gradés, transmetteurs, marins,
aviateurs et personnel civil de la défense**

Nous sommes rassemblés aujourd'hui pour fêter l'archange GABRIEL, saint patron des Transmetteurs depuis plus de soixante ans.

C'est d'abord un moment de recueillement et de mémoire, en pensant à vos aînés. Par la transmission des ordres et des comptes rendus sur les champs de bataille, ils ont contribué et contribuent chaque jour très directement au succès des armes de la France.

C'est aussi l'occasion d'exprimer votre fierté d'être des Transmetteurs, de montrer votre cohésion en vous rassemblant autour de vos drapeaux et fanions qui témoignent des valeurs partagées avec nos camarades allemands et britanniques présents ce matin sur cette place d'armes.

Le plus ancien de vos drapeaux, celui du 8^e régiment de transmissions créé en 1913, porte dans ses plis le souvenir du sacrifice et du courage de vos anciens durant le premier conflit mondial dont nous fêtons le centenaire :

Flandres 1915,
Verdun et la Somme 1916,
La Malmaison 1917.

Ces sapeurs télégraphistes méritent notre admiration et notre reconnaissance.

Dès le début de ce conflit, le lieutenant-colonel Louis Simon, qui servait depuis un an comme commandant en second du 8, prend les responsabilités de chef du service de radiotélégraphie des armées, au sein du Grand Quartier Général.

Cet officier, sera pendant quatre années, ce que nous appelons aujourd'hui le commandant des SIC interarmées de théâtre.

A son poste, il conçoit et fait adopter par le commandement l'organisation et les principes d'emploi permettant d'obtenir le meilleur rendement de tous les équipements. Il exerce alors son autorité technique sur tous les détachements radiotélégraphiques d'armée et tous les postes TSF des places fortes. Il leur impose les écoutes des radios adverses pour le renseignement et centralise les informations, dont certaines se révéleront capitales, notamment pendant la première campagne de la Marne. C'est également lui qui expérimente les premiers appareils radio pour les avions qui permettent, dès la mi-décembre 1914, de guider les tirs d'artillerie.

Le Maréchal Joffre écrira les mots suivants : le Colonel Simon « A contribué pour la plus large part en surmontant toutes les difficultés, à l'adaptation de la TSF à divers endroits de guerre nouveaux et a ainsi rendu des services de premier ordre à l'ensemble des armées ».

Décédé le 9 janvier 1942, quelques mois avant la création de l'arme des Transmissions, le général Louis Simon mérite toute notre reconnaissance. Une plaque en son honneur sera dévoilée à l'issue de la cérémonie.

Pour demain, la numérisation de l'espace de bataille et la lutte dans le cyber espace constituent autant de défis que vous devrez relever dans un environnement très contraint.

Rien ne pourra se faire sans l'acquisition de compétences techniques toujours plus pointues, associées à une parfaite compréhension des cadres d'emploi des systèmes.

Dans ce contexte, l'Ecole des transmissions joue et continuera de jouer un rôle majeur pour les armées et ici, en Bretagne. Elle doit poursuivre sa modernisation et son ouverture interarmées, inter ministérielle et internationale pour délivrer une offre de formation élargie, en synergie forte avec les différents employeurs.

Personnels de la fonction « Systèmes d'information et de communication, et de guerre électronique », soyez fiers de votre passé et préparez-vous avec détermination aux enjeux de demain.

Je connais votre professionnalisme, votre dévouement et la passion qui vous anime, tout comme l'esprit qui vous unit.

L'armée de Terre compte sur vous pour écrire une nouvelle page dans l'histoire des transmissions.

Au nom du général d'armée BOSSER, chef d'état-major de l'armée de terre, je vous souhaite une excellente Saint Gabriel 2014.

Le général de corps d'armée Christophe de SAINT CHAMAS



— Le *G*énéral Louis SIMON (1861 - 1942) —

L'œuvre oubliée d'un pionnier des transmissions militaires

Né à Athée (Côte d'Or) le 9 mai 1861 de parents instituteurs, il est un élève brillant et intègre l'École Polytechnique en 1883. A sa sortie, il choisit l'arme du génie. Après quelques années passées dans des états-majors, il est nommé ordonnance du gouverneur militaire de Paris. L'affaire DREYFUS provoque la chute de son chef en 1902, le général ZURLINDEN, et SIMON est entraîné avec lui dans sa disgrâce.

Il demande alors son affectation au bataillon de sapeurs télégraphistes du Mont-valérien et prend le commandement de la compagnie télégraphique d'armée. Il met en œuvre sur le terrain les théories du capitaine FERRIÉ alors en charge de l'École de télégraphie militaire de Suresnes. En 1909 il prend le commandement d'un bataillon de pontonniers.

Mais les campagnes de pacification du Maroc et de l'Algérie créent un besoin urgent et pressant en techniciens et matériels de télégraphie militaire. Le 24^e bataillon de sapeurs télégraphistes a d'ailleurs été créé pour y répondre dès 1909. Simon est rappelé à la télégraphie et prend le poste de commandant en second.

A la création du 8^e régiment du génie en 1913, il seconde pour la partie technique le colonel LINDER qui est nommé chef de corps.

Dès lors, et jusqu'à la fin de la guerre, Louis SIMON œuvre à poser les fondements organisationnels et fonctionnels des services de transmissions de l'armée.

Lors des préparatifs de la mobilisation, il met sur pied les détachements prévus pour accompagner les divisions d'infanterie et les postes de commandement d'états-majors et dirige à Villacoublay l'expérimentation des postes de TSF embarqués dans des avions pour le réglage des tirs d'artillerie. Le 2 août 1914, il rejoint le grand quartier général comme chef du service de radiotélégraphie.

Son autorité technique sur l'ensemble des détachements télégraphiques lui donne une visibilité sur la totalité des échanges réalisés par la télégraphie sans fil depuis les premières lignes. Il peut ainsi prendre l'initiative d'imposer aux postes avancés l'écoute des communications ennemies afin de renseigner et centraliser les informations. Il pose ainsi les fondements de la guerre électronique.

Il parcourt les lignes de front en tous sens afin d'apporter son expertise là où elle est le plus nécessaire. En septembre et octobre 1915, il assume ainsi personnellement la responsabilité des transmissions sur les premières lignes de Champagne et commande le service du groupe armé télégraphique de la Somme de juin à novembre 1916.

Cela lui permet entre autres de constater la supériorité du téléphone sur la télégraphie et d'en convaincre les états-majors. Parfaitement conscient des besoins des postes avancés, il s'investit dans l'approvisionnement en matériel et finit par obtenir la gestion indépendante du parc militaire affecté aux télécommunications. Il obtient même la fabrication de matériel distinct de celui du génie. Il met également sur pied les écoles de Liancourt et de Plessis-Belleville qui assureront la formation des techniciens des armées française puis américaine.

A la fin de la guerre, Louis Simon abandonne définitivement la télégraphie. Il reçoit pour dernière mission de concevoir un pont métallique permettant de faire passer les chars blindés de l'armée d'occupation de la Rhénanie. Il termine sa carrière comme inspecteur technique du corps du génie. Il décède en 1942, quelques mois avant la naissance de l'arme des Transmissions pour laquelle il a tant donné.



Un Précurseur de la guerre électronique au contact

Lieutenant André DELAVIE : Un chef de section téléphoniste de génie

par le général (2s) Jean-Marc DEGOULANGE

En cette année 2015, nous commémorerons un épisode déterminant de la Grande Guerre. Il ne s'agit pas d'une bataille sous un déluge de feu et de fer qui aurait fait des dizaines de milliers de victimes ou qui aurait amputé d'une partie le territoire national.

C'est un événement beaucoup plus discret, qui n'a eu que peu d'écho, car maintenu sous le sceau du secret dans un cercle restreint de personnes ayant le besoin d'en connaître, selon l'expression consacrée. Mais cet événement a bouleversé l'affrontement que se livraient les deux camps sur le front occidental dans « la guerre du renseignement ».

Cet événement concerne le service spécial des postes d'écoute téléphonique des communications allemandes de première ligne. Son inventeur est le lieutenant DELAVIE, officier de réserve affecté au 210^e régiment d'infanterie qu'il rejoint au front, dans la région d'Apremont près de Saint-Mihiel, fin octobre 1914 comme sous-lieutenant, à l'âge de 32 ans. Avant la guerre, il était professeur de sciences au collège de Vierzon et était passionné d'électricité.

Patriote, réfléchi, il se montre un très bon officier et ne tarde pas à être félicité par son capitaine pour sa conduite au feu. Mais sa propension pour les sciences le rattrape et, en janvier 1915, il remet une étude sur les obus asphyxiants qui lui vaut les félicitations du général commandant la brigade.

Le colonel De MALLERAY, chef de corps du 210^e d'infanterie, étonné de la perspicacité du sous-lieutenant DELAVIE, le nomme officier téléphoniste du régiment, fonction technique ô combien vitale.

Le voici donc à la tête d'une trentaine de téléphonistes. Très vite, il met toute sa sagacité à établir des cheminements pour ses fils afin de les protéger au mieux. Lors d'une série d'attaques et de bombardements qui durent cinq jours, aucune ligne n'est coupée. Le fait est si nouveau et si important

que, le 20 mars, il est porté à la connaissance de l'échelon supérieur.

Mais durant la période du 5 au 20 mars, DELAVIE fait aussi un constat qui retient toute son attention. En écoutant une de ses lignes, il perçoit des conversations échangées sur d'autres. Les explications données par ses subordonnés ne le satisfont pas. Aussi se lance-t-il dans une vérification de tous les aspects liés à la construction des lignes. Tout paraît correct. Alors, il décide la construction



Le LTN DELAVIE est devant au centre

d'une ligne totalement séparée des autres entre son central et le camp des réserves. Il constate à nouveau le mélange de conversations. Dans les postes avancés, ses téléphonistes lui rendent compte qu'ils perçoivent faiblement sur leurs lignes des mots en langue étrangère, ce qu'il relève également.

Sa clairvoyance lui permet de comprendre immédiatement tout l'intérêt d'un tel phénomène pour intercepter les communications téléphoniques allemandes. En effet, à l'époque, toutes les lignes téléphoniques françaises ou allemandes sont

construites avec des prises de terre à leurs extrémités, ce qui économise le fil de retour.

A partir de sa ligne expérimentale, il s'aperçoit qu'en éloignant de plusieurs dizaines de mètres les prises de terre des autres lignes, l'écoute reste possible. Il pense qu'il peut en être de même avec les lignes allemandes, d'autant que les tranchées ennemies ne sont distantes que d'une cinquantaine de mètres des nôtres, voire moins, et les postes des commandants de compagnie pas très loin derrière.

Le 17 mars, DELAVIE réalise une expérience en installant des prises de terre à quelques dizaines de mètres de postes téléphoniques et en raccordant ces prises à un récepteur téléphonique. Il capte ainsi les courants de retour et saisit les conversations.

Fort de ces résultats, il en rend compte au capitaine du 8^e génie responsable du détachement télégraphique de division, et à ce titre son chef technique. Le 3 avril, il l'invite à venir les constater lui-même. L'officier du génie en reste coi. DELAVIE transmet rapidement son rapport d'expérimentation à sa hiérarchie pour étude et avis sur la suite à donner.

Mais le 5 avril, se déclenche une vaste opération de reconquête en Woëvre et notamment sur le saillant de Saint-Mihiel. Le secteur de la forêt d'Aprémont connaît une série d'attaques, de contre-attaques et de bombardements incessants qui mobilisent toutes les énergies pour maintenir en état les lignes téléphoniques au sein du régiment et avec l'artillerie. A partir du 20, les affaires se calment. Il peut à nouveau se consacrer à son poste d'écoute.

Le 2 mai, il apprend que le corps d'armée a réalisé des tirages des dispositions à mettre en œuvre pour capter les communications allemandes et pour protéger les nôtres d'une écoute « indiscrete » (en doublant les fils).

Le 4 mai, après l'accord de l'état-major, un poste d'écoute est installé au Bois Brûlé (au nord-ouest du village d'Aprémont). Ce poste d'écoute comportait trois prises de terre. Dès le 5 au matin, on peut écouter sur les deux premières lignes. DELAVIE et DUMONT, son sergent téléphoniste, sont enthousiastes et décident de terminer la pose de la troisième. Malheureusement, DUMONT est mortellement blessé alors qu'il réalise le passage aérien de la ligne de captage par-dessus un boyau. En souvenir de ce collaborateur précieux, DELAVIE décide de donner son nom aux lignes d'écoute : DUMONT 1, 2 et 3.

Le 9 mai, tous les officiers téléphonistes du corps d'armée sont réunis pour recevoir les consignes

de DELAVIE relatives à l'installation des postes d'écoute. Le 12, les tirages sont distribués en secret aux officiers téléphonistes.

Les résultats ne se font pas attendre : « *Le soir du 13 mai, nous avons surpris qu'un régiment et un bataillon allaient nous attaquer ; nous avons surpris le point de rassemblement ; l'artillerie avertie les a pris sous son feu ; les régiments qui allaient au repos ont été ramenés en seconde ligne et lorsque l'attaque s'est produite ils ont été reçus comme il faut* ».

Le 21 mai, « *surprise de la relève de deux compagnies ; avec celles qui venaient cela faisait un bataillon ; on a su l'heure, 5 heures. L'artillerie prévenue les a arrosées à la mitraille ; les 75 arrivaient par 24 à la fois. Ils en ont été abasourdis. Leur commandant disait : c'est un peu raide quand même ! Voilà trois fois que les français nous font ça ; une première fois pour les bataillons qui allaient attaquer... la deuxième fois pour le bataillon de landsturm qu'on fait monter et qui a eu tant de mal, et aujourd'hui. On ne peut plus remuer une compagnie sans recevoir un ouragan de mitraille* ».

Le lieutenant DELAVIE, toujours soucieux pour ses hommes et force d'exemple, n'a eu de cesse d'améliorer son système d'interception. Celui-ci fut généralisé à toutes les armées et fit l'objet d'une coopération avec les Britanniques et les Belges. Bien des vies alliées furent épargnées grâce aux alertes déclenchées par les écoutes, nombreux furent les renseignements sur l'ordre de bataille de l'ennemi et sur ses intentions, moult détails de la vie quotidienne permirent d'évaluer son moral, et ce jusqu'à la fin de la guerre. Son invention a donné à l'armée française un moyen de renseignement qui a particulièrement contribué à ses succès dans la lutte offensive comme défensive, ainsi à Verdun où il supervisa l'installation d'une trentaine de postes d'écoute.

Plusieurs fois félicité et cité, le lieutenant DELAVIE fut décoré de la légion d'honneur le 3 octobre 1915. Son mémoire de proposition était tout de sobriété : « *Savant ingénieur qui a fait des découvertes remarquables et qui journellement fait preuve du plus beau courage pour leur faire produire des résultats efficaces. Signé JOFFRE* ». Secret oblige !

Peu après l'armistice, il passa la frontière avec l'armée d'occupation de la rive gauche du Rhin pour rejoindre Landau dans le Palatinat. Il fut promu capitaine le 26 mars 1919 et démobilisé quelques mois plus tard.

DELAVIE et ses écouteurs, ainsi que tous ceux qui ont suivi, ont bien mérité de la Patrie.



Le musée des Transmissions possède une particularité qui le singularise des 17 autres musées de tradition de l'armée de Terre. Il est réparti sur deux sites : le fort du Mont-Valérien situé à Suresnes, lieu

particulièrement significatif pour l'histoire de l'Arme et de la Résistance, et Cesson-Sévigné, au cœur du campus universitaire de Beaulieu. Ce sont deux entités distinctes, la première étant rattaché au 8^e RT, la seconde relevant de l'École des transmissions. L'histoire du musée, construit en plusieurs étapes, explique cette situation.

Dès le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'idée de créer un musée des Transmissions se fait jour. Sous l'impulsion des généraux MERLIN, MARTY et BRYGOO, tous anciens combattants des deux guerres mondiales, un groupe de travail est créé. Rapidement, un lieu s'impose : le Mont-Valérien. Le musée est installé provisoirement dans le cadre prestigieux du bâtiment dit de 1812, mais le projet de construire un bâtiment continue de mûrir. La décision est prise en 1999, et le lieu désigné pour accueillir le nouveau bâtiment est le site de l'École des transmissions. Pourtant les collections du musée du 8^e RT restent en place.

Le poids de l'histoire et la force du symbole ont plaidé pour le maintien d'un noyau de collection sur le Mont-Valérien, considéré comme le berceau de l'arme des Transmissions.

Dès 1884, la 4^e compagnie du 4^e bataillon (4/4) du 1^{er} régiment du génie, affectée au service télégraphique, s'installe dans la forteresse. Les premiers cours de télégraphie optique y sont dispensés de 1887 à 1897, auxquels succède l'École de télégraphie militaire installée au même endroit. Le 24^e bataillon de sapeurs télégraphistes du 5^e régiment du génie, première unité spécialisée dans les transmissions, y prend ses quartiers à partir de 1900, puis, en 1913, le 8^e régiment du génie, premier régiment entièrement dédié à la télégraphie et qui peut être considéré comme le régiment « père » de toutes les unités qui sont ensuite créées.

Les événements qui se déroulent à la forteresse, occupée par les Allemands, pendant la Seconde

Guerre mondiale puis l'élévation du mémorial de la résistance achèvent de faire du mont un haut lieu de mémoire. Le 8^e RT, recréé après la guerre et seul régiment portant dans les plis de son drapeau l'inscription « Résistance », s'installe de nouveau au Mont Valérien. La

synthèse entre l'histoire de l'Arme et celle de la résistance est faite.

Le choix de Cesson-Sévigné pour le nouveau musée répond à une autre logique. Depuis l'application à partir de 1962 du 4^e plan, le centre de gravité du développement des secteurs de l'électronique et des télécommunications a basculé à l'ouest du pays.

Le ministère de la Défense transfère dans la région plusieurs organismes : le CELAR à Bruz en 1968, puis l'ESEAT à Cesson-Sévigné en 1973. Cette concentration se poursuit en 1994 : l'ensemble des écoles de transmission est y regroupé sous le nom d'ESAT. Le rôle des musées dans la formation des élèves et stagiaires des écoles, inscrit dans le décret, incite naturellement à rapprocher le musée de son autorité de tutelle.



Directeur : COL Bruno LE DU
colonel adjoint de l'ETRS
Conservateur : CNE Valérie CANIART

Horaires d'ouverture :
Lundi, Mercredi, Jeudi et Vendredi :
9h30-12h00, 13h30-18h00.

Dimanche :
9h00-12h00, 13h30-18h00.

Visites guidées sur demande.
Contact : 02 99 84 32 87

Le Musée-annexe du 8^e RT Mont-Valérien

A travers six salles, chacune consacrée à un thème principal, le visiteur découvre l'histoire du 8^e RT depuis ses origines, celle du Mont-Valérien à laquelle il est étroitement lié, les Première et Seconde Guerres mondiales et la Résistance. Les deux dernières salles sont consacrées à l'évolution du matériel. La mise en scène foisonnante, constamment renouvelée et enrichie, réserve de belles surprises au curieux qui prend le temps de flâner. Il y découvre des souvenirs personnels d'anciens télégraphistes ou transmetteurs au milieu des pièces historiquement plus importantes : le manipulateur morse et l'émetteur à étincelle de la Tour Eiffel, un central téléphonique allemand de la Grande Guerre, les uniformes du général MERLIN, nommé commandant des transmissions des forces de Terre, Mer et Air en 1942 puis commandant en



Cours d'honneur 1971 le jour de l'inauguration du musée bat 1812

chef des transmissions du Corps expéditionnaire français, et celui de son adjoint le général BRYGOO. Le musée-annexe conserve également une abondante documentation sur l'arme des Transmissions. Le musée vit grâce au dévouement sans faille de M. Yvon BOUQUILLON, conservateur honoraire et de l'adjudant-chef (H) LEGUE, tous deux bénévoles, qui accueillent les groupes en visite.

Le 8^e RT soutient également le colombier national militaire, qui possède son propre musée. Le caporal-chef GUER assure le dressage des pigeons et les visites du colombier.



Directeur : COL Jacques EYHARTS
chef de corps du 8^e RT
Conservateur honoraire : M. Yvon BOUQUILLON

Horaires d'ouverture :
visites possibles toute l'année sur demande pour
les scolaires et les associations.

L'ensemble du site est ouvert aux journées
européennes du patrimoine.

Contact : olivier.maillols@intradef.gouv.fr



Emetteur-récepteur SCR300 utilisé de 1950 à 1965

Sapeur télégraphiste dans la Grande Guerre

A partir de 1914, dès les premiers mois du conflit, des techniques de communication nouvelles et encore peu répandues sont mises en œuvre et exploitées au sein de l'armée. Il faut en effet acheminer dans les meilleurs délais les ordres depuis les instances de décision jusqu'au front et, inversement, faire remonter les informations jusqu'à l'échelon le plus élevé des états-majors. C'est le début de l'expansion du téléphone et de la télégraphie sans fil (TSF).



ils ont dressé des poteaux, déployé des milliers de kilomètres de fil, réalisé des millions d'épissures, installé et réparé des postes téléphoniques ou de TSF parfois à quelques mètres seulement des lignes ennemies, localisé la position des troupes adverses, et écouté des centaines de milliers de conversations, inlassablement retranscrites dans des milliers de pages de procès-verbaux.

Dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre, le musée des Transmissions a conçu et réalisé une exposition temporaire destinée à faire connaître l'action souvent méconnue de ces soldats, télégraphistes, téléphonistes, monteurs de



Les soldats formés à la manipulation de ces nouvelles technologies appartiennent au 8^e régiment du génie. Ils sont présents sur tous les fronts et à tous les niveaux de l'armée aux côtés de leurs camarades poilus. Au cours du conflit, leur nombre passe de 12000 à 55000. Pendant ces cinq années,

lignes et les raisons de ce déploiement de moyens technologiques qui marquent l'avènement de la guerre électronique.

Une demande d'identification d'un fond de 678 négatifs trouvés sur une brocante est à l'origine de cette exposition. Après recherches, il a été pos-



sible d'apporter quelques précisions, et en particulier le fait que ces photographies mettaient en scène la vie du 2^e atelier télégraphique du 7^e corps d'armée de la 6^e armée dans une période comprise entre 1914 et la fin de 1916. Certains des soldats ont même pu clairement être identifiés, de même que la plupart des lieux où se passent les scènes. En revanche aucune indication sur l'auteur des clichés et les motifs de ces photos n'ont pu être retrouvés. Malgré ce manque d'information, la qualité esthétique des photographies méritait qu'elles soient exposées au musée. D'autant que le croisement de ces clichés avec des documents conservés au musée de Cesson-Sévigné et de l'annexe du Mont-Valérien, permettait de relater de façon vivante la

diversité des activités des sapeurs du 8^e régiment du génie mais également tout le quotidien des poilus qu'ils étaient : la dureté de leur vie dans les tranchées, le sens de la mission, la fierté du travail accompli, le sens de la camaraderie.

Cette exposition a pu être réalisée grâce à l'aimable autorisation de Thierry CANDONI (prêt des photographies), Jean-Yves LIGNEL (texte de Paul CORBEAU) pour l'utilisation des photographies et des textes ainsi qu'à de nombreux prêteurs : M. Vivien BLANDIN de CHALAIN, Yvon BOUQUILLON, Philippe CIBARD, Marie LLOSA, Philippe MASSÉ, Gérard PAUMIER et les associations partenaires du musée : ARMORHISTEL, ACHDR, ARCSI et AGEAT. Certaines pièces habituellement conservées au 8^e régiment de transmissions sont également exposées à cette occasion.

Présentée jusqu'au 5 juillet 2015 au musée de Cesson-Sévigné, elle sera ensuite visible au musée annexe du 8^e régiment de transmissions à l'occasion des journées du patrimoine. Conçue sous un format modulable facile à installer, elle peut être prêtée aux unités qui en feront la demande.

Sources :

- Paul CORBEAU, j'étais sapeur au 8^e génie, JYL éditions, 2007
- Henri MORIN, A l'écoute devant Verdun
- Jean PONCIN, Mémoires, non publiés.



Le Colombier militaire du 8^e RT et son musée

L'armée française est la seule des armées européennes à conserver un pigeonier militaire. Nés après la guerre de 1870, ayant connu leur apogée pendant l'entre-deux guerres, les colombers militaires ferment les uns après les autres après la 2^{de} Guerre mondiale. Le général de Gaulle décide le maintien d'un colombier de tradition à Saint-Germain-en-Laye, rattaché au 8^e régiment de transmissions. Il est transféré à la forteresse du Mont-Valérien à Suresnes le 1^{er} juillet 1981.

Il abrite en outre une belle collection d'objets de colombophilie rassemblés dans un petit musée qui retrace l'utilisation du pigeon voyageur dans les armées et présente le sport colombophile.

Les débuts de la colombophilie militaire à la fin du XIX^e siècle.

Le pigeon est utilisé comme messager depuis la plus haute antiquité. Mais si l'histoire militaire est ponctuée d'anecdotes relatant des retournements de situation sur les champs de bataille, grâce à l'interception de ces messagers, leur emploi au sein d'unités spécialisées dans l'armée française ne date que d'après la guerre de 1870, après leur utilisation comme ultime moyen de communication avec Tours pendant le siège de Paris. 358 pigeons voyageurs de la capitale sont alors réquisitionnés, rassemblés au bois de Boulogne et expédiés à Tours à l'aide de 48 ballons.

C'est donc en pleine révolution industrielle, à l'heure du développement des moyens de communication quasi instantanés (le télégraphe, le téléphone et bientôt le béliographe ancêtre du télex) que les armées se dotent de pigeoniers. Dans un premier temps, les pigeons sont déclarés réquisitionnables au même titre que les mulets ou les chevaux⁽¹⁾ puis un service colombophile est créé et confié au service du génie⁽²⁾. Ce développement est rendu possible grâce à la coexistence d'un réseau de chemin de fer étoffé et de la technique de la photographie.

Le rail, la photographie et le pigeon.

Le pigeon ne devient messager qu'après un dressage et un entraînement par éloignement progressif et répété de son pigeonier, vers lequel il revient toujours grâce à son attachement pour son mâle ou sa femelle. Le trans-

port est donc un élément crucial du dressage. Emporté à dos d'homme, de mulets, ou encore à diligence, il n'était pas possible d'avoir un entraînement massif et intensif. L'existence d'un réseau de chemin de fer dense permettra le transport des animaux en grand nombre et le développement d'un véritable réseau de pigeoniers sur tout le territoire.

L'autre problème posé par le pigeon est la faible capacité du transport de données : le « pigeogramme » n'autorise que des textes très courts. Le recours à la microphotographie, procédé inventé par le photographe DRAGON, permet d'enregistrer une grande quantité de textes sur une pellicule photographique ensuite transportée par l'oiseau.

L'essor pendant la Grande Guerre et le déclin.

Malgré cet intérêt nouveau, la place des pigeons reste limitée et au début de la 1^{re} Guerre mondiale, l'armée française ne compte qu'une dizaine de colombiers militaires fixes de 200 à 400 pigeons chacun. Au fur et à mesure du conflit, les états-majors apprécient particulièrement les qualités

de mobilité et de rapidité de ce moyen de transmission, notamment près des lignes de front.

L'emploi de pigeons comme agents de liaison sur les avant-postes et dans des actions de guérillas se développe au cours de la 2^{de} Guerre mondiale, puis lors de la guerre d'Indochine et des opérations de maintien de l'ordre en Algérie. Ainsi les maquis de la résistance communiquent avec Londres grâce à des pigeons parachutés, les unités combattantes alliées les utilisent lors des débarquements en Italie, Provence et Normandie. En Indochine, ils servent au profit de la résistance indochinoise dans la région des hauts plateaux, difficilement praticables, tandis que l'armée américaine tente de les utiliser pour détecter les embuscades mais sans grand succès.

Quelle que soit l'époque, l'emploi des pigeons militaires peut se concevoir comme moyen auxiliaire en cas de défaillance ou de destruction des systèmes conventionnels de transmission.

Article rédigé à partir des recherches et synthèses de Philippe MASSE



Les Musiques des Transmissions

Le rôle de la musique aux armées

Dès l'antiquité, la musique fait partie intégrante de la bataille : elle rythme le pas des phalanges grecques, contribue à maintenir une discipline au combat et permet la diffusion des ordres dans les armées romaines.

Ce rôle perdure à travers les âges. Sous le règne de Louis XVI une ordonnance royale uniformise tous les signaux musicaux des régiments qui avaient jusque-là chacun le leur. Le rôle de la musique évolue : il n'est plus seulement tactique mais scande la vie quotidienne du soldat qui est rythmée par quatre sonneries de trompettes ou battements de tambours : le réveil, le dîner, le souper et la retraite.

Si les sonneries régimentaires finissent par faire partie du paysage sonore des villes au même titre que les volées de cloches des églises, les musiques militaires jouent un rôle primordial dans la vie culturelle en France jusqu'au milieu du XX^e siècle : elles deviennent le principal vecteur de diffusion de musiques au travers des bals populaires et des concerts du dimanche dans les kiosques à musique.

Avec l'évolution des armes et les nouvelles tactiques de combat, la musique perd définitivement son rôle sur le champ de bataille pendant la Première Guerre mondiale : sous l'orage d'acier, impossible d'entendre le son du clairon ! Depuis la Seconde Guerre mondiale, son rôle est principalement cantonné au cérémonial militaire, mais est également un puissant lien entre l'armée et la Nation, en souvenir du rôle d'animation qu'elle a joué dans les villes de province pendant près d'un siècle.

La musique des Transmissions



Créée en 1949 au Mont-Valérien et aujourd'hui basée à Versailles, elle porte l'uniforme de tradition, composé d'une veste et d'un pantalon bleu aux bandes bleu ciel qui rappelle celui de « La Bleue » à l'origine du service télégraphique de l'armée. Elle est composée de musiciens professionnels de haut niveau recrutés sur concours.

Dirigée par le chef de musique principal Philippe KES-MAEKER assisté du chef de musique adjoint Laurent ARANDEL ainsi que du tambour-major Marc FROMONT, elle participe régulièrement aux grands événements

patriotiques sur le plan national en présence des plus hautes autorités de l'État et se produit également lors de festivals internationaux.

Construite sur la base d'un grand orchestre d'harmonie, auquel viennent s'adjoindre les instruments d'ordonnance, elle peut également se produire en formation de musique de chambre. La très vaste palette de son répertoire lui permet de prêter son concours à des opérations de communication et de relations publiques de grande envergure. Elle a ainsi participé à l'enregistrement de la bande sonore « *Le bruit et la fureur* » diffusée sur France 2. Véritable lien entre la Nation et son armée, la musique des Transmissions allie subtilement rigueur militaire et sensibilité artistique.

La musique des anciens du 18^e régiment de transmissions (les grognards)



A l'instar de la plupart des régiments d'infanterie qui en possédaient une, le 18^e RT, recréé en 1951 à Épinal, se dote de sa propre musique sous l'impulsion du capitaine MONNIOTTE.

Son effectif est de cinquante-huit exécutants encadrés par un sous-chef et un chef. Si les musiciens qui la composent sont des amateurs recrutés au sein du régiment, l'encadrement est quasi professionnel. Les sous-chefs de musique sont formés dans une école spéciale créée en 1930 à Courbevoie. Plus tard, un centre de formation et de perfectionnement des sous-officiers musiciens de l'armée de Terre est créé en 1963 à Rueil-Malmaison et devient en 1978 conservatoire militaire de musique de l'armée de Terre.

Au CNE MONNIOTTE succède l'ADC STECK, puis l'ADC PERRIN jusqu'en 1978, date de la dissolution de la musique.

Ce dernier, avec Christian CHARTIER, prend l'initiative de la faire revivre sous forme d'association loi 1901 avec l'appellation de « musique des anciens du 18^e RT ». Elle comprend aujourd'hui quatre-vingt-dix-neuf musiciens bénévoles en provenance de plusieurs régions de France et se produit à travers le monde. Ses musiciens arborent la tenue de gendarme du Second empire ou une tenue dite « paramilitaire ».



Union Nationale des TRANSmissions UNATRANS

Pour en savoir plus et adhérer : <http://www.unatrans.fr>

L'UNATRANS est issue de la fusion en 1997 de la FNAT (Fédération Nationale des Associations de Transmetteurs) et de l'ANORT (Association Nationale des Officiers de Réserve des Transmissions), créées respectivement en 1947 et 1958. Comptant plus de 3000 adhérents, elle représente 42 associations et amicales. L'UNATRANS a pour vocation de regrouper le plus grand nombre d'adhérents se réclamant de leur appartenance aux transmissions des armées de Terre, de l'Air et de la Marine nationale, de l'Armement et de la Gendarmerie, en leur conférant les mêmes droits et devoirs, qu'ils appartiennent ou non à une association, une amicale ou à un groupement déjà constitué.

Objectifs

1. **Promouvoir** l'esprit de Défense et les contacts « Armée-Nation ».
2. **Resserrer** les liens de camaraderie entre les anciens personnels des diverses composantes citées dans le préambule, des transmissions ou des télécommunications militaires, du corps des ingénieurs militaires et des transmissions gouvernementales, et les personnels de réserve.
3. **Défendre** les intérêts moraux et matériels de ses adhérents et représenter ces derniers auprès des différents organismes militaires et civils.
4. **Servir** de lien entre les différentes associations des transmissions, en particulier par son bulletin de liaison, dans l'intérêt commun de leurs membres.
5. **Coopérer** à l'instruction des officiers et des sous-officiers de réserve des transmissions.
6. **Gérer** de façon autonome et de manière indépendante les ressources et les dépenses du Grand Prix de l'Électronique « Général FERRIE » pour le compte du comité de patronage du Grand Prix, qui comprend, outre le représentant de l'UNATRANS, ceux de la Fédération des Industries Électroniques et Électriques (FIEE), de la Société des Électriciens et des Électroniciens (SEE) et de l'Association des Anciens de la Radio et de l'Électronique (ARE).
7. **Entretenir** des liens de camaraderie avec les associations homologues des pays alliés.
8. **Décerner** les Médailles d'Honneur des Transmissions.



Association de la Guerre Électronique de l'Armée de Terre AGEAT

Pour en savoir plus et adhérer : <http://www.ageat.asso.fr>

Association d'intérêt général, l'AGEAT a été fondée en 2002. Elle s'adresse en tout premier lieu à toute personne ayant ou ayant eu, au sein de l'armée de terre ou dans les unités interarmées auxquelles cette dernière contribue, des activités militaires ou civiles en lien avec le ROEM et la GE dans les domaines opérationnel, pédagogique, scientifique ou industriel. Ses portes sont également ouvertes au personnel spécialisé de l'armée de l'air et de la marine qui souhaite y adhérer.

Outre une vocation commune à toutes les associations concernant directement ses membres, son action essentielle vise, dans le cadre du lien Armée-Nation, à faire connaître au grand public le domaine du renseignement d'origine électromagnétique et de la guerre électronique (ROEM-GE) et à promouvoir, auprès du monde civil, les spécificités et l'action de ce domaine au sein de l'armée de terre mais également dans un contexte interarmées, voire multinational, dans ses aspects actuels et passés.

Par ailleurs, l'association est engagée dans un devoir de mémoire pour porter à la connaissance du plus grand nombre les actions entreprises par nos grands anciens. Pour cela, elle s'est résolument rapprochée de la voie historique et muséographique afin de contribuer à rappeler l'histoire des pionniers du domaine, notamment dans le cadre de la commémoration du centenaire 14-18.





Association des Amis du Musée de Tradition de l'Arme des Transmissions



Dès ses origines en 1982, l'AAMTAT rassemble des passionnés de l'histoire des Transmissions. Au cours des années 1960, certains avaient déjà perçu la nécessité de préserver le patrimoine de l'arme en créant diverses salles muséales à la Direction Centrale et à l'École des Transmissions de Montargis en 1983.

En 1995, l'AAMTAT joue un rôle essentiel dans la création de l'Espace Ferrié, portion centrale du musée des Transmissions installé près de l'École des transmissions à Cesson Sévigné. Le musée est composé de l'Espace Ferrié et du musée du 8^e RT au Mont-Valérien.

En 2013 et 2014, l'AAMTAT a contribué à la réali-

sation des actions liées au Renouveau de l'Espace Ferrié tout en continuant à assumer son soutien à l'équipe de permanents dirigée par le conservateur. Comme elle l'a fait par le passé, l'AAMTAT a continué à assurer les actions conduites depuis plusieurs années : réalisation d'animations pédagogiques avec l'Espace des sciences de Rennes, visites guidées des expositions du musée, soutien à la préparation des expositions temporaires, ...

L'association comprend des bénévoles d'active, de réserve, des retraités militaires et des civils sympathisants, ainsi que des adhérents, qui par leurs cotisations ou des dons, permettent la pérennisation de l'AAMTAT et la conduite des actions au profit du musée.

2015

Bulletin d'adhésion de membre actif



Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Portable :

@ mél :

Cotisation membre actif : 10€. Le règlement est à expédier à l'adresse suivante :

Trésorier de l'AAMTAT - Musée des Transmissions - 6, avenue de la Boulaie - 35510 CESSON-SÉVIGNÉ



ARCSI : une vieille dame à la pointe des combats du XXI^e siècle



L'ARCSI est l'héritière de l'Amicale des officiers de réserve des sections du Chiffre créée en 1928 qui regroupait les spécialistes en cryptologie venant épauler les responsables du Chiffre au ministère de la Guerre. Au fil des ans, les techniques de protection évoluant et se diffusant, cette association s'est ouverte à l'ensemble des Armées, aux chiffreurs des administrations civiles de l'État mais aussi aux concepteurs industriels, aux enseignants et aujourd'hui aux historiens et juristes, tous spécia-

listes de la sécurité de l'information et du Cybermonde. Elle compte environ 300 membres. Elle a pour objectifs d'entretenir et faire rayonner l'esprit de ses fondateurs et les connaissances de ses membres dans un domaine en continuelle évolution à travers des colloques, des publications et un site WEB (<http://arcsi.fr>). En partenariat avec le Musée des Transmissions et l'AAMTAT, elle a proposé en 2012 pour la première fois en France une exposition sur la cryptologie.

Annuaire des Associations et Amicales



La vraie amitié, la vraie fraternité,
ce n'est pas derrière un écran qu'on la trouve, mais dans la main de l'autre qu'on serre.
[Frank Andriat]

PDT	NOM DE L'ASSOCIATION OU AMICALE [ANNEE CREATION - Nb ADHERENTS] [T = UNATRANS] [E = ESR] [Honoraire] [En Retraite]	CONTACTS
	Union Nationale des Transmissions (UNATRANS) [1947 - 5500] PDT : GAL(2S) D.FRECHER - DG : COL (ER) J.HUG - SEC : LTN(H) J. LE NORCY - TR : LCL(ER) M.THOMAS BP3 94272 LE KREMLIN BICÊTRE	http://www.unatrans.fr frecher_dan@orange.fr jafrabru@orange.fr - selymo@orange.fr - 01.47.50.0531 - 01.56.20.3545
	Association Pour la Promotion de l'Arme des Transmissions (APPAT) [1994] PDT : COL B.LE DU - SEC : MME MJ.PATIN - TR : LCL(ER) D.THOREAU École des transmissions - Avenue de la Touraudais - 35510 CESSON-SEVIGNE	http://www.appat.org bruno.ledu@intraedef.gouv.fr 02.99.84.3238
	Association des Amis du Musée de l'Arme des Transmissions (AAMTAT) [1982 - 70] PDT : GCA(2S) A.HELLY - SEC : CNE@ A.STOME - TR : COL@ P.GAGNADRE Espace Ferrié/Musée des transmissions - 6, avenue de la Boulais - 35510 CESSON SEVIGNE	http://www2.espaceferrie.fr/index.php/fr/ secre.aamtat@gmail.com 06.74.77.4290
	Amicale de l'État-major de la BTAC [2010 - 75] PDT : LCL JL ARGENCE - SEC : ADC E.LEVRAY - TR : ADC F.VIGNEAUX Quartier Corbiveau - Rue Lefebvre d'Orval - BP 90739 - 59507 DOUAI CEDEX	jean-luc.argence@intraedef.gouv.fr 06.07.85.3277 - 03.61.29.1180
	Association Nationale Air des Télécommunications et du Contrôle aérien (ANATC) [1948 - 407] PDT : CDT (ER) J.BIBAUD - SEC : MAJ (ER) P.GARNIER - TR : ADC (ER) E.GARNIER ANATC - Jean BIBAUD - 24 rue du Monard 17600 SAUJON	http://www.anatc-tnb.fr anatc-tnb@wanadoo.fr jean.bibaud@wanadoo.fr - 06.62.80.4609
	Amicale régimentaire du 40° RT [1995 - 240] PDT : ADC D.BRISSE - SEC : CCH V.DESFORGES - TR : Mr CHEVALIER BP 70328 57120 THIONVILLE CEDEX	http://www.rt40.terre.defense.gouv.fr dominique.brisse@intraedef.gouv.fr 03.82.88.8113 - 821.576.8113
	Amicale du Fort de Bicêtre [1987 - 258] PDT : TSEF A.CHEMIN - SEC : CDT R.LEVESQUE - TR : SCH F.AZZAOUI Fort de Bicêtre - BP 7 - 94271 LE KREMLIN BICÊTRE	http://www.dirisi.defense.gouv.fr/IMG/pdf/Bureau_de_l_amicale.pdf alain.chemin@intraedef.gouv.fr 01.56.20.3478
	Amicale BELLECOMBE-SONIS [1994 - 66] [ex amicale régimentaire du 43° BT] PDT : CCH A.GAILLOT - SEC : MME C.SOL - TR : ADC V.LORIDAN BP 95429 - 45052 ORLÉANS CEDEX	aurore.gaillot@intraedef.gouv.fr 02.38.65.2062 - 821.451.2062
	Amicale du 28° RT et de ses anciens [2010 - 400] PDT : LCL H.LECOUTRE - TR & SEC : ADC L.DUTERTRE 28° régiment de transmissions - Quartier de Bange - 63505 ISSOIRE CEDEX	28rtrs.em-courrier.fct@intraedef.gouv.fr herve.lecoudre@intraedef.gouv.fr 04.73.55.7301 - 821.633.7301
	Amicale CORBINEAU [2010 - 225] [ex Amicale régimentaire du 41° RT] PDT : SCH D.LEROUGE - SEC : ADC V.WINNOCK - TR : SCH O.CABY 41 RT - Quartier CORBINEAU Rue Lefebvre d'Orval 59500 DOUAI	http://www.rt41.terre.defense.gouv.fr david-j.lerouge@intraedef.gouv.fr 821.592.1210 - 03.61.29.1210
	Amicale 54 [1986 - 327] PDT : ADC P.LABITTE - SEC : ADJ F.FLEURET - TR : ADJ F.PATOU BP 80265 - 67504 HAGUENAU CEDEX	http://portail-rt54.intraedef.gouv.fr/spip.php?rubrique38 patrick.labitte@intraedef.gouv.fr - frederik.patou@intraedef.gouv.fr 03.88.06.NNNN - 821.673.NNNN (NNNN = 8629 ou 8108)
	Amicale régimentaire du 44° RT [1974-300] PDT : ADC L.COLIN - SEC MME G.PLAISANT - TR : ADC M.KLEIN BP 85144 - 67125 MOLSHEIM CEDEX	laurent.colin@intraedef.gouv.fr 03.88.04.NNNN - 821.672.NNNN (NNNN = 6064 ou 6053)
	Amicale du 53^{ème} régiment de transmissions [2007 - 150] PDT : SCH S.STRUB - SEC : ADJ P.GENESTET CS 80229 - 54301 LUNÉVILLE CEDEX	sylvain.strub@intraedef.gouv.fr 03.83.77. NNNN - 821.543. NNNN (NNNN = 6244 ou 6452)
	Amicale régimentaire du 48° RT [1995-350] PDT : ADC D.TOEUF - SEC : CAL E.FRANCOIS - TR : ADC@ A.GREZIAK Casernie Toussaint - 47518 AGEN CEDEX	http://www.rt48.terre.defense.gouv.fr amicale48rtagen@orange.fr 05.53.48.NNNN - 821.471.NNNN (NNNN = 9329 ou 9207)

PDT	NOM DE L'ASSOCIATION OU AMICALE [ANNEE CREATION - Nb ADHERENTS] [U = UNATRANS] [E = ESR] [Honoraire] [En Retraite]	CONTACTS
	Amicale de la 785° compagnie de guerre électronique [1992-110] PDT : ADJ S.CHOLLOT - SEC : MJR COUCHE - TR : ADC SOUVIGNET Quartier STEPHANT, rue Frederic BENOIT, BP 06 35998 RENNES CEDEX 9	sebastien.chollot@intradef.gouv.fr 02.90.08.8341
	Amicale des Transmetteurs de l'Essonne (ATE) [1988 - 20] PDT : ADC(H) JC.BARTHELEMY - SEC : J.ROLLIN - TR : D.POIROT 2, rue des Grands Champs - 91700 VILLIERS SUR ORGE	barthelemy.jeanclaude@neuf.fr 01.69.46.2481 - 06.35.66.4344
	Le Lien des Télécoms [GEND] [1993 - 60] PDT : CE(ER) JM BERNARD - SEC : C.BOUTOILLE - TR : B.ROUSSELLET 4 rue Adolphe Devaux - 93440 DUGNY	jbernard@fr.scc.com - easjmb@orange.fr christian.boutoille@wanadoo.fr 01.48.38.0234 - 09.64.47.5765
	Association des Officiers de Réserve des Transmissions de la Région Parisienne (AORT-RP) [1928 - 200] PDT : COL(H) P.BIBAL - SEC : CBA(H) JC.LELEUX - TR : LCL(H) M.THOMAS FORT DE BICÊTRE, BP03, 94271 LE KREMLIN BICÊTRE ou 40 rue Albert Thomas 75010 PARIS	bibal@club-internet.fr 01.42.08.0371
	Association des Sous-Officiers de Réserve des Transmissions de l'Île de France (ASOR-IDF) [1962 - 45] PDT : SCH(ER) C.BOUTRY - SEC & TR : MAJ(ER) M.SARRI Chemin des bosquets 14100 ROCQUES	boutrychristian@gmail.com 02.31.31.1352 - 02.31.62.0640 - 06.03.99.8484
	Association des Transmissions de la Région de Paris (ATRP) (1999 - 15) <i>ex 8° RT</i> PDT : ADC(ER) B.BREUILLER - SEC : H.MOUREAUX 15 bd Président Bertrand 43000 LE PUY EN VELAY	la.bureautiquecopie@orange.fr 06.48.78.7956 - 04.71.02.6162 - 04.71.02.9326 (fax)
	Les Anciens de la Radio et de l'Électronique (ARE) [1935 - 50] PDT : MH CARPENTIER - SEC & TR : J.LEBEL 11 rue de l'amiral Hamelin 75016 PARIS (siège social) ou 23 bis Rue du Coteau 92370 CHAVILLE	mh.carpentier@free.fr 06.81.41.4351 - 01.47.50.3304
	Association Centrale des Officiers-Mariniers et marins de Réserve (ACOMAR) [1931 - 55] VP Section des Bouches du Rhône : MP (ER) P.CHOVET 28 Rue des Catalans - 13007 MARSEILLE	www.acomar.org acomar13@free.fr - philippe.chovet@intradef.gouv.fr 06.71.76.4299
	Amicale des Transmetteurs du Languedoc Roussillon (ATLR) [1928 - 9] PDT : ADC(ER) O.CHRISTOL - SEC : COL(ER) F. PIGEAUD - TR : A.POSKARCHES 82 allée Jules Milhau 34000 MONTPELLIER	avenirposcka@wanadoo.fr 06.67.29.2398
	Amicale des Anciens Musiciens du 18° RT (AAM18RT) [1983-92] PDT : M.DAMEL 17 rue du Champovert 88000 EPINAL ou 11 rue Gustave Chardot - 88330 PORTIEUX	http://musanc18rt.pagesperso-orange.fr michel.damel@laposte.net - georges.musique@orange.fr 03.29.67.3560 - 06.89.15.1759
	Amicale d'Auvergne du Génie et des Transmissions (AAGT) [1942 - 30] PDT : LCL(ER) D.DARBELET - SEC : CNE(ER) JC.LABRUNE - TR : CNE(ER) P.SINIBALDI 5, rue Auger 63100 CLERMONT-FERRAND ou 382 Boulevard J.B. Bargoin - 63270 VIC LE COMTE	daniel.darbelet@orange.fr 06.18.07.3163 - 04.73.69.0595
	Amicale des Transmissions de la Cote d'Azur (ATCA) [1983 - 97] PDT : CBA(ER) R.DARRIET - SEC : MJR(ER) L.SALDUCCI - TR : CBA(ER) R.CERVERRA 36 bis boulevard Risso 06300 NICE	http://atca06.free.fr r.darriet@voila.fr 06.77.05.9468 - 04.93.79.2315
	Association des Transmetteurs d'Alsace (ATAL) [1998-19] PDT : COL(H) JF DEDIEU - SEC : COL(H) R.BOICHUT - TR : CDT(H) R.ETTER 15 rue du cottage 67550 VENDENHEIM ou 1 Rue du Charme - 67300 SCHILTIGHEIM	atal.free.fr (avec mot de passe) atalsace@libertysurf.fr - jean-francois_dedieu@orange.fr 06.74.01.5856 - 03.88.18.8943 - 03.88.69.3501
	Association de la Guerre Électronique de l'Armée de Terre (AGEAT) - [2002 - 161] PDT : GAL(2S) JM.DEGOULANGE - SEC : ADJ(ER) S.KERSCH - TR : ADC(ER) JP.ARONI 44°RT BP85144 67125 MOLSHEIM cedex ou 1 Route de Canteloup 33390 FOURS	http://www.ageat.asso.fr jean-marc.degoulange@orange.fr genealsylvie@free.fr 03.88.38.2863
	Association des Anciens des Écoles de Transmissions (AAET) [1999 - 75] PDT : GAL(2S) P.LIEBERT - SEC : MAJ@ P.CLEMENT - TR : ADC(ER) JP.COUSIN ETRS/AAET - BP 61223 - 35512 CESSON-SEVIGNE CEDEX	http://www.asso-aaet.fr patrick.liebert@laposte.net 06.08.56.1368 - 02.99.55.1710
	Association des Réservistes du Chiffre et de la Sécurité de l'Information (ARCSI) [1928 - 300] PDT : GDI(2S) JL DESVIGNES - SEC : J.M LALOY - TR : F.BRUCKMANN FORT DE BICÊTRE Avenue Charles Gide BP 03 94270 KREMLIN BICÊTRE ou 39 rue Lekain 78600 MAISONS LAFITTE	http://arcsi.fr jean-louis.desvignes@arcsi.fr - 06.71.41.5677 01.34.93.4099
	Union Française des Télégraphistes (UFT) [1984 - 436] PDT : F6ELU F.FAGON - SEC : F6BNY/F6JOE JEAN-CLAUDE - TR : F6ICG GERARD 30 Rue Louis Bréguet - 37100 TOURS	http://www.uft.net francis.fagon@numericable.fr 06.72.27.4507 - 02.47.49.2027
	Amicale des Anciens du 41° RT [2014 - 22] PDT : SGT(ER) S.FIN 173 Rue de Richemont - 60730 LACHAPELLE SAINT-PIERRE	serge.fin@orange.fr 03.44.08.3954
	Association des Transmissions Gouvernementales (ATG) [1974 - 30] PDT : CBA(ER) A.FROMY - SEC : MP P.CHOVET - TR : ADC(ER) R.DAVID 2 Mail de la Justice - 94440 MAROLLES EN BRIE	andre.fromy@wanadoo.fr 06.86.84.4050 - 01.45.99.1295
	Association des Anciens du 18° RT [1986 - 120] PDT : LCL@ JP.GRAMMONT - SEC : ADC(ER) R.DIDIER - TR : MAJ(ER) M.GRAVIER Maison des associations 14 quartier de la Magdeleine 88000 EPINAL ou 460 rue sous les roches 88180 ARCHETTES	jpgrammont@wanadoo.fr 06.82.49.8586 03.29.32.6435
	Amicale des Anciens du 38° RT [ANCR - NA] PDT : JL HAMELOT 27 rue des Mimosas 53970 L'HUISSERIE	jeanluc.hamelot@live.fr 09.84.23.6643
	Amicale des Transmetteurs de Provence (ATP) [1957 - 11] PDT & SEC : LCL(H) J.JAUFFRET - TR : R.DEVEZA 10 Traverse Jourdan - 13010 MARSEILLE	j.jauffret@wanadoo.fr 04.91.79.8801 - 06.10.09.8820
	Amicale des Anciens de la 785° CT/CGE (AA785) [2001 - 40] PDT : COL(ER) P.JENNEQUIN - SEC : CNE(H) M.PATIN - TR : MAJ(ER) F.PLACE 3 Rue du Roquet - 35510 CESSON-SEVIGNÉ	http://www.aa785.fr philippejennequin@sfr.fr michel.patin3@wanadoo.fr - 02.23.45.0955 02.99.23.5810
	Association des Transmetteurs du Nord de la France (ATNF) [2002 - 50] PDT : CNE(H) D.KUPCZAK - SEC : D.GRASSART - TR : ADC(H) JM.VASSEUR 25 Rue Delemotte - 59790 RONCHIN	atnf.aort2@orange.fr 03.20.53.8848

PDT	NOM DE L'ASSOCIATION OU AMICALE [ANNEE CREATION - Nb ADHERENTS] [T = UNATRANS] [® = ESR] [Honoraire] [En Retraite]	CONTACTS
	Amicale des Anciens Cadres de l'École d'Application des Transmissions de Montargis (ACEAT) [1983-70] PDT & SEC : COL(ER) J.LECLERE - TR : LCL(ER) P.LE BIHAN 7 Rue Frédéric Mistral - 45700 VILLEMANDEUR	jacrilec@wanadoo.fr 06.82.30.2785 - 02.38.93.7844
	Amicale des anciens du 45° RT et Transmetteurs Drôme-Ardèche [1979 - 78] PDT : LCL(ER) H.MAILLET - SEC : JF TRILLE - TR : R.LE COMTE 21 rue Bela Bartok 26200 MONTELMAR	http://anciens45rt.free.fr honoremontelmar@free.fr 07.82.97.7345 - 09.50.26.5352
	Amicale Vosgienne des Anciens des Transmissions (AVAT) [1951 - 100] PDT : JM.MANGIN - SEC & TR : A.GERMAIN 7 le village 88450 VARMONZEY	jeanmarie.mangin@nordnet.fr - germain.alain@wanadoo.fr 07.50.36.7662 - 03.29.38.0766
	Association Nationale Interarmées des SIC et du Contrôle (ANISICC) [2013 -137] PDT : SLT(H) F.MORIZOT (F6AST) - SEC : CC(H) JC.CHAUDON (F4GOB) - TR : G.MARTINI (F4GWV) 152 route de la Gardure 13320 BOUC BEL AIR	http://anisicc.free.fr anisicc@free.fr Radio club ANISICC (F8KHG) - 04.42.22.4411
	Amicale des Anciens du 28° RT [1982 - 114] PDT : LCL(H) J.NAEGELIN - SEC : MAJ(ER) JL.GAROT - TR : ADJ(ER) P.GONTIER 1951 Route d'Orléans - 45640 SANDILLON	http://peres.jean-jacques.perso.neuf.fr/aa28rt naegelin.jean@wanadoo.fr 06.76.84.8214 - 02.38.41.0997
	Amicale des Anciens du Génie et Transmissions de la Meuse (AAGTM) [1999 - 15] VP TRANS : SGT(ER) C.PAQUIN 4 Allée de Varinot - 55430 BELLEVILLE SUR MEUSE	claud.paquin0310@orange.fr 03.29.84.7185
	Amicale des Anciens du 53 [1999 - 80] PDT : COL(H) G.VILLARS - SEC : F.BEAULIEU - TR : JM.PHILIPPE 47 Rue de la Gare - 54360 DAMELEVIÈRES	gilbertvillars@orange.fr beaulieu.stofflet@orange.fr 06.86.92.1098 - 03.83.75.8065 - 09.65.03.0823
	Association du Génie et des Transmissions de Nancy et Environs (AGTNE) [2010 - 65] PDT : M.RICCIARELLI - SEC : M.LAURAIN - TR : C.MAUCHARD 30 chemin du Nayeux 54410 LANEUVILLE DEVANT NANCY	http://www.net1901.org/ massimo.ricciarelli@free.fr 06.21.27.7630 - 03.83.56.6610
	Association des Anciens ESOA du 32° Peloton de l'EMiAT d'AGEN (1971-1972) [1996 - 50] PDT : ADC(ER) A.DUBRUNFAUT - SEC : MAJ® P.DELBECQUE - TR : CDT® JP.CHARMEUX 2, rue de la Sauvagère 35120 SAINT-BROLADRE	http://www.p32.fr delbecque.patrick@orange.fr 03.88.73.9766 - 02.99.80.2817
	Amicale Nationale des Transmetteurs Aéroportés (ANATAP) [1980 - 364] PDT : LCL(H) P.ROUSTIT - SEC : E.JOUBERT - TR : C.JENVRIN ANATAP BP12 Château Vieux 64109 BAYONNE CEDEX	http://www.para-trans.org pascalroustit@free.fr - anatap@free.fr 06.10.07.5331 - http://anatap.discuforum.com
	Amicale des Anciens du 40° RT [1982 - 151 (433 sur Facebook)] PDT : ADC(ER) A.CHEVALIER - SEC : P.LABBE - TR : H.CHARISSOU Quartier Jeanne d'Arc - BP 70328 - 57126 THIONVILLE CEDEX	http://www.anciendu40.fr achevalier161@neuf.fr 06.03.01.6942
	Amicale des Anciens de l'EMiAT et de l'ESOAT [1981 - 100] PDT : LCL(ER) JP DUPLOUY - SEC & TR : MAJ(ER) C.VALETTE DMD 369 rue du maréchal juin 47918 AGEN CEDEX	jean-pierre.duplouy@orange.fr 06.42.55.0039
	Amicale des Anciens du 57° RT et des Transmetteurs du Haut-Rhin [1984 - 66] PDT : GAL (2S) D.MULLER - SEC : MAJ (ER) A.MAGNIEN - TR : CNE (ER) JC.MAGNIEN 4 rue des Hirondelles 68110 ILLZACH	http://www.ancien57.free.fr anciens@estvideo.fr 03.89.57.2481 - 06.73.19.3579
	Association des Anciens Élèves du Peloton 52 de l'ESOAT d'Agén (AAE P52 Agén) [2007 - 138] PDT : F.BISSON - SEC : E.PUJOS - TR : D.PREVERT Route de Ferrassières 84390 SAINT TRINIT	http://anciens.p52.free.fr anciens.p52@free.fr 06.80.88.3907

Pour retrouver d'autres anciens et/ou se souvenir...

Sous-officiers issus d'AGEN (EMiAT, ESOAT et ENSOA) et leur encadrement

- ☐ <http://anciens.emiat.agen.free.fr>
- ☐ <http://p33.emiat.agen.free.fr>

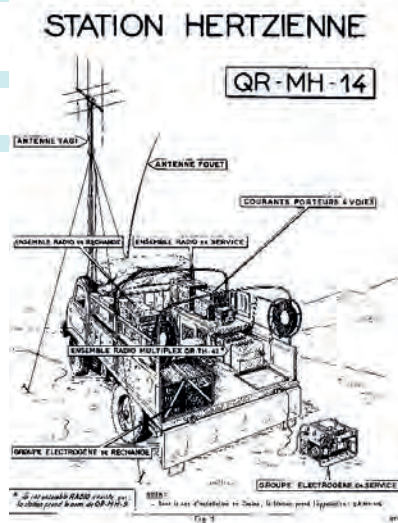
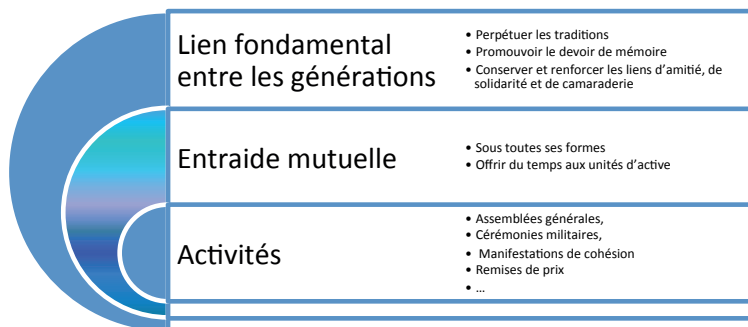


Souvenirs de l'École Militaire Annexe des Transmissions (EMAT) AFN d'Air de France

- ☐ http://rambert.francis.free.fr/airdefrance/adf_ensembles/ematafn/ematafn.htm

Pour ceux qui s'intéressent aux matériels utilisés dans l'arme des transmissions de 1942 à RITA

- ☐ <http://materiels.trans.free.fr>



Les Produits de l'APPAT



Laisser une trace dans l'histoire des transmissions en tissant chaque année le lien entre les générations est l'ambition de l'almanach.

Document fédérateur par excellence, il permet aux plus anciens de s'y retrouver et aux plus jeunes de s'y découvrir. Il s'adresse aux militaires et civils des communautés Systèmes d'Information et de Communications (SIC), Guerre Électronique (GE) et soutien

de quartier général (SQG), des Forces Terrestres (FT) et de la DIRISI.

La première partie « Patrimoine et traditions », met en perspective le passé de notre arme et ses évolutions majeures. L'annuaire des associations et amicales et la présentation des unités et états-majors de la seconde partie fournissent à tous le moyen de garder la liaison grâce à une liste de contacts étoffée. Enfin, la troisième partie traite de ressources humaines et d'équipements.

Almanach des Transmissions 2015

Format livre : 10 € - Téléchargement (2015) gratuit
(Les anciennes éditions sont toujours disponibles)



L'Histoire des Transmissions de l'Armée de Terre

reprend dans le détail les événements du passé en s'attachant à dégager les causes des succès et aussi les défaillances constatées, plus spécialement depuis 1914, au cours des deux conflits mondiaux et des opérations en Indochine et en Algérie.

Sa raison d'être n'est pas seulement de satisfaire la curiosité des lecteurs, mais de leur permettre de mieux comprendre les dispositions adoptées de nos jours, qui découlent pour la plupart des enseignements des campagnes passées. Il intéresse, outre tous les passionnés de transmissions militaires, les cadres et professionnels des SIC qui y trouveront la mesure de la conscience professionnelle et de l'acharnement dont ont fait preuve leurs anciens pour accomplir leurs missions.

En 3 volumes : • Tome I : des origines à 1940 • Tome II : de 1940 à 1962 • Tome III : de 1963 à 1988

Historique des Transmissions : 10 € par tome



Insigne SSI : 8 €



Pin's : 3,50 €



Boucle de ceinture GE : 15 €



Boutons de manchette GE : 10 €



Épingle de cravate GE : 7 €

BON DE COMMANDE

à copier et retourner avec votre chèque de règlement à l'ordre de l'APPAT : APPAT - École des transmissions - Quartier LESCHI - BP 18 - 35998 RENNES Cedex 9

Article	Prix unitaire	Quantité	Prix	Frais de port	Grade ou titre :
ALMANACH 2015	10 €				Nom : Prénom :
ALMANACH (2011-2012-2013-2014)	4€ pièce 12€ les 4	2011 2012 2013 2014		➤ 1 : 4 € ➤ de 2 à 3 : 5 € ➤ de 4 à 5 : 6 €	Adresse postale :
Historique des Transmissions Tome 1	10 €			➤ 1 tome : 5€ ➤ 2 tomes : 6 € ➤ 3 tomes : 7 €	Tél. :
Historique des Transmissions Tome 2	Le tome				@ méi :
Historique des Transmissions Tome 3					
Pin's cuirasse Transmissions	3,50 €			➤ 1 à 5 : 1€ ➤ 6 à 10 : 2 €	
Pin's "T" Transmissions	Le pin's				
Pin's insigne SIC					
Pin's insigne ETRS					
Pin's guerre électronique					
Insigne SSI (attache type « pin's »)	8€			➤ 1€ l'insigne	
Boucle de ceinture GE	15€			➤ 1 article : 1€ ➤ 2 ou 3 : 2 €	
Boutons de manchette GE	10€				
Épingle de cravate GE	7€				
Montant des articles et frais de port					
MONTANT TOTAL DE LA COMMANDE :					

Retrait à l'École des transmissions (ETRS)

Pour éviter les frais de port, les articles peuvent être retirés à l'ETRS

Pour prendre contact avec l'APPAT

Secrétariat APPAT (le mardi de 9h30 à 11h30)
FT: 02 99 84 16 89
PNIA : 821 354 1689
sec.appat@gmail.com

Nota

Pour les commandes plus importantes, les frais de port sont adaptés.

Ces produits sont également en vente à l'École des transmissions au cercle mess, à la cellule communication, au musée des Transmissions et au bureau de l'APPAT

La Nécessité des traditions

Parce qu'elles sont l'incarnation d'une identité et d'une histoire que transmettent et défendent tous ceux qui les partagent, les traditions sont la racine de chaque unité des armées françaises. Que ce soit dans leurs coutumes, leur jargon propre ou jusque dans leur devise, les régiments se distinguent et en même temps s'unissent grâce à ces traditions.

Les Transmissions ont un passé riche, dans lequel se côtoient des noms aussi connus que FERRIE ou LESCHI et d'autres, comme SAULIERE⁽¹⁾ ou TORLET⁽²⁾. Les deux premiers incarnent une vision de l'avenir, un caractère précurseur et innovant mettant leur technicité au service de leur époque et de nos armées. Les suivants personnifient la détermination, l'abnégation et le culte de la mission pouvant aller jusqu'au sacrifice suprême.

Il est important de connaître son passé pour construire l'avenir. La dynamique insufflée par FERRIE et LESCHI guide et anime la constante

évolution de notre Arme. L'exemple donné par TORLET et SAULIERE donne corps à la spécificité de notre métier. Parce que de l'information qu'ils détenaient dépendait la vie de leurs camarades, ils ont préféré mourir plutôt que de la céder. Leur sacrifice illustre parfaitement l'importance de notre mission et des responsabilités qui incombent à notre spécialité.

Le partage des traditions, la mémoire des grands hommes et la transmission de leur flamme sont essentiels pour tout militaire.

Enseignées à tous les jeunes transmetteurs, les traditions ponctuent le parcours de chaque soldat. Traditions auxquelles il s'identifiera, qu'il s'appropriera et qu'il partagera ensuite avec les générations futures. Car c'est bien là le rôle primordial des traditions dans nos armées : **permettre à chaque soldat de s'enrichir en les recevant, de s'épanouir aux côtés de ses camarades en les faisant vivre et de les défendre en les faisant siennes.**

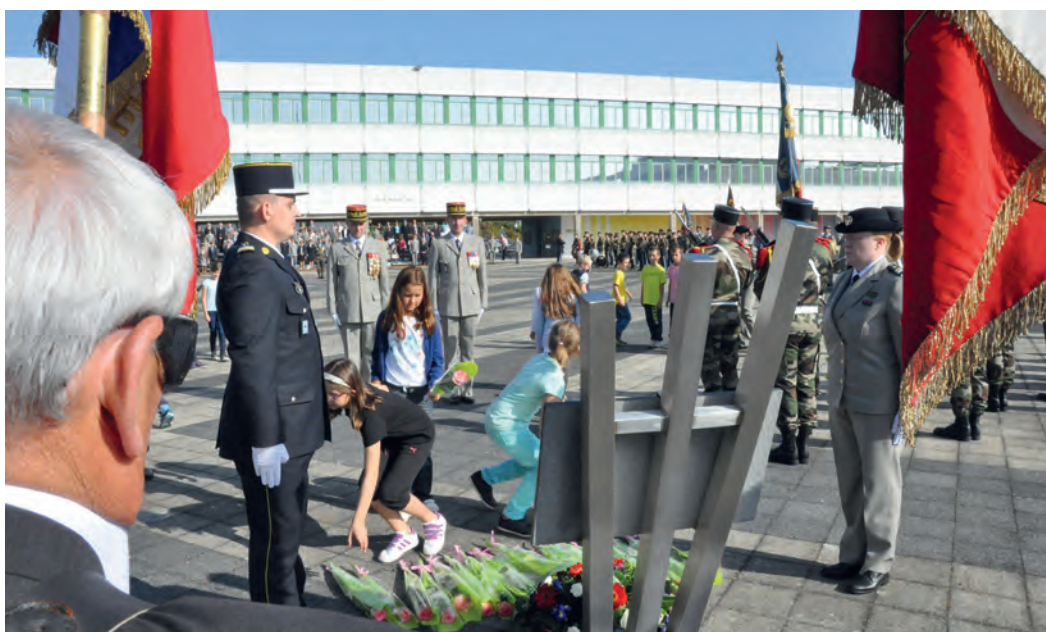


(1) Engagé au titre de l'EMiAT en 1967, affecté au 6^e Régiment d'Outre-mer au Tchad, le sergent Daniel SAULIERE décède le 17 septembre 1970 à Dongo. Il a continué à transmettre des renseignements précis alors que son peloton était pris à partie par une bande de rebelles.

(2) Entrée en service en 1943, le sergent Elisabeth SORLET est affectée à Hydra, au corps féminin des transmissions où elle reçoit une formation radio. Elle est capturée par les allemands le 5 septembre 1944. Elle a préféré mourir plutôt que de dénoncer ses camarades de mission. Déclarée « Morte pour la France », elle sera nommée lieutenant et chevalier de la légion d'Honneur.

Les transmetteurs célèbrent chaque 29 septembre leur saint patron : l'archange Gabriel. En 1951, le pape Pie XII le proclama « *patron céleste de toutes les activités relatives aux télécommunications* ». L'archange, en annonçant à la vierge Marie qu'elle allait être la mère de Jésus, illustre pleinement la mission et les valeurs du transmetteur. Gabriel signifie « *Force de Dieu* » et sa qualité d'archange en fait un chef reconnu comme le messager de Dieu.

Chaque transmetteur, qu'il soit terrien, marin, aviateur ou personnel civil, est bien le messager du chef militaire dont il permet l'exercice du commandement grâce à la fiabilité de ses liaisons et la performance des systèmes qu'il délivre.



L'École des transmissions a célébré la Saint-Gabriel à Cesson-Sévigné les 2 et 3 octobre 2014.

Cette manifestation a été marquée par :

- Des joutes sportives ;
- Une évocation historique (la campagne du Maroc, un film retraçant la biographie du général Louis SIMON, une conférence du général⁽²⁵⁾ DEGOULANGE sur les écoutes pendant la bataille de la MARNE) ;
- Le baptême du hall état-major (dévoilement d'une plaque « *les premières liaisons radioélectriques en opération, campagne de la CHAOUÏA, Maroc 1908* ») ;
- La signature d'une convention tripartite entre les trois commandants des écoles des transmissions allemande, britannique et française ;
- Le recueillement au mémorial des Transmissions et remise de deux insignes de Guerre Électronique, échelon or ;
- La prise d'armes présidée par le général de corps d'armée Christophe de SAINT CHAMAS, officier général de la zone de défense et de sécurité Ouest, représentant le général d'armée Jean-Pierre BOSSER, chef d'état-major de l'armée de Terre ;
- Le dévoilement de la plaque « *général Louis SIMON, 1851-1942, chef du service de radiotélégraphie 1914-1918* » ;
- La remise du prix du challenge radioamateur FERRIÉ, et des récompenses aux stagiaires sous-officiers les plus méritants du dernier cycle scolaire.

Le *P*arcours du transmetteur

Les premiers pas du jeune transmetteur dans l'armée de Terre sont essentiels pour lui délivrer les connaissances et les savoirs-être fondamentaux, lui permettre de s'intégrer avec facilité et succès dans son unité d'accueil, et ainsi réussir le commencement d'un parcours militaire et professionnel en devenir. Chaque rendez-vous évoqué ci-dessous est une étape importante de ce parcours initiatique.

Le code du soldat :

Parce que son métier est unique, parce qu'il détient au nom de la France l'usage légitime de la force contre les ennemis de la nation, le soldat a besoin d'un code encadrant son action. L'apprentissage de ses onze articles permet à chaque soldat de développer et entretenir les qualités indispensables à l'exercice de son métier. A travers lui, il sait quelles valeurs militaires doivent le guider dans ses paroles et dans ses actes pour bien servir la France et son unité.

La charte du parrainage :

Avec le parrainage, le jeune transmetteur s'inscrit dans une génération permettant ainsi la transmission des savoirs et des valeurs, qui constituent la communauté militaire, entre les anciens et les plus jeunes.

Le code du Transmetteur :

Cette charte, composée de neuf articles, rédigée par le Général Dominique ROYAL à partir d'un texte du général Damien BAGARIA décline et complète le code du soldat dans le cadre plus spécifique qu'est celui de l'arme des Transmissions. Le code du transmetteur fait en effet le lien entre le code du soldat et les réalités des missions du transmetteur.

La remise de l'arme :

La cérémonie de remise de l'arme est hautement symbolique quelle que soit l'arme d'appartenance du soldat. Elle hisse la jeune recrue au rang de soldat. Cette cérémonie met en exergue l'attachement du soldat à son arme. Son maniement (IST-C⁽¹⁾) peut lui sauver la vie et c'est avec elle qu'il accomplira sa mission jusqu'au bout.



La présentation au drapeau :

Elle est une étape importante dans la formation du soldat, où ce dernier prend pleinement conscience de son engagement pour la France et ses valeurs, symbolisées par les couleurs nationales que sont le bleu, le blanc et le rouge. Le drapeau, symbole de la France, est aussi celui de notre armée et de nos régiments. Par-delà ces trois couleurs se retrouvent tous les soldats, dont les sapeurs-télégraphistes et les transmetteurs, morts pour la Patrie depuis des générations.



La remise du képi :

Une fois la présentation au drapeau effectuée, la recrue se voit remettre un képi des mains de son parrain. Remis à l'issue de la formation initiale, il représente l'engagement du soldat et sa fierté d'appartenir à l'arme des Transmissions et plus largement à l'armée de Terre. Avec lui, le soldat devient Transmetteur.

La remise du passant d'unité :

Rendez-vous marquant de la fin de la période initiale, elle marque la transition entre le CFIM⁽²⁾ et la compagnie d'appartenance.

La remise du calot et du carnet de chants :

Le calot de tradition du transmetteur rappelle l'Arme et les différentes affectations du transmetteur. Les couleurs qui le composent sont le bleu marine pour la coiffure, le bleu clair pour le « passepoil » et le bleu gris pour la « fesse ». Le carnet « chants et traditions des Transmissions » quant à lui est un outil permettant de promouvoir les traditions de l'Arme et la pratique du chant militaire qui en est l'une des composantes.

Le Chant du transmetteur

Refrain

A travers l'espace et le ciel

Transmetteur : porte les nouvelles !

Au nom de la France et par Saint Gabriel

Un cri : « Vive les Transmissions ! »

1. **P**ar delà les terres et l'océan
Sur tous les fronts offrant sa vie,
Le transmetteur va de l'avant
Pour relier et unir aussi.
2. **A**vec honneur il s'est battu,
Des champs de la Somme à l'Italie,
Beaucoup de pertes il a connu,
De Verdun jusqu'à l'Algérie.
3. **Q**uand au combat le danger couve,
Il n'affirme rien qu'il ne prouve.
Par les ondes et pour les siens
Il doit agir vite et bien.
4. **H**éritier des anciens sapeurs,
Et fier et droit à l'oreille fine,
Le transmetteur crie à grand cœur :
« Qui me regarde s'incline ».
5. **T**out dévoué à sa patrie
Il entra dans la résistance.
Vers l'Indochine il est parti,
Pour ta gloire, Ô toi ma France.
6. **B**ravant la mort et la souffrance,
Car rien ne craint que le silence ;
Et pour pouvoir vaincre l'adversaire,
Unir les armes il faut le faire.
7. **L**e regard droit vers l'avenir,
Pour honorer ses chers anciens,
Sans cesse soutenir sans faillir,
La perfection est un besoin.
8. **P**ar calme ou tempête dans les cieux,
Le cœur ardent et généreux,
Son action reste vive et sûre,
Il est la foudre dans l'azur.
9. **P**our la gloire des transmetteurs
Si t'es l'ancien, sois le meilleur.
La maîtrise de l'information
Donnera victoire à la nation.

Les Vecteurs de communication de l'Arme

L'École des transmissions, en sa qualité d'école d'arme, concourt à faire rayonner la communauté des SIC et de la GE vers l'interarmes, l'interarmées et plus largement encore, la société civile.

Plusieurs vecteurs de communication permettent d'atteindre cet objectif.

Les sites : Site Intranet de l'ETRS :
<http://portail-etrans.intradef.gouv.fr>

Site Internet de l'ETRS :
<http://www.etrans.terre.defense.gouv.fr>



Les publications :

Almanach des Transmissions

L'Almanach est disponible en version téléchargeable numérique (sites de l'ETRS) et en version papier pour la somme de 10 € (tirage limité). L'ouvrage de 96 pages ambitionne de dresser le panorama de l'ensemble des richesses humaines, opérationnelles et historiques des Transmissions. Il permet ainsi d'écrire l'histoire des Transmissions



Chants et traditions des Transmissions

Il a été remis aux unités des transmissions et à toute personne en ayant fait la demande spécifique entre 2011 et début 2013. Il ne sera plus édité en version papier mais il est désormais consultable et téléchargeable sur les sites de l'ETRS.

Transmetteurs

Cette revue, qui sera désormais une publication annuelle (juin), numérique et papier, informe sur l'actualité opérationnelle, prospective et doctrinale de la communauté des Transmissions. Elle est téléchargeable sur les sites de l'ETRS.





Unités de Transmissions



■ Les unités de transmissions dans le monde en 2015	34
■ Les transmissions dans l'armée de Terre	35
■ La dimension interarmées des transmissions	68

Les unités de transmissions dans le monde en 2015



Les Transmissions



■ Les transmissions dans les grandes unités des forces terrestres

L'École des transmissions	36
CFT / DIV SIC-AC	37
785 ^e CGE	38
CRR-E / G6	39
CRR-Fr / G6	40
EMF1 / DIV AC	41
EMF3 / DIV AC	42

■ Les transmissions dans les brigades spécialisées

EM BTAC	43
BSIC CCPF	44
28 ^e RT	45
40 ^e RT	46
41 ^e RT	47
48 ^e RT	48
53 ^e RT	49
BRENS / BSIC	50
44 ^e RT	51
54 ^e RT	52
54 ^e RT - BSIC et CTDR	53
2 ^e RH / 6 ^e ESC - ETDR	54
1 ^e BL / BSIC	55

■ Les transmissions dans les brigades interarmes

1 ^e BM / BSIC et 1 ^e CCT	56
2 ^e BB / BSIC et 2 ^e CCT	57
3 ^e BLB / BSIC et 3 ^e CCT	58
6 ^e BLB / BSIC et 6 ^e CCT	59
7 ^e BB / BSIC et 7 ^e CCT	60
9 ^e BIMa / BSIC et 9 ^e CCTMa	61
11 ^e BP / BSIC et 11 ^e CCTP	62
27 ^e BIM / BSIC et 27 ^e CCTM	63

■ Les transmissions dans les forces spéciales

BFST / BSIC et CCT FS	64
1 ^{er} RPIMa / SIC	65
13 ^e RDP / 6 ^e ESC	66

■ Les transmissions au sein du Corps européen

BFA / BSIC et CIEM	67
--------------------------	----

dans l'armée de Terre

L'École des transmissions

« Par la foudre et l'épée »



GDI Yves-Tristan BOISSAN



Histoire

Dans les années 60, le général de GAULLE décide de fixer aux régions un pôle de compétences spécifique. La Bretagne hérite ainsi du domaine des télécommunications. L'École Supérieure Technique des Transmissions (ESTT) de Pontoise devient en 1972, l'École Supérieure de l'Électronique de l'Armée de Terre (ESEAT) et est transférée en 1973 à Cesson-Sévigné. En 1994, elle est dissoute et laisse la place à l'École Supérieure et d'Application des Transmissions (ESAT) qui deviendra en 2009 l'École des transmissions (ETRS). La division renseignement guerre électronique (DRGE) est quant à elle basée au quartier STEPHANT, depuis 2011, situé à une dizaine de kilomètres du quartier LESCHI.

L'Unité

Centre de formation d'excellence, l'ETRS, certifiée ISO 9001, assure la formation des officiers, des sous-officiers et du personnel civil destinés à servir dans le domaine des SIC et de la GE. Chaque année, plus de 3 300 stagiaires, terriens, marins ou aviateurs mettent en exergue son caractère interarmées. Maison-mère de l'Arme, elle est garante de la doctrine et de l'expertise liées aux systèmes d'information et de télécommunications, elle anime l'évolution des compétences, des métiers et des formations dans ce domaine.

Officiers supérieurs



LCL NORMAND

Officiers subalternes



CNE LE COZ

Lieutenants



LTN BARDIN

Sous-officiers



MAJ JACQUET

EVAT



CC1 HORDE

Personnel civil



MME JAHIER



©mew zeppelin bretagne

Missions / Projets

Tournée vers l'avenir, l'ETRS s'approprie continuellement de nouvelles capacités numériques au service de l'enseignement afin de construire une offre de formation élargie et modernisée en s'appuyant sur des partenariats nationaux et internationaux. Répondant aux priorités nationales définies par le LBDSN⁽¹⁾ de 2013, elle est devenue un acteur majeur du pôle d'excellence cyber en Bretagne.

⁽¹⁾ Livre Blanc de la Défense et de la Sécurité Nationale

Commandant de l'École	GDI BOISSAN	3200
	yves-tristan.boissan@intradef.gouv.fr	
Chef de cabinet	LCL LE SAINT	3205
	yann.le-saint@intradef.gouv.fr	
Colonel adjoint	COL LE DU	3201
	bruno.le-du@intradef.gouv.fr	
DGF	COL THEVENON	3203
	vincent.thevenon@intradef.gouv.fr	
DEP	COL NICOLAS	3209
	jean-charles.nicolas@intradef.gouv.fr	
OSA	CNE ZAMORA	3208
	christophe.zamora@intradef.gouv.fr	
DRH	CNE CAMBON	8784
	aurelien.cambon@intradef.gouv.fr	
Chargé de communication	LCL NORMAND	7955
PO supérieurs	ghislain.normand@intradef.gouv.fr	
OCI	LTN ROHRBACHER	3437
	sandie.rohrbacher@intradef.gouv.fr	
PO subalternes	CNE LE COZ	3401
	jean-philippe.le-coz@intradef.gouv.fr	
PDL	LTN BARDIN	3359
	bruno.bardin@intradef.gouv.fr	
PSO	MAJ JACQUET	3524
	thierry.jacquet@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CC1 HORDE	3361
	nicolas.horde@intradef.gouv.fr	
Correspondant du personnel civil	Mme JAHIER	3347
	marie-pierre.jahier@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	École des transmissions
Autorité	:	Général de division Yves-Tristan BOISSAN depuis le 1 ^{er} juillet 2012
Subordination	:	DRHAT / SDF
Effectif	:	Personnel militaire : 110/198/32 - Personnel civil : 20/24/24 - Total : 408

CONTACTS

Quartier Leschi	:	Adresse postale	:	BP 18 35998 RENNES CEDEX 9
	:	Adresse géographique	:	Quartier Leschi Avenue de la Touraudais 35510 CESSON-SÉVIGNÉ
Quartier Stéphant	:	Adresse postale	:	BP 06 35998 RENNES CEDEX 9
	:	Adresse géographique	:	Rue Frédéric Benoit 35136 SAINT-JACQUES DE LA LANDE
Téléphones	:	Quartier Leschi : PNIA : 821 354 32 99 FT : 02 99 84 32 99		
	:	Quartier Stéphant : PNIA : 821 351 42 75 FT : 02 23 44 42 75		
Site Intranet	:	http://portail-etrs.intradef.gouv.fr		
Site Internet	:	http://www.etrns.terre.defense.gouv.fr		



CFT DIV SIC-AC

« Au cœur de l'opérationnel »

Histoire

La division des systèmes d'information, de communication et d'appui au commandement (DIV SIC-AC) est l'une des neuf divisions du commandement des forces terrestres (CFT) créées à Lille le 1^{er} juillet 2008. Initialement responsable des seuls systèmes d'information et de communication des forces terrestres, la DIV SIC a vu son domaine de compétences s'étendre progressivement à l'appui au commandement, puis aux structures et architectures de commandement puis au management de l'information. Enfin, le bureau CYBERDEFENSE a été créé le 1^{er} juillet 2013 pour la prise en compte des questions liées à ce domaine très spécifique. La DIV SIC-AC est désormais tête de chaîne des forces terrestres pour l'ensemble du domaine C3I.

L'Unité

Pour remplir ses missions, la DIV SIC-AC est organisée autour de quatre bureaux. Le B.OPS4D est en charge de la préparation opérationnelle C3I des forces terrestres. Le bureau C4D est responsable de la cohérence doctrinale et emploi, de l'analyse-fiabilisation des engagements. Le B.CYBER est garant de la coordination des actions SSI et CYBER au sein des FT. Le bureau CAPAOPS4D a en charge la réalisation des capacités SIC, SSQG, matérielles et humaines, ainsi que de la réalisation des réseaux d'information du socle, en liaison avec la DIRISI.

Missions / Projets

La DIV SIC-AC est garante, auprès du COMFT, de la capacité opérationnelle des SIC-AC des états-majors opérationnels et des unités des forces terrestres. Pour ce faire, elle décline cette capacité en termes d'emploi, d'organisation et de structures, de ressources humaines et techniques, d'équipements, de doctrine, d'entraînement et de soutien. En particulier, elle organise et contrôle la cohérence de ces domaines et vérifie l'aptitude opérationnelle des unités et états-majors opérationnels dans le domaine C3I. En outre, elle participe à la planification et à la programmation des activités et valide les architectures déployées en exercice et en opération.

Pour 2015, la DIV SIC-AC a pour priorités majeures d'asseoir son rôle de tête de chaîne pour la totalité de son périmètre de responsabilité, de renforcer la BTAC dans son rôle et ses structures de mise en œuvre en vue des certifications « CJEF » et de poursuivre la consolidation de la numérisation au sein des FT et de l'OME. De plus, la stabilisation des ressources humaines et techniques SIC des forces terrestres, le renforcement du concept d'expertise métier, le développement de l'expertise fonctionnelle et une meilleure prise en compte de la SSI figurent parmi ses axes d'effort.



COL Stéphane ADLOFF

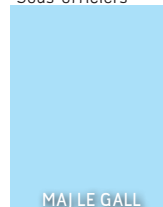


Officiers



CBA ROY

Sous-officiers



MAJ LE GALL

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Division des systèmes d'information, de communication et d'appui au commandement
Autorité	:	Colonel Stéphane ADLOFF depuis le 1 ^{er} Août 2014
Subordination	:	Général commandant les forces terrestres
Effectif	:	Personnel militaire : 39/28/4 - Personnel civil : 5 - Total : 76

CONTACTS

Adresse postale	:	Bd Lille - Quartier Kléber BP 20122 59001 LILLE CEDEX
Adresse géographique	:	Rue du Pont Neuf 59000 LILLE
Téléphones	:	PNIA : 821 591 29 03 FT : 03 28 38 29 03
Site Intranet	:	http://www.cft.terre.defense.gouv.fr/
Site Internet	:	http://www.defense.gouv.fr/terre.presentation/organisation-des-forces/commandement-des-forces-terrestres
Page Facebook	:	https://www.facebook.com/pages/Commandement-des-Forces-Terrestres/107938565901329

Chef de la DIVSIC-AC	COL ADLOFF	2261
	stephane.adloff@intra.def.gouv.fr	
Adjoint	COL LAMBERT	2967
	jean-philippe.lambert@intra.def.gouv.fr	
Chef du bureau CONCEPTION 4D	LCL DOULIEZ	2263
	dominique.douliez@intra.def.gouv.fr	
Chef du bureau OPS 4D	COL AUBINAIS	2804
	nicolas.aubinais@intra.def.gouv.fr	
Chef du bureau CYBERDÉFENSE	LCL PONS	2512
	christophe.pons@intra.def.gouv.fr	
Chef du bureau CAPOPS 4D	IDEF REGOLLE	2510
	pierre.regolle@intra.def.gouv.fr	
RPO	CBA ROY	2831
	noel.roy@intra.def.gouv.fr	
RPSO	MAJ LE GALL	3041
	christophe.le-gall@intra.def.gouv.fr	



785^e CGE

« Oderint dum metuant » (Qu'ils me haïssent pourvu qu'ils me craignent)



CNE Marc-Olivier BOISSET



Histoire

Le 1^{er} juillet 1958, la compagnie est créée à Pontoise. L'unité prend ensuite l'appellation de « 785^e compagnie de guerre électronique » le 16 octobre 1981. En 1992, elle est rattachée à la chaîne stratégique, en l'occurrence le 38^e régiment de transmissions de Laval, tout en restant stationnée à Cesson-Sévigné, près de Rennes. En 1993, elle est transférée à Orléans et se trouve alors rattachée au CNSST. Depuis le 1^{er} juillet 2012, la compagnie est installée dans l'enceinte du quartier de la Maltière à Saint-Jacques de la lande (35).

L'Unité

La 785^e compagnie de guerre électronique est l'unité d'étude et d'expérimentation de l'armée de Terre dans les domaines du renseignement d'origine électromagnétique (ROEM), de la guerre électronique (GE) et de la cyberdéfense (CYBER).



Officiers



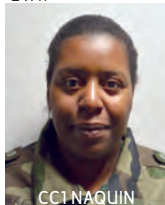
LTN NAVARRE

Sous-officiers



ADC BELOTTE

EVAT



CC1 NAQUIN

Missions / Projets

Elle a pour mission principale de fournir un appui électronique spécialisé aux différentes unités de l'armée de Terre et des armées. Dotée de moyens techniques spécifiques, elle est composée de spécialistes aux compétences très diversifiées dont la synergie et le niveau de compétence technique permettent de répondre à l'éventail de missions très variées. Unité d'anticipation par excellence, elle a en charge de suivre en temps réel l'évolution des technologies de communication afin de répondre aux divers besoins opérationnels des unités.

CDU	CNE BOISSET	8290
	marc-olivier.boisset@intra.def.gouv.fr	
PO	LTN NAVARRE	8319
	frederic.navarre@intra.def.gouv.fr	
PSO	ADC BELOTTE	8338
	marc-philippe.belotte@intra.def.gouv.fr	
PEVAT	CC1 NAQUIN	8304
	gladys.naquin@intra.def.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	785 ^e compagnie de guerre électronique
Autorité	:	Capitaine Marc-Olivier BOISSET
Subordination	:	CFT
Effectif	:	Personnel militaire : 6/91/13 - Personnel civil : 1 - Total : 111

CONTACTS

Adresse postale :	Quartier Stéphant BP 06 35998 RENNES CEDEX 9
Téléphones :	PNIA : 829 351 83 12 FT : 02 90 08 83 12

CRR-E/G6

Histoire

EUROCORPS: Une force pour l'alliance européenne et l'alliance atlantique.

Le corps de réaction rapide européen (CRRE ou Eurocorps) est créé en 1992 et déclaré pleinement opérationnel en 1995. Il est né d'une initiative franco-allemande à laquelle se sont successivement joints la Belgique (1993), l'Espagne (1994) et le Luxembourg (1996), qui forment ainsi les 5 nations cadres de l'Eurocorps. La Grèce, la Pologne, la Turquie, l'Italie et l'Autriche renforcent cet état-major en tant que nations associées. Ce devrait être également le cas pour la Roumanie et les États-Unis dans un futur proche. La Pologne doit rejoindre en tant que nation cadre au 1^{er} janvier 2016. L'Eurocorps est commandé depuis l'été 2013 par le général de division (BEL) BUCHSENSCHMIDT.

L'Unité

La communauté SIC de l'Eurocorps se compose du G6 de l'état-major, de la section S6 et de la compagnie SIC CRRE intégrées dans la brigade d'aide au commandement (MNCS Bde), ainsi que des unités de transmissions de la BTAC, désignées en fonction du cycle opérationnel de la brigade.

Le G6 fait partie de la division soutien et est le conseiller SIC et sécurité des systèmes d'information du général commandant et de son état-major. Il est organisé en 4 sections pour répondre à sa mission :

- La section PLANS : planification SIC des exercices et opérations, rédaction du concept et de la planification SIC multinationaux, des procédures et instructions SIC de l'état-major ;
- La section OPS : conception et contrôle de l'architecture et exploitation des différents réseaux (Mission secret, Nato secret, Internet, VTC...) déployés au profit de l'état-major. Le système d'information opérationnel de l'Eurocorps est le SICF ;
- La section SUPPORT : soutient les réseaux fixes téléphoniques et informatiques. Un nouveau système est actuellement mis en place avec l'appui de la DIRISI, le projet LRIP ;
- La section INFOSEC : expertise en sécurité des SI pour l'ensemble de l'état-major, supervision de la sécurité des réseaux fixes et tactiques en étroite coordination avec le bureau G2.



COL Alberto TORRES



Missions / Projets

L'Eurocorps a terminé son cycle d'exercices d'évaluation du concept JTF (Joint Task Force) de l'OTAN et le décline en concept à son niveau comme cela avait été fait pour les concepts HRF et NRF.

L'année 2015 sera marquée par la préparation à la prise d'alerte BG 1500 de l'Union Européenne. Il s'agira de se préparer à assumer, au cours du second semestre 2016, une posture d'alerte en tant qu'échelon de commandement du groupement tactique. Dans le cadre de cette prise d'alerte, l'exercice European Challenge 2015 sera le premier d'une série de quatre qui se poursuivra jusqu'en mi-2016. Deux exercices importants d'interopérabilité SIC les complètera afin de mettre en cohérence l'ensemble des moyens SIC fournis par les nations contributrices.

Liste des exercices :

- BLUE GABRIEL 15
- CIS INTEROPERABILITY TRAINING 15
- EUROPEAN CHALLENGE 15

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	CRRE (Corps de Réaction Rapide Européen)
Autorité	:	Général de division Guy BUCHSENSCHMIDT (BEL) depuis le 1 ^{er} Juillet 2013
Subordination	:	subordination fonctionnelle EMA
Effectif	:	(OFF/SOFF/MDR – PERS. CIVILS A/B/C – Total) : 242/323/345/61

CONTACTS

Adresse postale	:	HQ Eurocorps BP 70082 67020 STRASBOURG CEDEX 1
Adresse géographique	:	Etat-Major du Corps Européen Quartier Aubert de Vincelles 2 rue du Corps Européen 67020 Strasbourg

Téléphones	:	PNIA : 821 676 23 55 FT : 03 88 43 23 55
Site Intranet	:	http://www.crre-em.terre.defense.gouv.fr/
Site Internet	:	http://www.eurocorps.org



Officiers



EVAT



BCH HALLEZ

Sous-officiers



Personnel civil



M. KLINGLER

Chef G6	COL (ESP) TORRES	2200 NC
Chefs de bureau	LCL CLAVEL lionel.clavel@intradef.gouv.fr	2355
	LCL MANDILLE eric.mandille@intradef.gouv.fr	2580
RRH	CDT YOT damien.yot@intradef.gouv.fr	2613
CDU	CNE EDLINGER pierre-marie.edlinger@intradef.gouv.fr	2677
OCI	CNE ISERN sebastien.isern@intradef.gouv.fr	2006
PO	LCL DENIER cedric.denier@intradef.gouv.fr	2261
PSO	MAJ REYMANN yvan.reymann@intradef.gouv.fr	2175
PEVAT	BCH HALLEZ mickael.hallez@intradef.gouv.fr	2673
Correspondant du personnel civil	M. KLINGLER bernard.klinger@intradef.gouv.fr	2609

CRR-Fr/G6

« Ensemble, plus loin, plus vite » (Together, Further, Faster)



COL Eric COTARD



Histoire

La création en 2005 du Quartier Général du Corps de Réaction Rapide-France anticipait de quelques années la décision de retour de la France dans la structure de commandement militaire intégrée de l'Alliance atlantique tout en restant cohérent avec les exigences de la politique européenne de sécurité et de défense. Alors que le Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale de 2013 confirme la volonté de la France d'assumer pleinement ses responsabilités dans le cadre de l'Alliance et sa volonté d'agir dans un esprit de solidarité au titre de l'article 5 du Traité de l'Atlantique Nord, la raison d'être et l'avenir de cet état-major sont réaffirmés.



L'Unité

Etat-major de niveau 1, le CRR-Fr a été conçu originellement pour remplir les missions d'un *High Readiness Force Headquarters* avec les capacités de commandement terrestre rapidement déployables sous mandat de l'OTAN, de l'Union Européenne ou de la France. Les récentes modifications des structures de l'OTAN ont conduit le commandement à engager un processus d'évolution de l'état-major afin de se transformer en une unité plus intégrée mais également plus interarmées : l'ICC(L) pour Integrated Component Command Land. Par une augmentation marginale des effectifs qui sont de 450 personnes en temps de paix et de 750 en temps de crise, le CRR-Fr est engagé dans un processus d'appropriation de nouvelles fonctions opérationnelles. Comme les autres états-majors de l'OTAN, la multinationalité se traduit par la présence de 14 nations différentes et surtout par l'usage de l'anglais.



Missions / Projets

Avec comme objectif à moyen terme la prise d'alerte comme *Joint Task Force Headquarters* (JTF HQ) pour une opération à dominante terrestre (SJO, *Smaller Joint Operation*) du 1^{er} juillet 2017 au 30 juin 2018, le CRR-Fr a engagé sa montée en puissance.

En conséquence, dès le 1^{er} janvier 2014 la modification de structure a été mise en place et s'est traduite par la réarticulation de nombreux bureaux (*branch*) et la création de nouvelles divisions. L'ancien G6 est ainsi devenu la division CIS CYBER placée sous le commandement d'un DCOS (*Deputy Chief Of Staff*) intégrée de plein droit au groupe de commandement.

Tout en préservant ses savoir-faire, le CRR-Fr intègre de nouvelles compétences afin d'être en mesure de commander des opérations soit comme corps d'armée, soit comme composante terrestre soit enfin comme *Joint Task Force*. L'emploi d'experts civils est ainsi nécessaire dès le processus de planification pour assurer une meilleure prise en compte et une visibilité de l'environnement des opérations, dans le cadre de la *comprehensive approach*. Parallèlement afin de consolider la planification et la conduite d'opérations interarmées à dominante terrestre le QG CRR-Fr doit renforcer ses liens avec l'Armée de l'Air, la Marine Nationale et les Forces spéciales. Dans ce cadre, la division CIS CYBER est une structure unique au sein des forces terrestres car elle doit maîtriser aussi bien les SIC français que les SIC de l'OTAN. Véritable centre d'expertise pour les administrateurs systèmes et réseaux, ces équipes sont amenées à déployer un large panel de FAS, logiciels spécifiques de l'OTAN. La DIV CCD est également une organisation sans équivalent pour concevoir et réaliser les structures SIC des exercices et opérations de niveau 1. Sur un rythme annuel d'un exercice majeur (type CITADEL GUIBERT) et d'un BST (*Battle Staff Training*), les activités sont soutenues et entrecoupées de nombreux exercices spécialisés (RENSEX, NAWAS, CWIX...).

Sur le cycle prochain, le CRR-Fr sera impliqué à des niveaux divers sur les exercices suivants : TOLL en octobre 2014 (OCE), TRIDENT JUNCTURE en novembre 2014, TRIDENT LANCE en décembre 2014, RENSEX en décembre 2014 (OCE), CITADEL KLEBER en mars 2015 (OCE), CWIX au JFC Bydgoszcz (Pologne) en juin 2015, CITADEL BONUS au JFC Bydgoszcz (Pologne) en novembre 2015.



Officiers



COL TACHON

Sous-officiers



ADJ CHATELAIN

EVAT



CCH PETIT

Chef G6	COL COTARD	5350
	eric.cotard@intrade.gov.fr	
Chef section OPS	COL DOIDY	5330
	jean-marc.doidy@intrade.gov.fr	
Chef section CYBER	LCL NISSE	5315
	christophe.nisse@intrade.gov.fr	
Chef section CIS HB SPT	LCL BEGUER	5360
	jean-jacques.beguer@intrade.gov.fr	
PO	COL TACHON	5061
	nicolas1.tachon@intrade.gov.fr	
PSO	ADJ CHATELAIN	4876
	jerome.chatelain@intrade.gov.fr	
PEVAT	CCH PETIT	4889
	jean-francois.petit@intrade.gov.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	G6 du corps de réaction rapide France
Autorité	:	Colonel Eric COTARD depuis le 25 juillet 2013
Subordination	:	CFT
Effectif	:	Personnel militaire : 18/32/09 - Total : 59

CONTACTS

Adresse postale :	Quartier Boufflers BP 90156 59001 LILLE CEDEX
Adresse géographique :	Citadelle Vauban 59000 LILLE
Téléphones	: PNIA : 829 595 53 53 FT : 03 28 14 53 53 (58/59)
Site Intranet	: http://www.crr-fr.terre.defense.gouv.fr/
Site Internet	: http://www.defense.gouv.fr/terre/presentation/organisation-des-forces/qg-crr-fr/quartier-general-du-corps-de-reaction-rapide-france
Page Facebook	: https://fr-fr.facebook.com/CRRFr



EMF1/DIV AC

Histoire

L'état-major de force n°1 (EMF1) a été créé le 1^{er} juillet 1999, à partir de l'ex-circonscription militaire de défense de Besançon et de la 7^e division blindée.

Sa conception a été dictée par les profonds bouleversements intervenus dans les rapports politico-stratégiques, tant en Europe que dans le reste du monde à l'aube des années 2000. Il est entièrement dédié à l'opérationnel et à la projection.

L'Unité

Composé de 300 personnes environ, il est en mesure d'armer une structure de commandement de niveau 2 dans le cadre du contrat opérationnel de l'armée de Terre, allant du PC Terre à vocation interarmées (PCTIA) au PC de division de type OTAN. Engagé sur de nombreux théâtres d'opérations (Mali, Liban, RCA, etc.), il alterne avec l'EMF3, préparation opérationnelle et projection.

La division appui au commandement (DIV AC) y est organisée en deux bureaux (Plans 4D et OPS 4D) et deux sections (SSIC et AC).

Missions / Projets

Après une année consacrée à la préparation opérationnelle et au montage d'exercices (DAVOUT, ROCHAMBEAU...) l'EMF1 entre en 2015 dans sa phase de projection. Les personnels de la DIV AC seront projetés sur SERVAL, BARKHANE, SANGARIS, DAMAN ...



LCL Olivier DELPAL



Officiers



LCL COT

Sous-officiers



ADC BERNARD

EVAT



CC1 BRIGNOLI

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Division appui au commandement de l'état-major de force n°1 (EMF1)
Autorité	:	Lieutenant-colonel Oliver DELPAL depuis le 1 ^{er} août 2014
Subordination	:	CFT
Effectif DIV-AC	:	Personnel militaire : 14/20/2 - Total : 36
Effectif EQG	:	Personnel militaire : 4/18/38 - Total : 60

CONTACTS

Adresse postale	:	Quartier Ruty BP 547 25027 BESANÇON CEDEX
Adresse géographique	:	64 rue Bersot Quartier Ruty 25000 BESANÇON
Téléphones	:	PNIA : 821 251 27 20 FT : 03 81 87 27 20
Site Intranet	:	http://www.emf1.terre.defense.gouv.fr

Chef de la DIV AC	LCL DELPAL	2364
	olivier.delpal@intra.def.gouv.fr	
Chef PLANS	LCL MASSON	2415
	eric-c.masson@intra.def.gouv.fr	
Chef OPS	LCL LORIDON	2022
	pierre.loridon@intra.def.gouv.fr	
Chef SSI	LCL DURANCE	2606
	bruno.durance@intra.def.gouv.fr	
Chef SAC	CDT CIECHOWSKI	2421
	even.ciechowski@intra.def.gouv.fr	
PO	LCL COT	1260
	alain.cot@intra.def.gouv.fr	
PSO	ADC BERNARD	2492
	michel-h.bernard@intra.def.gouv.fr	
PEVAT	CC1 BRIGNOLI	2041
	paul.brignoli@intra.def.gouv.fr	

EMF3/DIV AC



COL Jean-Luc MERCADIER



Histoire

L'état-major de force n°3 (EMF3) a été créé le 1^{er} juillet 1999, au quartier Audéoud à Marseille, pour fournir un état-major de division.

En 2010, suite à une augmentation d'effectif (dissolution des EMF 2 et 4), il a déménagé au quartier Rendu.

L'Unité

L'EMF3 planifie et conduit la manœuvre interarmes et logistique du niveau division OTAN dans le cadre d'un engagement de «coercition» et de «maîtrise de la violence» dans des crises de plus faible intensité. Outil de commandement opérationnel, il met sur pied, un PC de niveau 2, dans le cadre d'une opération multinationale ou dans un environnement interarmées (PCIAT).

La division appui au commandement (DAC) est organisée en 3 bureaux (Déploiement des PC, Plans 4D, OPS 4D).



Missions / Projets

L'EMF3 sort de sa phase de projection. Il a fourni 114 personnes au profit de 5 théâtres d'opérations : BSS (Mali, Tchad), Côte d'Ivoire, Afghanistan, Liban, Kosovo, RCA. La DAC, quant à elle, a projeté 70 % de son effectif.

2015 sera une phase de préparation opérationnelle et de prise d'alertes. L'EMF3 conduira des exercices d'auto-entraînement pour les nouveaux arrivants (PHOCEA, MASSILIA), ainsi que des exercices d'entraînement opérationnel (ALMA, PROHN, CITADEL-DAVOUT, OCELOT, etc.) et le défilé du 14 juillet à Paris. Le point d'orgue sera, en juin 2015, l'exercice franco-britannique GRIFFIN RISE (contrôle opérationnel) sur le camp de CARPIAGNE.

Officiers



LCL PONZONI

Sous-officiers



ADC COQUERILLE

EVAT



CCH BONNAUD

Chef DIV AC	COL MERCADIER	0009
	jean-luc.mercadier@intra.def.gouv.fr	
Chef BDPC	LCL COPPOLANI	0272
	pascal.coppolani@intra.def.gouv.fr	
Chef PLAN 4D	LCL DALMAS	0285
	michel.dalmas@intra.def.gouv.fr	
Chef OPS 4D	LCL HUGUENY	0295
	daniel.hugueny@intra.def.gouv.fr	
Chef EQG	CNE BARBE	0305
	christopher.barbe@intra.def.gouv.fr	
PO	LCL PONZONI	0102
	patrick1.ponzoni@intra.def.gouv.fr	
PSO	ADC COQUERILLE	0166
	alain.coquerille@intra.def.gouv.fr	
PEVAT	CCH BONNAUD	0281
	cyril.bonnaud@intra.def.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Division appui au commandement de l'état-major de force n°3 (EMF3)
Autorité	:	Colonel Jean-Luc MERCADIER depuis le 1 ^{er} août 2011
Subordination	:	Commandement des forces terrestres CFT
Effectif DIV-AC	:	Personnel militaire : 13/26/7 - Personnel civil : 1 - Total : 46
Effectif EQG	:	Personnel militaire : 3/18/36 - Personnel civil : 1 - Total : 57

CONTACTS

Adresse postale :	BP 40026 13568 MARSEILLE CEDEX 02
Adresse géographique :	39 boulevard Schlœsing Quartier Rendu 13009 MARSEILLE
Téléphones	: PNIA : 821 131 02 70 FT : 04 84 26 02 70
Site Intranet	: http://www.emf3.terre.defense.gouv.fr

EM BTAC

Missions / Projets

La brigade de transmissions est constituée d'un état-major et des 28^e, 40^e, 41^e, 48^e et 53^e régiments de transmissions.

Elle a pour mission principale de mettre en œuvre les systèmes d'information et de communication ainsi que les moyens de soutien spécialisé de quartier général des postes de commandement de force et des PC des composantes terrestres de niveaux 1 à 3 (CRR, division type OTAN, logistique...).

Comprenant près de 4400 militaires d'active, 790 réservistes sans oublier 50 personnels civils, elle participe également aux missions intérieures de lutte contre le terrorisme, d'aide à la population en cas de catastrophe naturelle et de souveraineté dans les DROM-COM.



GBR Éric RAVIER



La brigade est engagée sur l'ensemble des théâtres où les forces françaises sont déployées : Afghanistan, Liban, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Tchad, Mali, République Centrafricaine, Gabon mais également dans les DROM/COM et au profit des missions de sauvegarde des intérêts nationaux. Elle engage également ses personnels et déploie ses matériels sur tous les grands exercices notamment au titre de l'appui au commandement, CITAL KLEBER, MASSILIA, GRIFFIN RISE. En parallèle, elle apporte sa contribution aux plans d'urgence nationaux (Continuité du Travail Gouvernemental, plan NEPTUNE) ainsi qu'aux alertes nationales (GUEPARD ENU*, EMA*, SGDSN*) et otanienne (NRF*).

Officiers



LCL ARGENCE

Sous-officiers



ADC GAUTHIER

EVAT



CC1 GONCALVES

* ENU : échelon national d'urgence, * SGDSN : secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale,

* EMA : état-major des armées, * NRF : Nato Response Force

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	: Brigade de transmissions et d'appui au commandement
Autorité	: Général Éric RAVIER depuis le 1 ^{er} août 2014
Subordination	: Commandement des forces terrestres CFT
Effectif état-major	: Personnel militaire : 74 - Personnel civil : 3 - Réserve 23 - Total : 100
Effectif brigade	: Personnel militaire : 4387 - Personnel civil : 50 - Réserve 787 - Total : 5224

CONTACTS

Adresse postale	: Quartier Corbiveau Rue Lefebvre d'Orval BP 90739 59507 DOUAI CEDEX
Téléphones	: PNIA : 821 592 11 23 FT : 03 61 29 11 23
Site Intranet	: http://www.btac.terre.defense.gouv.fr

Commandant de la BTAC	GBR RAVIER	1201
	eric.ravier@intra.def.gouv.fr	
Colonel adjoint	COL DELAITE	1202
	jean-louis.delaite@intra.def.gouv.fr	
Chef de cabinet	CNE CORBEIL	1235
	hugues.corbeil@intra.def.gouv.fr	
CEM	COL BORDELLÈS	1121
	jerome.bordelles@intra.def.gouv.fr	
S-CEM	LCL COQUELLE	1122
	henri.coquelle@intra.def.gouv.fr	
Chef Emploi	LCL CHABOT	1150
	patrice.chabot@intra.def.gouv.fr	
Chef Plans/Prog et PO	LCL ARGENCE	1180
	jean-luc.argence@intra.def.gouv.fr	
Adj Maintenance	LCL BRENN	1230
	jean-jacques.brenn@intra.def.gouv.fr	
PSO	ADC GAUTHIER	1154
	gerard.gauthier@intra.def.gouv.fr	
PEVAT	CC1 GONCALVES	1126
	olivier.goncalves@intra.def.gouv.fr	

BSIC CCPF

« Au cœur de la préparation opérationnelle »



LCL Jean-Michel SAMSOEN

Histoire

Le CCPF, créé le 1^{er} juillet 1997 à Mailly-le-Camp, est le bras armé du CFT pour la préparation opérationnelle ou la mise en condition avant projection des unités et des postes de commandement. Le CCPF représente un outil performant, bâti progressivement pour répondre aux besoins des forces, dans un souci de juste suffisance.

Le CCPF place les unités et les postes de commandement des forces terrestres dans les conditions les plus réalistes possibles afin de les préparer à l'engagement opérationnel sous ses différentes facettes.

Le BSIC a été mis sur pied à l'été 2014 pour renforcer le rôle tête de chaîne de l'état-major du CCPF pour ses 9 centres.

L'Unité

Le BSIC se compose de six personnes mais il réunit plus de soixante experts du domaine SIC au niveau des entités du CCPF. Le bureau conseille le commandement du CCPF dans le domaine des SIC opérationnels (SIOC) et d'administration et de gestion (SIAG). Il représente un référent pour les centres subordonnés et coordonne les différents dossiers majeurs tout en assurant une cohérence d'ensemble dans les dossiers transverses.



Officiers



LCL GAVINET

Sous-officiers



MAJ MISER

EVAT



BCH SEYLER

Missions / Projets

Au cœur de la préparation opérationnelle, le CCPF et ses centres sont les acteurs principaux de la préparation opérationnelle centralisée, mettant en œuvre les actions d'entraînement et de contrôle dans le cadre des parcours normés ou de mise en condition avant la projection. A cet effet pour 2015, les unités des forces terrestres auront à leurs dispositions :

- 11 créneaux pour les PC de niveau 3 ;
- 35 créneaux pour les PC de niveau 4 ;
- 107 rotations pour des SGTIA ;
- 10 rotations pour des SGL ;
- 37 créneaux pour des UE.

Chef BSIC	LCL SAMSOEN	2410
	jean-michel.samsoen@intradef.gouv.fr	
OCI	CNE DENIS	2873
	blandine.denis@intradef.gouv.fr	
PO	LCL GAVINET	2804
	bertrand.gavinet@intradef.gouv.fr	
PSO	MAJ MISER	2810
	oliver.miser@intradef.gouv.fr	
PEVAT	BCH SEYLER	2878
	bruno.seyler@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	BSIC du commandement des centres de préparation des forces
Autorité	:	Lieutenant-colonel Jean-Michel SAMSOEN depuis le 1 ^{er} août 2013
Subordination	:	CFT
Effectif de la brigade	:	(OFF/SOIF/MDR - PERS. CIVIL A/B/C - RESERVISTES) : 2/3/0/1 - Total : 6
Effectif des centres	:	(OFF/SOIF/MDR - PERS. CIVIL A/B/C - RESERVISTES) : 8/36/10/11-Total : 65

CONTACTS

Adresse postale	:	Quartier de Sénarmont 10231 MAILLY-LE-CAMP
Adresse géographique	:	Quartier de Sénarmont 10231 MAILLY-LE-CAMP
Téléphones	:	PNIA : 821 101 27 60 FT : 03 25 47 27 60
Site Intranet	:	http://www.cpf-mailly.terre.defense.gouv.fr

28^e RT

« Agir vite et bien »

Histoire

Régiment ancré dans la mémoire collective des transmetteurs, le 28^e RT a commémoré cette année le centenaire de la création du 28^e bataillon de Génie créé en avril 1914 à Belfort. Il totalise plus de 12 citations à l'ordre de l'armée et compte plus de 336 sapeurs, sapeurs télégraphistes et transmetteurs tombés au champ d'honneur sous les plis de son drapeau depuis la Première Guerre Mondiale. Les fourragères aux couleurs de la valeur militaire et de la croix de guerre 14-18 témoignent de cet extraordinaire héritage. Depuis 1998, le 28^e RT est installé à Issoire au cœur de l'Auvergne.

L'Unité

Au sein de la Brigade de Transmission et d'Appui au Commandement, il est doté des moyens technologiques les plus performants dont les stations SYRACUSE III très haut débit (THD). Les hommes et les femmes qui le composent mettent en œuvre les systèmes d'information et de communications permettant aux commandeurs français, sur tous les théâtres d'opération, de diriger les coalitions multinationales qui œuvrent au succès des armes de la France.

Missions / Projets

Après avoir armé le groupement de transmissions de l'opération Barkhane, le 28 sera engagé sur l'opération DAMAN au Liban, puis en RCA à partir de juillet 2015. Sur le territoire national, le régiment assurera cinq missions VIGIPIRATE dans la capitale et participera principalement aux exercices CITADEL KLEBER puis GRIFFIN RISE, au profit du CFT et du CRR-Fr. Le 28^e régiment de Transmissions clôturera l'année par la prise de l'alerte Guépard pour une durée de 6 mois. Jamais deux sans trois, après SERVAL et SANGARIS, ne doit-on pas voir un présage dans ce troisième Guépard en trois ans, à la même période ?



COL Erwann ROLLAND

Officiers



Lieutenants



Sous-officiers



EVAT



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	: 28 ^e régiment de transmissions
Autorité	: Colonel Erwan ROLLAND depuis le 16 juillet 2013
Subordination	: Brigade de transmissions et d'appui au commandement
Effectif	: Personnel militaire : 48/353/455 - Personnel civil : 0/1/5 - Total : 862

CONTACTS

Adresse postale :	Quartier de Bange 63505 ISSOIRE CEDEX
Adresse géographique :	Quartier de Bange Avenue de Bange 63505 ISSOIRE
Téléphones	: PNIA : 821 633 73 11 FT : 04 73 55 73 11
Site Intranet	: http://portail-28rt.intradedef.gouv.fr/
Site Internet	: http://www.defense.gouv.fr/terre/presentation/organisation-des-forces/transmissions/28e-regiment-de-transmissions



Chef de corps	COL ROLLAND	7300
	erwan.rolland@intradedef.gouv.fr	
Commandant en second	LCL LECOÛTRE	7301
	herve.lecoultre@intradedef.gouv.fr	
OSA	CNE MEYER	7302
	david.meyer@intradedef.gouv.fr	
DRH	CNE PONCET	7430
	eric1.poncet@intradedef.gouv.fr	
Chef du BOI	CDT MATTON	7340
	jean-baptiste.matton@intradedef.gouv.fr	
CDU CCL	CCL REINBOLD	7515
	frederic.reinbold@intradedef.gouv.fr	
CDU 1 ^{re} CIE	CNE VIDAL	7520
	gabriel-f.vidal@intradedef.gouv.fr	
CDU 2 ^e CIE	CNE MAILLOT	7525
	olivier.maillot@intradedef.gouv.fr	
CDU 3 ^e CIE	CNE DORIGNY	7540
	camille.dorigny@intradedef.gouv.fr	
CDU 4 ^e CIE	CNE CERRANO	7535
	william.cerrano@intradedef.gouv.fr	
CDU 5 ^e CIE	CNE BERNARD	7530
	brian.bernard@intradedef.gouv.fr	
CDU 7 ^e CIE	CNE GUEDON	7388
	ronan-f.guedon@intradedef.gouv.fr	
CDU 10 ^e CIE	CNE(R) LAUMOND	7545
	sebastien.laumont@intradedef.gouv.fr	
PO	CDT DEANTONI	7367
	christophe-p.deantoni@intradedef.gouv.fr	
PDL	LTN de FROMONT	7536
	francois-xavier.de-fromont-de-bouaille@intradedef.gouv.fr	
PSO	MAJ BRASSIER	7316
	eric.brassier@intradedef.gouv.fr	
PEVAT	CC1 VIVOT	7318
	olivier.vivot@intradedef.gouv.fr	

40^e RT

« Qui me regarde s'incline »



COL Anne-Cécile ORTEMANN

Officiers



CDT FIERLING

Sous-officiers



ADC BRISSE

EVAT



BC1 PLANCOT

Personnel civil



M. LOUVEL

Histoire

Le 40^e régiment de transmissions puise ses racines dans la création, le 1^{er} avril 1951, du 40^e BT à Fribourg (RFA). En 1956, il prend l'appellation de 709^e BT à l'occasion de son départ pour l'Algérie. La 40^e CIE de transmissions est créée à Coblenz (RFA) en 1958 puis dissoute le 30 avril 1969. Le 40^e RT est créé le 1^{er} novembre 1969 à Neustadt et reçoit son drapeau le 27 mai 1970 du général Stuck. En 1972, il déménage à Sarrebourg. A compter de 1984, il s'installe dans la garnison de Thionville.

L'Unité

Implanté dans le pays des Trois Frontières, le régiment est constitué de 6 unités SIC, d'une CCL et d'une compagnie de réserve. Les 865 militaires qui le composent sont répartis entre le quartier Jeanne d'Arc à Thionville et le quartier Guyon Gellin à Hettange-Grande.



Missions / Projets

Subordonné à la BTAC, le 40^e RT participe à l'ensemble des missions données dans le cadre du contrat opérationnel de l'armée de Terre : armer un CMO AC de niveau 1 ou déployer un GTRS dans un cadre interallié aux ordres de son chef de corps. A cela, il faut également ajouter la participation aux différentes MISSINT. En 2015, le régiment sera projeté en RCA dans le cadre de l'opération SANGARIS, dans la BSS dans le cadre de l'opération BARKHANE et participera à de nombreux exercices majeurs (KLEBER).

Chef de corps	COL ORTEMANN	8100
	anne-cecile.ortemann@intradef.gouv.fr	
Commandant en second	LCL BIBERIAN	8101
	stephane.biberian@intradef.gouv.fr	
OSA + OCI	CNE NAEGELEN	8103
	alain.naegelen@intradef.gouv.fr	
Chef du BOI	LCL BRANCHE	8120
	lionel.branche@intradef.gouv.fr	
RRH	CNE BOUTOULLE	8175
	lorena.boutoulle@intradef.gouv.fr	
CDU CCL	CNE GUILLOTIN	8010
	christophe-e.guillotin@intradef.gouv.fr	
CDU 1 ^{re} CIE	CNE FAVIER	8390
	alexandre.favier@intradef.gouv.fr	
CDU 2 ^e CIE	CNE CALARD	8338
	stephane.calard@intradef.gouv.fr	
CDU 3 ^e CIE	CNE SALVADORI	8050
	christophe.salvadori@intradef.gouv.fr	
CDU 4 ^e CIE	CNE GUIGNET	8020
	alan.guignet@intradef.gouv.fr	
CDU 5 ^e CIE	CNE MONSIEUR	8360
	thierry.monsieur@intradef.gouv.fr	
CDU 6 ^e CIE	CNE AUBOIS	8040
	angelique.aubois@intradef.gouv.fr	
CDU 10 ^e CIE	LTN^(R) POSTERA	8016
	antoine.postera@intradef.gouv.fr	
PO	CDT FIERLING	8130
	gregory.fierling@intradef.gouv.fr	
PDL	LTN GAURAT	8177
	pierre-emmanuel.gaurat@intradef.gouv.fr	
PSO	ADC BRISSE	8113
	dominique.brisse@intradef.gouv.fr	
PEVAT	BC1 PLANCOT	8161
	fanny.plancot@intradef.gouv.fr	
Correspondant personnel civil	M. LOUVEL	8256
	guy.louvel@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	40 ^e régiment de transmissions
Autorité	:	Colonel Anne-Cécile ORTEMANN depuis le 21 juin 2013
Subordination	:	Brigade de transmissions et d'appui au commandement
Effectif	:	Personnel militaire : 47/383/427 - Personnel civil : 8 - Total : 865

CONTACTS

Adresse postale	:	Quartier Jeanne d'Arc BP 70328 57126 THIONVILLE Cedex
Adresse géographique	:	Quartier Jeanne d'Arc Boulevard du XX ^e Corps 57100 THIONVILLE
Téléphones	:	PNIA : 821 576 81 04 FT : 03 82 88 81 04
Site Intranet	:	http://www.rt40.terre.defense.gouv.fr/intradef/
Page Facebook	:	http://www.facebook.com/n/?pages%2F40%C3%A9giment-de-transmissions-Thionville-officiel%2F458636084149238



Histoire

Le 41^e RT trouve ses racines au Maroc dès 1907 à partir des sapeurs télégraphistes, engagés dans la campagne de la Chaouïa. A compter de 1942, ses compagnies participent aux campagnes de Libération en Tunisie, Italie, France et Allemagne, s'octroyant quatre croix de guerre. Le régiment participe au conflit indochinois. De retour en métropole en 1966, il devient l'unité de transmissions de la première urgence et participe ainsi à toutes les missions des armées.

L'Unité

Depuis son arrivée à Douai en 2010, le 41^e régiment de transmissions est constitué d'une CCL, de deux compagnies de type 1, de quatre compagnies de type 2 et deux compagnies de réserve, l'une PROTERRE, l'autre de circulation. Son expertise dans le domaine du soutien de quartier général, des systèmes d'information ainsi que dans l'aide à la mobilité est unanimement reconnue. Implanté au quartier Corbiveau, c'est la formation la plus au nord de l'hexagone.

Missions / Projets

Le 41^e régiment de transmissions participe à tous les exercices majeurs pilotés par la BTAC. Après 2014, année de projection en Afghanistan, au Mali, en Centrafrique, en Guadeloupe, il participera aux alertes Guépard et Seine-Neptune. Il sera projeté au Liban, en Côte-d'Ivoire, au Burkina Faso, en Guyane, et assurera les missions VIGIPRATE à Paris, Lille, Lyon et la section d'honneur à Paris. Ce sera aussi l'occasion de le découvrir lors des journées portes ouvertes.



COL Vincent BAJON

Officiers



CBA CHAUVEAU

Sous-officiers



ADC POLROT

Pers. Civil



CC1 ROY



Mme VANDEVILLE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	: 41 ^e régiment de transmissions
Autorité	: Colonel Vincent BAJON depuis le 26 juin 2013
Subordination	: Brigade de transmissions et d'appui au commandement
Effectif	: Personnel militaire : 49/390/468 - Personnel civil : 0/1/13 - Total : 1068

CONTACTS

Adresse postale :	Quartier Corbiveau Rue Lefebvre d'Orval BP 90739 59507 DOUAI CEDEX
Adresse géographique :	Quartier Corbiveau Rue Lefebvre d'Orval 59500 DOUAI
Téléphones	: PNIA : 821 592 83 05 FT : 03 27 71 83 05
Site Intranet	: http://www.rt41.terre.defense.gouv.fr/
Page Facebook	: https://www.facebook.com/pages/41--Régiment-de-transmissions/224733154282415?fref=ts



Chef de corps	COL BAJON	8300
	vincent.bajon@intra.def.gouv.fr	
Commandant en second	LCL BALLAND	8302
	philippe-h.balland@intra.def.gouv.fr	
OSA	CNE ROUANET	8304
	christophe.rouanet@intra.def.gouv.fr	
Chef de secrétariat	ADC ETIENNE	8305
	pascal.etienne@intra.def.gouv.fr	
RRH	CNE ROY	8325
	christian-j.roy@intra.def.gouv.fr	
OCI	CNE DELECOURT	1234
	sebastien.delecourt@intra.def.gouv.fr	
Chef du BOI	LCL DUBREUIL	8231
	xavier.dubreuil@intra.def.gouv.fr	
Chef du BML	CDT CHAUVEAU	8346
	olivier1.chauveau@intra.def.gouv.fr	
Chef du BEH	CNE BARJAUD	8274
	eric.barjaud@intra.def.gouv.fr	
CDU CCL	CNE JOANNIN	8406
	michael.joannin@intra.def.gouv.fr	
CDU 1 ^{re} CAC	CNE BRUNET	8352
	jean-francois.brunet@intra.def.gouv.fr	
CDU 2 ^e CAC	CNE GRAIN	8348
	david-g.grain@intra.def.gouv.fr	
CDU 3 ^e CAC	CNE BLANDENET	8356
	jean-baptiste-l.blandenet@intra.def.gouv.fr	
CDU 4 ^e CAC	CNE LAGNY	8301
	romain.lagny@intra.def.gouv.fr	
CDU 5 ^e CAC	CNE DELVOYE	8419
	yann.delvoe@intra.def.gouv.fr	
CDU 6 ^e CAC	CNE BOYÉ	8386
	stephane.boyé@intra.def.gouv.fr	
CDU 10 ^e Cie	CNE ^(R) CLABAUT	1174
	florent.clabaut@intra.def.gouv.fr	
CDU 11 ^e Cie	CNE ^(R) GARSIN	1209
	lionel.garsin@intra.def.gouv.fr	
PO	CDT CHAUVEAU	8346
	olivier1.chauveau@intra.def.gouv.fr	
PDL	LTN GOUPIL	8393
	warren.goupil@intra.def.gouv.fr	
PSO	ADC POLROT	8306
	carole-a.polrot@intra.def.gouv.fr	
PEVAT	CCH ROY	8240
	sebastien.roy@intra.def.gouv.fr	
Correspondant du personnel civil	Mme VANDEVILLE	8226
	annie.vandeville@intra.def.gouv.fr	

48^e RT

« Religare et unire sic » (Relier et ainsi unir)



LCL(TA) Stéphane ALLOUCHE



Histoire

Héritier du bataillon de sapeurs-télégraphistes, le 48^e RT est créé en 1947 à Libourne. Il prend l'appellation de régiment lorsqu'il s'implante en 1995 au quartier TOUSSAINT à Agen. D'abord régiment de la chaîne stratégique puis régiment mixte, intégrant une portion centrale et des compagnies réparties sur plusieurs départements, le 48 est recentré sur son unique mission tactique en 2009, au sein de la BTAC.

L'Unité

Articulée en une CCL, deux compagnies de type 1, quatre compagnies de type 2 et une compagnie d'intervention de réserve, ses capacités opérationnelles dans les domaines SIC et SQG lui permettent d'être présent sur tous les théâtres. Bénéficiant d'une excellente implantation en Lot-et-Garonne, le régiment entretient un lien Armée-Nation très actif au travers des valeurs communes : rugby, jumelage des compagnies ou encore des sections du CSA.



Officiers



CDT VIAUD

Sous-officiers



ADC AKSAS

EVAT



CC1 SOZEDDE

Personnel civil



AAP2 LIMAYRAC

Missions / Projets

Le 48^e RT a pour mission de mettre en œuvre les moyens d'appui au commandement (SICSQG) au profit des PC de niveaux 1 à 3. Le régiment est en mesure d'assurer sur ordre des missions de sécurité générale (PROTERRE), de renforcement des services publics et d'aide à la population. En 2014, le régiment a été pilote sur GUEPARD, NRF 14 et ROCHAMBEAU. Il a participé à TOLL et a été projeté au Kosovo, en Afrique (RCA) et en Afghanistan. Il participera à l'opération BARKHANE ainsi qu'à des missions PRO-TERRE et VIGIPIRATE en 2015.

Chef de corps	LCL(TA) ALLOUCHE	9200
	stephane.allouche@intradef.gouv.fr	
Commandant en second	LCL LAMIRAULT	9201
	frederic.lamirault@intradef.gouv.fr	
OSA	CNE ROGNARD	9202
	sandrine.rognard@intradef.gouv.fr	
RRH	LCL LAMOTE	9206
	patrice-r.lamote@intradef.gouv.fr	
OCI	ADC LOPEZ	9328
	laurent-g.lopez@intradef.gouv.fr	
Chef du BOI	LCL HOEZ	9225
	cyrille.hoez@intradef.gouv.fr	
CDU CCL	CNE REY-LESCURE	9600
	paul.rey-lescur@intradef.gouv.fr	
CDU 1 ^{re} Cie	CNE CAPMARTY	9610
	david.capmarty@intradef.gouv.fr	
CDU 2 ^e Cie	CNE LE BARS	9620
	eric.le-bars@intradef.gouv.fr	
CDU 3 ^e Cie	CNE LOUBEYRE	9630
	franck.loubeyre@intradef.gouv.fr	
CDU 4 ^e Cie	CNE HOUDY	9640
	stephane.houdy@intradef.gouv.fr	
CDU 5 ^e Cie	CNE GASTINEAU	9650
	thierry.gastineau@intradef.gouv.fr	
CDU 6 ^e Cie	CNE HOBON	9634
	laurent-f.hobon@intradef.gouv.fr	
CDU 10 ^e Cie	CNE CHARRIER	9379
	jackie.charrier@intradef.gouv.fr	
PO	CDT VIAUD	9318
	fabien1.viaud@intradef.gouv.fr	
PDL	LTN BERGER	9532
	didier-r.berger@intradef.gouv.fr	
PSO	MAJ AKSAS	9224
	saddek.aksas@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CC1 SOZEDDE	9330
	alexandre.sozedde@intradef.gouv.fr	
Correspondant du personnel civil	AAP2 LIMAYRAC	9219
	katia.limayrac@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	: 48 ^e régiment de transmissions
Autorité	: Lieutenant-colonel Stéphane ALLOUCHE depuis le 24 juin 2014
Subordination	: Brigade de transmissions et d'appui au commandement
Effectif	: Personnel militaire : 47/381/429 – Personnel civil 1/2/7 – Total 867 Personnel de réserve : 13/35/71 // 119

CONTACTS

Adresse postale	: Quartier TOUSSAINT 47918 AGEN CEDEX 9
Adresse géographique	: Quartier TOUSSAINT Avenue Jean Jaurès 47918 AGEN
Téléphones	: PNIA : 821 471 92 07 FT : 05 53 48 92 07
Site Intranet	: http://www.esat.terre.defense.gouv.fr
Site Internet	: http://www.rt48.terre.defense.gouv.fr/joomla/index.php



53^e RT

« Foudre dans l'azur »

Histoire

Le 53^e régiment de transmissions est issu d'une lignée de bataillons et de compagnies de transmissions créés en Algérie, notamment de la compagnie mixte de transmissions 83/84 de la 3^e division d'infanterie algérienne. Le drapeau du régiment est décoré de deux croix de guerre 1939-1945 et porte l'inscription « *Italie 1944* » en souvenir de la conduite particulièrement héroïque des transmetteurs pendant cette campagne.

L'Unité

Le régiment appartient à la brigade de transmissions et d'appui au commandement. Outre les missions identiques à celles de ses régiments frères, il a hérité des missions de la 4^e CCT depuis la dissolution de la 4^e BAM (brigade aéromobile), et met en œuvre notamment le PC Aéromobile. Le 53^e régiment de transmissions d'aujourd'hui est paradoxalement un jeune régiment dont la jeunesse est due aux nombreuses restructurations qu'il a connues.



COL Patrick BIETRY

Officiers



CNE JONASZAK

Sous-officiers



ADC ROMANETTI

EVAT



CCI LEHUE

Missions / Projets

Le régiment participera en 2015 à toutes les opérations majeures de l'armée de Terre. Que ce soit sur les théâtres d'opérations avec des projections massives dans le cadre des opérations BARKHANE et SANGARIS, ou sur le territoire national pour des missions de courte durée dans les DROM-COM et pour des missions de sécurité (VIGIPIRATE et HÉPHAÏSTOS), il projetera 350 soldats en 2015. Parallèlement à ces projections, le personnel assure les missions de permanence opérationnelle, GUEPARD-ENU, alertes NRF et opératives.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	: 53 ^e régiment de transmissions
Autorité	: Colonel Patrick BIETRY depuis le 26 juin 2014
Subordination	: Brigade de transmissions et d'appui au commandement
Effectif EQG	: Personnel militaire : 49/356/442 - Personnel civil : 0/2/7 - Réservistes : 120 - Total : 975

CONTACTS

Adresse postale :	Quartier Treuille de Beaulieu Diettmann CS 80229 54301 LUNEVILLE CEDEX
Adresse géographique :	Avenue du 30 ^e groupement de chasseurs 54301 LUNEVILLE
Téléphones :	PNIA : 821 543 63 23 FT : 03 83 77 63 23
Site Intranet :	http://www.rt53.terre.defense.gouv.fr
Site Internet :	http://www.rt53.terre.defense.gouv.fr
Page Facebook :	https://www.facebook.com/53emeRT



Chef de corps	COL BIETRY	6320
	patrick.bietry@intradef.gouv.fr	
Commandant en second	LCL COMBOT	6321
	bernard.combot@intradef.gouv.fr	
RRH	LTN DEFILIPPI	6274
	laurent.defilippi@intradef.gouv.fr	
OCI	CNE MARTIN	6222
	philippe-j.martin@intradef.gouv.fr	
Chef du BOI	CBA(TA) MAIRE	6317
	nicolas.maire@intradef.gouv.fr	
CDU CCL	CNE TOUSCH	6380
	richard.tousch@intradef.gouv.fr	
CDU 1 ^{re} CIE	CNE VERON	6381
	pierre-yves.veron@intradef.gouv.fr	
CDU 2 ^e CIE	CNE DEVOS	6574
	eric.devos@intradef.gouv.fr	
CDU 3 ^e CIE	CNE BON	6533
	jerome.bon@intradef.gouv.fr	
CDU 4 ^e CIE	CNE CHAMAND	6208
	sylviane.chamand@intradef.gouv.fr	
CDU 5 ^e CIE	CNE MOUNIER	6703
	frederic1.mounier@intradef.gouv.fr	
CDU 7 ^e CIE	CNE EPHRITIKHINE	6319
	nicolas.ephritikhine@intradef.gouv.fr	
CDU 10 ^e CIE (URRP)	CNE (R) KERLOC'H	6543
	mathieu.kerloc'h@intradef.gouv.fr	
PO	CNE JONASZAK	6327
	henri.jonaszak@intradef.gouv.fr	
PDL	LTN GARDES	6309
	thierry.gardes@intradef.gouv.fr	
PSO	ADC ROMANETTI	6344
	dominique.romanetti@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CCI LEHUE	6433
	cedric.lehue@intradef.gouv.fr	
Correspondant du personnel civil	M. HUSSARD	6372
	olivier.hussard@intradef.gouv.fr	

BRENS / BSIC



LCL Alain MONTOYA

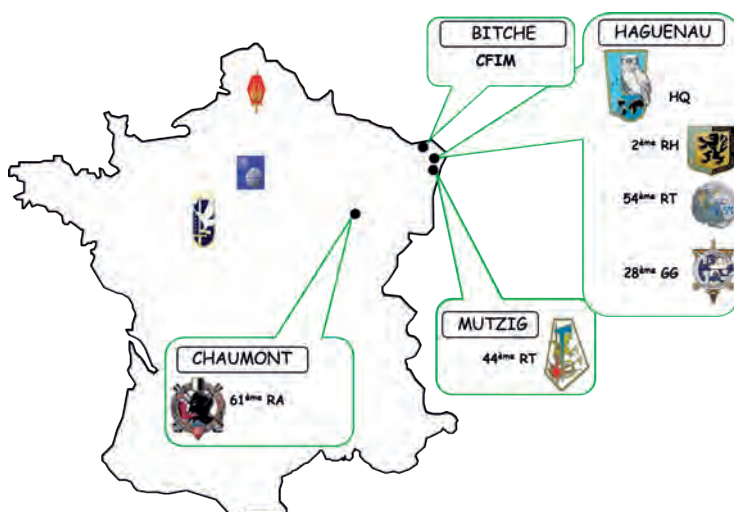


Histoire

Créée le 1^{er} septembre 1993, la brigade de renseignement (BRENS) est une brigade d'appui des forces terrestres spécialisée dans la recherche du renseignement militaire et d'intérêt militaire et dans la géographie militaire, permettant la prise de décision d'engagement des forces puis la conduite de la manœuvre des divers détachements spécialisés sur un théâtre d'opérations donné.

L'Unité

Seule unité spécialisée de l'armée de Terre disposant de tout un panel de capteurs de recherche spécialisée, la BRENS met sur pied, à partir de son état-major et de ses régiments, des unités multi-capteurs au profit des formations de niveau 1 (CMO RENS- centre de mise en œuvre renseignement) et de niveau 2 (BRM – bataillons de renseignement multi-capteurs), ainsi que des modules opérationnels géographique.



Missions / Projets

Le taux d'emploi de la brigade de renseignement est particulièrement élevé. Elle projette ses individus insérés et ses détachements en mode monocapteurs (composante ROEM, GEO, ROIM et REHUM) ou multicapteurs (format sous-groupements renseignement multicapteurs - SGRM) sur tous les théâtres d'opérations.

Pour le BSIC en 2015, outre les exercices CHAMBORAND (FTX BRM) et ANTARES (CPX BRM), s'ajouteront les exercices liés à la certification du CRR-Fr (CITADELLE KLEBER et CITADELLE BONUS) et à la mise en œuvre du CJEF (exercice GRIFFIN RISE).

Officiers



Sous-officiers



EVAT



Chef BSIC	LCL MONTOYA	1015
	alain.montoya@intra.def.gouv.fr	
OCI	LTN FASSIER	1026
	solene.fassier@intra.def.gouv.fr	
PO	LCL CASANOVA	1011
	christophe.casanova@intra.def.gouv.fr	
PSO	ADC TOUSSAINT	1051
	frederic.toussaint@intra.def.gouv.fr	
PEVAT	CCH SOUSA	1021
	johnny.sousa@intra.def.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Bureau SIC de la brigade de renseignement
Autorité	:	Lieutenant-colonel Alain MONTOYA depuis le 1 ^{er} août 2014
Subordination	:	CFT
Effectif	:	Personnel militaire : 3/4/2 - Total : 9

CONTACTS

Adresse postale	:	Quartier Estienne BP 60263 67504 HAGUENEAU CEDEX
Adresse géographique	:	Quartier Estienne Rue Kaltenhouse 67345 HAGUENEAU
Téléphones	:	PNIA : 821 673 10 07 FT : 03 69 40 10 07
Site Intranet	:	http://www.brigade-rens.terre.defense.gouv.fr

44^e RT

« Nihil nisi silentium timet » (Rien ne craint que le silence)

Histoire

Le 1^{er} octobre 1971, le 708^e bataillon de guerre électronique devient le 44^e régiment de transmissions. Implanté à Landau, il fut le régiment de guerre électronique exerçant ses compétences dans les domaines stratégiques, opératifs et tactiques. Rattaché depuis 1993 à la Brigade de Renseignement et de Guerre Electronique (qui deviendra la Brigade de Renseignement), le régiment quitte Landau le 1^{er} septembre 1994 et s'installe à Mutzig.

L'Unité

Le 44^e régiment de transmissions élabore du renseignement d'origine électromagnétique (ROEM) à partir de l'interception des émissions radio. Régiment aux capacités uniques, il est équipé de matériels de pointe, mis en œuvre par du personnel ayant un large sens de l'innovation. Participant à la mission permanente de veille stratégique au profit de la direction du renseignement militaire (DRM) ; l'appui renseignement qu'il fournit, soit à partir du centre de guerre électronique ou à l'aide de modules projetés, permet la préparation et la conduite des engagements opérationnels.



Missions / Projets

Armant 24h/24 et 7j/7 le centre de guerre électronique, le régiment apporte dès le temps de paix à partir de la métropole un appui permanent à la planification et à la conduite des opérations. Engagé sur tous les théâtres avec les détachements de renseignement d'origine électromagnétique, il assure un appui au plus près des opérations en cours. Outre sa contribution à la posture permanente de sécurité le régiment est sollicité pour des missions type VIGIPIRATE et PROTERRE.



LCL(TA) Éric MONTANT

Officiers



CBA OJEDA

Lieutenants



LTN NAMOR

Sous-officiers



ADC LE BOTLAN

EVAT



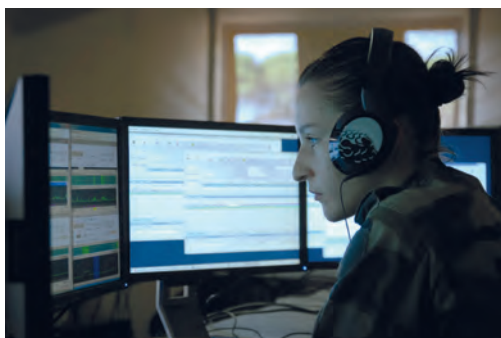
BC1 DO SACRAMENTO

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité : 44^e régiment de transmissions
Autorité : Lieutenant-colonel(TA) Éric MONTANT
Subordination : EM BRENS
Effectif : 64/435/291 - 0/11/16 - 8/36/0 - Total : 861

CONTACTS

Adresse postale : BP 85 144
67125 MOLSHEIM CEDEX
Adresse géographique : Quartier Moussy
Route de Strasbourg
67190 MUTZIG
Téléphones : PNIA : 821 672 61 12
FT : 03 88 04 61 12
Site Intranet : <http://www.rt44.terre.defense.gouv.fr/>



Chef de corps	LCL(TA) MONTANT	6101
	eric.montant@intra.def.gouv.fr	
Commandant en second	LCL PAGNOUX	6102
	thierry.pagnoux@intra.def.gouv.fr	
OSA	CNE PIERRON	6103
	laurent.pierron@intra.def.gouv.fr	
Chef de secrétariat	ADJ(TA) GUIBERT	6112
	jean-luc.guibert@intra.def.gouv.fr	
RRH	LCL LAPOIRIE	6130
	daniel.lapoirie@intra.def.gouv.fr	
OCI	LTN CHESNE	6165
	benoit.chesne@intra.def.gouv.fr	
Chef du BOI	LCL DURANTI	6091
	laurent.duranti@intra.def.gouv.fr	
CDU CCL	CNE DUCROCQ	6126
	rene.ducrocq@intra.def.gouv.fr	
CDU 1 ^{re} Cie	CNE RIBUN	6154
	alexandre.ribun@intra.def.gouv.fr	
CDU 2 ^e Cie	CNE RAKOWER	6421
	pol.rakower@intra.def.gouv.fr	
CDU 3 ^e Cie	CNE LEVEL	6374
	bruno.level@intra.def.gouv.fr	
CDU 4 ^e Cie	CNE BAUMHAUER	6147
	manuel.baumhauer@intra.def.gouv.fr	
CDU 5 ^e Cie	CNE FONTANA	6176
	elie.fontana@intra.def.gouv.fr	
CDU 6 ^e Cie	CNE CONUS	6440
	philippe.conus@intra.def.gouv.fr	
PO	CBA OJEDA	6146
	philippe.ojeda@intra.def.gouv.fr	
PDL	LTN NAMOR	6119
	anthony.namor@intra.def.gouv.fr	
PSO	ADC LE BOTLAN	6125
	katia.le-botlan@intra.def.gouv.fr	
PEVAT	BC1 DO SACRAMENTO	6040
	olivier.do-sacramento@intra.def.gouv.fr	

54^e RT

« Nihil affirmat quod non probet » (Il n'affirme rien qu'il ne prouve)



COL Nicolas BRUN de SAINT-HIPPOLYTE



Histoire

Le 54 est l'héritier d'une double filiation :

- à la fois d'unités de transmissions qui se sont illustrées au cours de la Seconde Guerre mondiale, en Italie et en Allemagne, puis en Algérie et qui lui valurent l'appellation de « 54^e régiment de transmissions ». A ce titre, il porte dans les plis de son drapeau les inscriptions « Allemagne 1945 » et « AFN 1952-1962 ». Le 54^e RT, régiment de « transmissions », est dissout en 1985 ;
- et d'autre part, de toutes les unités de guerre électronique qui, depuis les sapeurs télégraphistes du service des écoutes de la Première Guerre mondiale, s'illustrèrent sur les théâtres d'opérations. Le 54^e RT est « recrée » en 1986 à Haguenau, en tant qu'unité de guerre électronique tactique. Depuis 1993, il fait partie de la brigade de renseignement et de guerre électronique, devenue brigade de renseignement.



L'Unité

Le 54^e régiment de transmissions est le régiment d'appui électronique de l'armée de Terre.

A ce titre, il fournit un appui renseignement et brouillage aux forces déployées sur le terrain et participe à la recherche du renseignement d'origine électromagnétique (ROEM).

Conduisant une véritable manœuvre d'appui, il est capable de fournir :

- un renseignement de situation électromagnétique sur une zone de 50 km de côté, grâce à un système performant, le système de guerre électronique de l'avant valorisé (SGEA VALQ, sur VAB),
- un renseignement d'alerte et un appui brouillage grâce à ses patrouilles légères d'appui électronique (PLAE), engagées en appui direct des unités de mêlée et des forces spéciales.

Il est également un des régiments « BRM capable » de la brigade de renseignement. A ce titre, il arme la composante d'appui électronique et est en mesure de prendre le commandement des structures de renseignement multi capteurs déployées par la brigade de renseignement de l'armée de Terre (BRM, SGRM, ISR, ISTAR, ...).

Dernière-née du 54^e régiment de transmissions et créée à Soufflenheim, commune du Bas Rhin, le 5 juillet 2012, la compagnie de traitement et de diffusion du renseignement réunit sous les couleurs rouge et bleu les spécialistes SIC et renseignement (SOREM, ...) du régiment, autrefois répartis dans les différentes compagnies de guerre électronique.



Missions / Projets

En 2015, le 54 poursuivra ses missions décrites ci-dessus, dans le cadre des différentes opérations en cours.

Il approfondira en particulier les modalités de son appui au profit des forces spéciales et des brigades d'urgence.

Au deuxième semestre 2015, il prendra l'alerte guépard PC SGRM et entamera sa montée en puissance vers son ANTARES, exercice de PC BRM prévu au premier semestre 2016.

Officiers



CBA POURET

Sous-officiers



ADC DUVERNEUIL

EVAT



CCH COJO

Personnel civil



TSEF FRANÇOIS

Chef de corps	COL BRUN de SAINT-HIPPOLYTE	8650
	nicolas.brun-de-saint-hippolyte@intradef.gouv.fr	
Commandant en second	LCL PAUPER	8651
	christine.pauper@intradef.gouv.fr	
OSA + OCI	CNE BRULPORT	8652
	alain.brulport@intradef.gouv.fr	
RRH	CNE GEAIRAIN	8656
	philippe.geairain@intradef.gouv.fr	
Chef du BOI	LCL BUSSIÈRE	8653
	valerie.bussiere@intradef.gouv.fr	
CDU CCL	CNE NEBAS	8610
	emmanuel.nebas@intradef.gouv.fr	
CDU 1 ^{re} CIE	CNE BOLLEY	8661
	lionel.bolley@intradef.gouv.fr	
CDU 2 ^e CIE	CNE DEFACQZ	8662
	jan-david.defacqz@intradef.gouv.fr	
CDU 3 ^e CIE	CNE BOULIC	8663
	thomas.boulic@intradef.gouv.fr	
CDU 5 ^e CIE	CNE AMAMRA	8400
	mounir.amamra@intradef.gouv.fr	
CDU 6 ^e CIE	CNE LE DEUC	8201
	alexandre.le-deuc@intradef.gouv.fr	
PO	CBA POURET	8777
	vincent.pouret@intradef.gouv.fr	
PDL	LTN LAMBIN	9532
	alexis.lambin@intradef.gouv.fr	
PSO	ADC DUVERNEUIL	8667
	frederic.duverneuil@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CCH COJO	8775
	samuel.cojo@intradef.gouv.fr	
Représentant du personnel civil	TSEF FRANÇOIS	8628
	julien.francois@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	54 ^e régiment de transmissions
Autorité	:	Colonel Nicolas BRUN de SAINT-HIPPOLYTE depuis le 27 juin 2013
Subordination	:	EM BRENS
Effectif	:	Personnel militaire : 54/436/331 - Personnel civil : 9 - Total : 830 Réservistes : 13/41/67 - Total : 122

CONTACTS

Adresse postale	:	Quartier Estienne Camp d'OBERHOFFEN BP 80265 67504 HAGUENAU CEDEX
Téléphones	:	PNIA : 821 673 86 92 FT : 03 88 06 86 92
Site Intranet	:	http://portail-rt54.intradef.gouv.fr/



54^e RT - BSIC et CTDR⁽¹⁾

Histoire

Dernière-née du 54^e régiment de transmissions et créée à Soufflenheim, commune du Haut Rhin, le 5 juillet 2012, la « 5 » réunit sous les couleurs rouge et bleu les spécialistes SIC et renseignement (SOREM, ...) du régiment, autrefois répartis dans les différentes compagnies de guerre électronique.

L'ambition est d'améliorer la qualité du traitement et de la diffusion de l'information issue des capteurs du régiment, de disposer d'une structure rationalisée qui combine des fonctions d'acheminement et de traitement de l'information regroupées sous un commandement unique et de rationaliser les formations des différents spécialistes SIC et RENS du régiment. Ils sont destinés à armer en opérations les postes de traitement et de diffusion du renseignement des détachements d'appui électronique (DETAE) du 54 et des sous-groupements renseignement multicapteurs (SGRM) de la BR. Dès 2013, elle débute en interne ses propres formations de spécialistes ERM AE, exploitants et superviseurs SAER-c 4US. Elle détient plus de 80% des moyens spécifiques du régiment (VHF, COGE/SIR, SHF, CARTHAGE....). Elle contribue également depuis 2012 à la montée en puissance de SAER-C4US au niveau de la BR.



CBA Hugues LEGROS



CNE Mounir AMAMRA

L'Unité

L'ensemble des ERZ et ERM sont regroupés au sein d'une section à dominante SIC à 5 groupes dont la mission majeure est d'assurer des liaisons courtes et longues distances sécurisées en tous temps et en tous lieux. Ces spécialistes, réversibles dans leurs emplois, opèrent tant au sein de patrouilles légères d'appui électronique (PLAE) du régiment qu'au sein du SGEA VALO grâce au VAB COGE (Centre Opérationnel de la Guerre Electronique).

Les spécialistes SOREM, ESRI et SIC IDA du régiment sont regroupés au sein de la section de traitement de l'information. Par domaine de spécialité, ils reçoivent tous une formation interne d'exploitant, de superviseur et d'administrateur du SIO SAER-C 4US. Ils sont projetés essentiellement dans des structures de commandement d'unités renseignement telles que le SGRM ou les ISTAR/ISR, par équipe de trois ou quatre personnes, afin de remplir les missions qui leur sont confiées.

Missions / Projets

La compagnie a pour missions de :

- déployer et mettre en œuvre les structures de commandement du régiment tel que PC de BRM, CTDR, SGRM, SMT ;
- assurer un appui direct aux capteurs déployés sur le terrain ;
- traiter et diffuser le renseignement, élaborer les bases de données ;
- configurer et déployer les plates-formes des systèmes d'information opérationnels tels que MAESTRO, SAER-C4US, SEMAPHOR ;
- mettre en œuvre les liaisons radioélectriques ;
- expérimenter des équipements nouveaux ;
- armer les postes de spécialistes dévolus au régiment sur les théâtres d'opération : Afghanistan, Liban, Tchad, Mali, Guyane, RCA, etc.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	5 ^e compagnie du 54 ^e régiment de transmissions
Autorité	:	Capitaine Mounir AMAMRA depuis le 24 juin 2014
Subordination	:	EM BRENS / 54 ^e RT
Effectif	:	Personnel militaire : 3/34/38 - Total : 75

CONTACTS

Adresse postale	:	Quartier Estienne camp d'OBERHOFFEN BP 80265 67504 HAGUENAU CEDEX
Téléphones	:	PNIA : 821 673 86 52 FT : 03 88 06 86 52

Chef BSIC	CDT LEGROS	8593
	hugues.legros@intradef.gouv.fr	
CDU	CNE AMAMRA	8400
	mounir.amamra@intradef.gouv.fr	



⁽¹⁾ Compagnie de Traitement et Diffusion du Renseignement

2^e RH / 6^e ESC - ETDR⁽¹⁾



Histoire

Le 6^e escadron, « BRAUNSBURG », est ainsi nommé en référence à la bataille menée par nos anciens en Pologne en février 1807. Les hussards de BRAUNSBURG sont unis par la passion du renseignement. Ce sont des cavaliers mettant en œuvre des moyens de transmission et des techniques de renseignement d'état-major.

L'Unité

Le 2^e régiment de hussards est le régiment de recherche humaine des forces terrestres. Il forme un système de renseignement complet, autonome et performant. Le 6^e escadron est au cœur de ce système. Sa mission est de traiter, d'analyser, de valoriser et de diffuser les informations recueillies. L'escadron fournit donc à la fois l'échelon d'analyse et les capacités de commandement aux détachements de recherche humaine. Il est composé de différentes spécialités : ERM, ESRI, SSI et SOREM (sous-officier renseignement d'état-major). Ses matériels majeurs sont le système HF MELCHIOR, et le SIO SAERC-N4US.



LCL Philippe HOARAU



CNE Jean-Alexander GAUD



Missions / Projets

Pleinement intégré au cycle opérationnel du 2^e RH, le 6^e escadron projette à un rythme élevé du personnel en auto-relève sur les théâtres d'opérations où sont présentes les forces terrestres. Il est au cœur de toutes les activités du régiment.

Chef BSIC	LCL HOARAU	8301
	philippe-ob.hoarau@intradef.gouv.fr	
Officier adjoint	CNE CATALLO	0000
	fabien.catallo@intradef.gouv.fr	
CDU	CNE GAUD	8403
	jean-alexander.gaud@intradef.gouv.fr	
RPSO	ADJ ALLAIN	8808
	frederic.allain@intradef.gouv.fr	
RPEVAT	BCH PEYCHER	8254
	alain-francois.peycher@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	6 ^e escadron du 2 ^e régiment de hussards - ETDR
Autorité	:	Capitaine Jean-Alexander GAUD depuis le 2 juillet 2014
Chef BSIC	:	Lieutenant-colonel Philippe HOARAU
Subordination	:	EM BRENS / 2 ^e RH
Effectif escadron	:	Personnel militaire : 3/34/57 - Personnel civil : 1 - Total : 95

CONTACTS

Adresse postale :	Quartier Estienne Camp d'OBERHOFFEN 67504 HAGUENEAU CEDEX
Téléphones :	PNIA : 821 673 84 04 FT : 03 88 06 84 04
Site Intranet :	http://www.rh2.terre.defense.gouv.fr/
Page Facebook :	https://fr-fr.facebook.com/2ehussards

1^{re} BL / BSIC

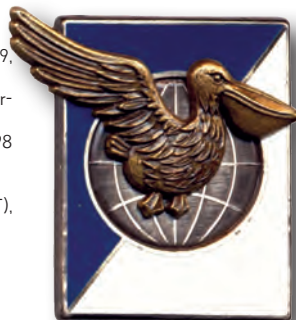
«Au coeur des forces»

Histoire

Suite aux restructurations de l'armée de Terre, la 1^{re} brigade logistique est, depuis le 1^{er} août 2009, l'unique grande unité de soutien des forces terrestres.

Basée sur le camp de Montlhéry, la 1^{re} brigade logistique est l'héritière des traditions et des savoir-faire :

- de la brigade logistique de la force d'action rapide (FAR), qui s'est illustrée de 1984 à 1998 sur des théâtres d'opérations divers,
- de la brigade logistique du 3^e corps d'armée, créée en 1979 à Beauvais,
- des 1^{re} et 2^e brigades logistiques du commandement de la force logistique terrestre (CFLT), créées le 1^{er} juillet 1998.



LCL Marc CHANFREAU

L'Unité

La 1^{re} brigade logistique est subordonnée au commandement des forces terrestres (CFT) stationné à Lille.

La 1^{re} brigade logistique est composée de 9 formations (8 d'active et 1 de réserve), réparties sur l'ensemble du territoire national et représentant 10 000 militaires (d'active et de réserve) et civils. C'est la plus grosse brigade de l'armée de Terre.

La brigade logistique est composée :

- 121^e régiment du train stationné à Montlhéry,
- 503^e régiment du train stationné à Nîmes,
- 511^e régiment du train stationné à Auxonne,
- 515^e régiment du train stationné à La Braconne,
- 516^e régiment du train stationné à Toul,
- 519^e groupement de transbordement maritime stationné à Montlhéry,
- régiment médical stationné à La Valbonne,
- régiment de soutien du combattant stationné à Toulouse,

Depuis le 1^{er} juillet 2014, le 24^e régiment d'infanterie, unité de réserve de l'île de France stationnée à Vincennes, a été inscrit officiellement à l'ordre de bataille de la brigade.



Missions / Projets

La raison d'être de la 1^{re} brigade logistique est de garantir une capacité d'engagement pour assurer le soutien des forces dans la durée.

Sa mission est d'assurer en permanence le soutien logistique des forces en opération extérieure mais aussi dans le cadre des projections intérieures et des grands exercices. Grande unité plurifonctionnelle, interarmes et interservices, la 1^{re} brigade logistique assure le ravitaillement, le transport, le soutien de l'homme, l'appui mobilité et le soutien santé au profit des unités des forces terrestres.

800 soldats de la 1^{re} brigade logistique sont déployés partout où les forces françaises sont engagées : Afghanistan, Liban, Kosovo, Emirats Arabes Unis, Tchad, Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal, Djibouti, ainsi que dans les DROM-COM (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Nouvelle-Calédonie, Polynésie).

Elle assure en particulier le commandement du bataillon logistique PAMIR et de l'équipe de formation des bataillons logistiques afghans (OMLT : Operational Mentoring Liaison Team), ainsi que du détachement de soutien national KFOR au Kosovo.

Elle assure en outre les évacuations de ressortissants français comme au Japon (mars 2011) et en Côte d'Ivoire (avril 2011).

Le soutien intègre dix domaines logistiques :

- le soutien santé,
- le soutien de l'homme,
- le soutien pétrolier,
- le soutien munitions,
- le soutien au stationnement,
- le maintien en condition opérationnelle (MCO),
- les acheminements,
- l'hygiène et sécurité en opération (HSO),
- la condition du personnel en opération (CPO),
- la protection de l'environnement.

Au soutien logistique s'ajoute le soutien administratif militaire (administratif, financier et juridique).

La 1^{re} BL détient une véritable expertise dans les domaines suivants : soutien santé, soutien de l'homme, soutien aux ravitaillements, appui à la mobilité des blindés, appui aux mouvements. D'octobre 2014 à Avril 2015 la brigade logistique est désignée corps pilote de la mission EUTM (European Union Training Mission) au Mali.

Officiers



CDT GRANDVAUD

Sous-officiers



MAJ VERLHAC

EVAT



CCH GACE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Bureau SIC de la 1 ^{re} brigade logistique
Autorité	:	Lieutenant-colonel Marc CHANFREAU depuis le 25 septembre 2012
Subordination	:	CFT
Effectif de la BL	:	Personnel militaire : 59/82/52 - Personnel civil : 4 - Total : 197

CONTACTS

Adresse postale	:	BP 25006 91315 MONTLHERY
Adresse géographique	:	Quartier général Picard 91315 MONTLHERY
Téléphones	:	PNIA : 821 910 36 09 FT : 01 64 92 36 09
Site Intranet	:	http://www.brig-log1.terre.defense.gouv.fr
Page Facebook	:	https://fr-fr.facebook.com/1reBL

Chef BSIC-AC	LCL CHANFREAU	3634
	marc.chanfreau@intradef.gouv.fr	
OCI	LTN POTTIER	3666
	juliette.pottier@intradef.gouv.fr	
PO	CDT GRANDVAUD	3638
	olivier.grandvaud@intradef.gouv.fr	
PSO	MAJ VERLHAC	3661
	laurent.verlhac@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CCH GACE	3696
	bruno.gace@intradef.gouv.fr	



1^{re} BM/BSIC et 1^{re} CCT

« *Nomine et virtute prima* »
« *Première par la vertu et par le nom* »

« *Semper prima* »
« *Toujours première* »



LCL Christophe RUDKIEWICZ



Histoire

La 1^{re} brigade mécanisée est l'héritière de la 1^{re} division blindée, créée le 1^{er} mai 1943, par le général TOUZET du VIGIER, pour s'opposer à la *Panzer Division* de l'Afrikakorps. La 1^{re} CCT trouve quant à elle sa filiation, dans la 701^e compagnie d'exploitation des transmissions, mise sur pied en 1955 à Lille et envoyée en Algérie. A la suite de la réorganisation de l'armée de Terre, les traditions de ces deux unités sont transmises le 1^{er} juillet 1999 à la 1^{re} BM et à la 1^{re} CCT, situées à Châlons en Champagne.

Cette unité sera dissoute à l'été 2015 dans le cadre des restructurations.

L'Unité

Le bureau SIC a pour mission principale de concevoir et conduire la manœuvre des SIC de la brigade, tout en supervisant et soutenant les officiers et sections SIC des régiments. Forte de 140 soldats, la 1^{re} CCT met en œuvre les postes de commandement de la brigade, en assurant le soutien vie de l'état-major aussi bien au quartier, qu'en exercice ou en projection. Elle est composée d'une section commandement, de deux sections de raccordement de niveau 3, d'une section de raccordement de niveau 4 et d'une section de quartier général.



CNE Dorothee FERMON



Officiers



CEN CANIVET

Sous-officiers



MAJ MORENO

EVAT



CC1 PAVLICK

Missions / Projets

La 1^{re} CCT sera dans une phase de projection de juillet 2014 à février 2015 avec pour théâtre majeur la République Centre Africaine. Elle sera également engagée en République de Côte d'Ivoire (1^{er} semestre 2015) et en MCD (Mayotte, Djibouti). Enfin, la compagnie effectuera, dans le cadre du plan VIGIPRATE, une mission à Paris en fin d'année 2014.

Chef BSIC	LCL RUDKIEWICZ	2152
	christophe.rudkiewicz@intra.def.gouv.fr	
CDU CCT	CNE FERMON	2220
	dorothee.fermon@intra.def.gouv.fr	
PO	CEN CANIVET	2066
	claud.canivet@intra.def.gouv.fr	
PSO	MAJ MORENO	2210
	serge.moreno@intra.def.gouv.fr	
PEVAT	CC1 PAVLICK	2169
	denis.pavlick@intra.def.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	BSIC et CCT de la 1 ^{re} brigade mécanisée
Autorité BSIC	:	Lieutenant-colonel Christophe RUDKIEWICZ depuis le 1 ^{er} août 2012
Autorité CCT	:	Capitaine Dorothee FERMON depuis le 12 juin 2014
Subordination	:	CFT
Effectif BSIC	:	3/6/1 - Total : 10
Effectif CCT	:	6/46/89 - Total : 141

CONTACTS

Adresse postale	:	Avenue de Valmy Quartier Chanzy BP 40363 51022 CHALONS EN CHAMPAGNE
Téléphones BSIC/CCT	:	PNIA : 821 511 21 52 / 821 511 22 20 FT : 03 26 22 21 52 / 03 26 22 22 20
Site intranet	:	http://www.brig-meca1.terre.defense.gouv.fr/Site_1re_CCT/index.html

2^e BB/BSIC et 2^e CCT

« Ne me dites pas que c'est impossible »

« Les transmetteurs de Leclerc »

Histoire

Héritière de la 2^e division blindée créée sous l'impulsion du général LECLERC en 1943, la 2^e brigade blindée est installée depuis 2010 en terre d'Alsace à Illkirch-Graffenstaden. La prédisposition de cette brigade de décision à l'engagement de haute intensité a un impact direct sur son organisation et son équipement. L'état-major de la 2^e BB, tout comme la 2^e CCT, arment le poste de commandement numérisé capable d'agir dans un cadre multinational. Le système à deux PC symétriques demeure préférentiel pour une opération menée dans un environnement de forte insécurité et à un rythme élevé. Pilote



de l'expérimentation PC1-PC2 dans un environnement numérisé, la 2^e BB valorise aujourd'hui son expérience NEB par la participation à des opérations extérieures et des exercices multinationaux comme *IRON TRIANGLE* en Angleterre en novembre 2013.



LCL Laurent ANSART



CNE Sébastien AUDUC

L'Unité

Le BSIC a pour principale mission de concevoir et fournir au général commandant la brigade les moyens SIC et d'appui au commandement adaptés afin de lui permettre de conduire les opérations. Le BSIC est le garant de la cohérence et de la permanence de ces moyens mis en œuvre par la 2^e CCT.

La 2^e CCT assure le soutien de l'état-major au quartier, en exercice et en projection.

A ce titre, elle dispose de cinq sections articulées de la façon suivante :

- 1 section commandement chargée de l'administration ;
- 2 sections de raccordement de niveau 3 ;
- 1 section de raccordement de niveau 4 ;
- 1 section de quartier général.

Officiers

Sous-officiers



CDT EVEN



ADC GARET

EVAT



CCH MIESZKOWSKI

Missions / Projets

La 2^e BB et sa CCT, après une phase de projection en République de Côte d'Ivoire, conduiront 4 grands exercices au premier semestre 2015 en vue d'une réappropriation des outils NEB et de sa prise d'alerte GUEPARD. Des actions de partenariat sont déjà planifiées pour la 2^e CCT en plus de ses missions au quartier.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	BSIC de la 2 ^e brigade blindée
Autorité BSIC	:	Lieutenant-colonel Laurent ANSARD depuis le 1 ^{er} août 2013
Autorité CCT	:	Capitaine Sébastien AUDUC depuis le 27 juin 2013
Subordination	:	EM 2 ^e BB
Effectif BSIC	:	3/5/1 - Total : 9
Effectif CCT	:	6/49/74 - Total : 129

CONTACTS

Adresse postale	:	Quartier Leclerc C.S 10 001 67401 ILLKIRCH CEDEX
Adresse géographique	:	Quartier Leclerc Route du Rhin 67400 ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
Téléphones BSIC / CCT	:	PNIA : 821 671 40 06 / 821 671 39 80 FT : 03 90 23 40 06 / 03 90 23 39 80
Site Intranet	:	http://www.brig-blindee2.terre.defense.gouv.fr

Chef BSIC	LCL ANSART	4660
	laurent.ansart@intra.def.gouv.fr	
CDU	CNE AUDUC	4033
	sabastien1.auduc@intra.def.gouv.fr	
PO EM	CDT EVEN	4059
	michel.even@intra.def.gouv.fr	
PSO EM	ADC GARET	3964
	sylvain-m.garet@intra.def.gouv.fr	
PEVAT CCT	CC1 MIESZKOWSKI	3991
	vincent.mieszkowski@intra.def.gouv.fr	



3^e BLB/BSIC et 3^e CCT

« Un seul but : la victoire »

« Forcer le destin »



LCL Hervé HUBER



Histoire

Créée à partir de la division de marche de Constantine (1942-1943), la division d'infanterie d'Algérie est commandée de 1943 à 1945 par le général de MONSABERT. Dissoute en 1946, la « 3 » est recrée en 1951 en Allemagne et devient, jusqu'à sa dissolution en 1991, la 3^e division blindée. Elle renaît en 1999 sous l'appellation 3^e brigade mécanisée et prend le nom de 3^e brigade légère blindée en 2014 à Clermont-Ferrand. La 3^e CCT, quant à elle, tient son passé de la 3^e compagnie du 45^e régiment de transmissions de Maison-Carrée en Algérie. Elle intègre la 3^e DIA le 1^{er} juin 1943 sous le nom de compagnie mixte de transmission 83/84.

L'Unité

Le BSIC a pour mission principale de concevoir et fournir à l'état-major de la brigade les structures adaptées SIC et d'appui au commandement, lui permettant ainsi de traiter les opérations en garantissant la permanence du commandement. La 3^e CCT comprend une section de commandement, un peloton de quartier général, une section système d'information, une section système de communication et une section radio. Elle a pour mission de mettre en œuvre et soutenir le centre opérationnel de la brigade, sous les ordres du BSIC, ainsi que d'assurer l'ensemble des besoins en liaison de son état-major.



CNE François PACCARD



Officiers



LCL LORIDON

Sous-officiers



MAJ LECOQ

EVAT



CCH PEAUDEAU

Missions / Projets

Alerte GUEPARD à partir du 28 septembre 2014, MONCLAR en octobre, CITADEL KLEBER en mars 2015, EEB en avril-mai, JANUS en juin, projection du BSIC et de la 3^e CCT au Mali (EUTM) dès fin septembre et en RCI en octobre.

Chef BSIC	LCL HUBER	0810
	herve.huber@intradef.gouv.fr	
CDU	CNE PACCARD	9347
	francois.paccard@intradef.gouv.fr	
PO	LCL LORIDON	0760
	christophe.loridon@intradef.gouv.fr	
PSO	MAJ LECOQ	0813
	bertrand.lecoq@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CCH PEAUDEAU	0722
	anthony.peaudeau@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	BSIC et CCT de la 3 ^e Brigade Légère Blindée
Autorité BSIC	:	Lieutenant-colonel Hervé HUBER
Autorité CCT	:	Capitaine François PACCARD depuis le 27 juin 2013
Subordination	:	CFT
Effectif BSIC	:	3/2/2 - Total : 7
Effectif CCT	:	5/52/73 - Total : 135

CONTACTS

Adresse postale :	31 cours Sablon BP 106 63035 CLERMONT-FERRAND CEDEX
Adresse géographique :	31 cours Sablon 63035 CLERMONT-FERRAND
Téléphones :	PNIA : 821 631 08 08 / 821 631 93 48 FT : 04 63 08 08 08 / 04 63 08 93 48
Site Intranet :	http://em3bm.rt28-lyon.terre.defense.gouv.fr/
Page facebook :	www.facebook.com/3eblb



6^e BLB/BSIC et 6^e CCT

« Vite, fort et loin »

« Toujours plus »

Histoire

La 6^e BLB est l'héritière de la 6^e division légère de cavalerie de 1940, des 6^e DB de Compiègne (1951-1957) et de Strasbourg (1977-1984), et enfin de la 6^e DLB de Nîmes, et le fer de lance de l'opération DAGUET en 1991. Dès 2002, la brigade s'engage dans la numérisation de ses unités et participe en 2008 à la certification NEB de l'armée de Terre. Elle est enfin l'une des deux brigades amphibies.

La 6^e CCT est implantée à Nîmes depuis 1999. Elle est l'héritière de la 31^e CCT créée en 1981 et de la 6^e CTD, créée à Nîmes en 1984, au sein du 6^e RCS. La compagnie a obtenu une citation portant l'attribution de la croix de guerre TOE avec étoile de vermeil, lors de l'opération DAGUET.

L'Unité

Forte de 5000 légionnaires, marsouins, bigors et transmetteurs, et de plus de 1900 véhicules, la 6^e BLB constitue non seulement un système d'armes alliant puissance de feu, souplesse et mobilité, mais également une force déployable en tout temps et sous tous les climats, qui s'appuie sur une solide expérience de l'engagement opérationnel. Elle a ainsi pris le commandement de la brigade SERVAL 2 au Mali en 2013.

Les unités qui la constituent sont le 2^e REI, le 21^e RIMA, le 1^{er} REC, le 3^e RAMa, le 1^{er} REG, la 6^e CCT et le CFIM 6.

La 6^e CCT a pour mission de délivrer à l'état-major des services fiables dans les domaines SIC et SQG en fournissant les moyens techniques du système de poste de commandement de la brigade.



Missions / Projets

En 2015, la 6^e CCT engagera plusieurs détachements dans son cœur de métier (RCA, Mali, Gabon, Guyane) et en PROTERRE (Burkina Faso). Elle participera également aux actions de partenariat au profit de l'ETRS et sera déployée en MISSINT sur le territoire national.



LCL Philippe DEVILLARD



CNE Geoffroy VARIN

Officiers

Sous-officiers



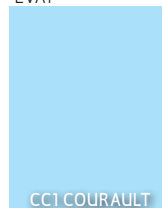
LCL BENAZET

EVAT

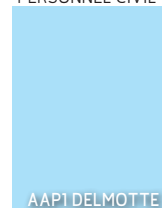


ADC PAUL

PERSONNEL CIVIL



CC1 COURAULT



AAP1 DELMOTTE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Bureau SIC de la 6 ^e brigade légère blindée
Autorité BSIC	:	Lieutenant-colonel Philippe DEVILLARD depuis le 1 ^{er} août 2014
Autorité CCT	:	Capitaine Geoffroy VARIN depuis le 6 mai 2013
Subordination	:	CFT
Effectif EM	:	Personnel militaire : 36/33/12 - Personnel civil : 6 - Total : 93
Effectif CCT	:	Personnel militaire : 6/54/73 - Total : 133

CONTACTS

Adresse postale	:	Caserne colonel de CHABRIÈRES 59, rue Vincent Faïta BP 59092 30072 NIMES CEDEX 9
Téléphone BSIC	:	PNIA : 821 301 33 26 FT : 04 66 02 33 26
Téléphone CCT	:	PNIA : 821 301 33 65 FT : 04 66 02 33 65
Site Intranet	:	http://www.brig-legere6.terre.defense.gouv.fr
Page Facebook	:	6blb (à partir du moteur de recherche)

Chef BSIC	LCL DEVILLARD	3320
	philippe.devillard@intradef.gouv.fr	
Chef du secrétariat BSIC	CC1 DREANO	3326
	christophe-j.dreano@intradef.gouv.fr	
OCI	CNE SABADOTTO	3205
	cedric.sabadotto@intradef.gouv.fr	
CDU	CNE VARIN	3360
	geoffroy.varin@intradef.gouv.fr	
Chef du secrétariat CCT	CC1 RECORDON	3365
	denis.recordon@intradef.gouv.fr	
PO EM et CCT	LCL BENAZET	3280
	jean-paul.benazet@intradef.gouv.fr	
PSO EM	ADC ZOUAOU	3336
	jean-marc.zouaoui@intradef.gouv.fr	
PSO CCT	ADC PAUL	3362
	damien.paul@intradef.gouv.fr	
PEVAT EM	CC1 DREANO	3326
	christophe-j.dreano@intradef.gouv.fr	
PEVAT CCT	CC1 COURAULT	3365
	david.courault@intradef.gouv.fr	
Correspondant personnel civil	AAP1 DELMOTTE	3295
	brigitte.delmotte@intradef.gouv.fr	

7^e BB/BSIC et 7^e CCT

« Force et audace »



LCL Laurent BOULDOIRE



Histoire

Créée en janvier 1955, après une phase d'expérimentation baptisée « Javelot », la 7^e division mécanique rapide est une grande unité fortement mécanisée. En juin 1961, la 7^e DMR devient 7^e division légère blindée, avec dans ses rangs les 6^e, 7^e, et 8^e brigades. En 1964, la 7^e brigade est désignée pour expérimenter de nouveaux matériels et de nouvelles structures, notamment ceux de la brigade mécanisée. En 1976, avec 800 engins blindés, la 7^e division est la grande unité la plus puissante de l'armée française. En 1977, dans le cadre de la restructuration de l'armée de Terre, les éléments de la 7^e division donnent naissance aux 6^e, 7^e et 4^e divisions blindées. Ainsi la 7^e division blindée – 65^e division militaire territoriale est créée le 1^{er} août 1977. Dès 1991, elle participe à l'ensemble des opérations extérieures, en particulier dans les Balkans.

En 1999, dans le cadre de la « refondation » de l'armée de Terre et de sa professionnalisation, la 7^e brigade blindée succède à la 7^e DB.

En mai 1962, la 4^e compagnie du 57^e bataillon de transmissions (BT) stationnée à Mulhouse vient tenir garnison à Besançon. Implantée au quartier RUTY, elle constitue alors l'unité de transmissions adaptée à la 7^e division légère blindée. Le 1^{er} août 1977, l'unité devient la 7^e compagnie de transmissions divisionnaire (CTD), unité élémentaire du 7^e régiment de commandement et de soutien (RCS). La 7^e compagnie de commandement et de transmissions (CCT) a pris ses structures et son appellation définitive le 1^{er} juillet 1999 à la création de la 7^e brigade blindée.

L'Unité

En sa qualité de brigade « de décision », la 7^e brigade blindée agit en milieu interarmées et multinational. Elle est apte aux engagements massifs et prolongés de haute intensité. Son format la rend adaptée aux actions de coercition et de maîtrise de la violence.

La numérisation de l'espace de bataille a conduit la brigade à former ses hommes quotidiennement aux procédures de communication via les nouveaux systèmes d'information. Ses entraînements et sa préparation opérationnelle lui ont permis de prendre en compte et de développer la fonction nouvelle qu'est la gestion de l'information opérationnelle au travers notamment du BUC, du CMI et de la GED.



Missions / Projets

Entre juillet 2014 et janvier 2015, la 7^e brigade blindée sera dans son cycle de projection et amènera principalement le théâtre de la bande sahélo-saharienne (BSS) et le mandat 35 de l'opération LICORNE. A ce titre, le général de LAPRESLE sera le représentant militaire spécial auprès des autorités maliennes, l'état-major rejoindra l'état-major BSS au Tchad, la 7^e CCT amènera le SGTRS N°2 à GAO conjointement avec le 4¹ RT puis le 28^e RT, le 35^e RI sera engagé au titre du GTD-O. Enfin le 1^{er} RCH sera déployé en RCI avec 7 transmetteurs de la 7^e CCT.

A l'issue de cette phase de projection, la 7^e BB préparera la prise d'alerte ENU-FIRI d'octobre 2015 avec pour premiers rendez-vous opérationnels, les exercices MONCLAR et GUEPARDEX du mois de septembre 2015.

Officiers



LCL COURTOT

Sous-officiers



ADJ GONÇALVES

EVAT



CCH SEVAGAMY

Chef BSIC	LCL BOULDOIRE	2737
	laurent.boulidoire@intradef.gouv.fr	
CDU CCT	CNE HANRIOT	2122
	nicolas.hanriot@intradef.gouv.fr	
PO EM et CCT	LCL COURTOT	2302
	martial.courtot@intradef.gouv.fr	
PSO EM	ADC GUERINEL	1980
	michel.guerinel@intradef.gouv.fr	
PSO CCT	ADJ GONÇALVES	2877
	fabrice.goncalves@intradef.gouv.fr	
PEVAT EM et CCT	CCH SEVAGAMY	2303
	rudv.sevagamy@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	BSIC et CCT de la 7 ^e Brigade Légère Blindée
Autorité BSIC	:	Lieutenant-colonel Laurent BOULDOIRE
Autorité CCT	:	Capitaine Nicolas HANRIOT depuis le 27 juin 2013
Subordination	:	CFT
Effectif BSIC	:	3/2/2 - Total : 7
Effectif CCT	:	6/52/73 - Total : 131

CONTACTS

Adresse postale :	Etat-major de la 7 ^e brigade blindée Quartier Ruty BP 543 25027 BESANÇON CEDEX 7 ^e compagnie de commandement et de transmissions Quartier Joffre BP 11569 25 009 BESANÇON CEDEX
Téléphones :	Secrétariat BSIC : PNIA : 821.251. 2481 FT : 03.81.87.24.81 Secrétariat 7 ^e CCT : PNIA : 821.251.2389 FT : 03.81.87.23.89
Site Intranet :	http://www.brig-blindee7.terre.defense.gouv.fr/



9^e BIMa/BSIC et 9^e CCTMa

« Semper et Ubique » (Toujours et partout)

Histoire

BIA : La 9^e BIMa est héritière des compagnies ordinaires de la mer créées en 1622 et de la division bleue du général Vassoigne, rendue célèbre par les combats de Bazeilles en 1870 mais également de la division d'infanterie coloniale (1943 – 1948).

Créée en Algérie en 1943, la 9^e DIC écrit sa première page de gloire en juin 1944 avec la conquête de l'île d'Elbe puis débarque en Provence en août 1944 et libère Toulon.

Pendant la campagne d'Alsace, premier de tous les alliés, le RICM atteint le Rhin. Strasbourg libérée, la 9^e DIC marche alors avec la 1^{re} Armée jusqu'au Danube.

En janvier 1963, la 9^e brigade d'infanterie de marine est créée en Bretagne. Elle reprend les traditions de la 9^e DIC et regroupe les 1^{er}, 2^e et 3^e RIMa, le RICM, le 11^e RAMa, l'escadron amphibie des troupes de tarine à Penthievre et le 409^e bataillon de commandement, qui deviendra 9^e RCS en 1977. Son état-major s'installe à Saint-Malo. La brigade reprend les traditions de la 9^e DIC. Aérotransportable et entraînée aux manœuvres amphibies (Groupe spécial d'assaut amphibie de Lorient), elle commence sa professionnalisation en 1969 et intervient en Afrique dès 1970.

Appartenant initialement à la 11^e division légère d'intervention, elle devient brigade autonome de la force terrestre d'intervention en 1971.

Le 1^{er} janvier 1976, la 9^e brigade devient la 9^e division d'infanterie de marine. Elle est rattachée à la force terrestre d'intervention, puis à la force d'action rapide à partir de 1983. Unité professionnelle ayant une grande expérience de l'outre-mer et des interventions, la 9^e DIMa est présente sur tous les théâtres d'opérations extérieurs, en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie ou en Centre-Europe.

Le 1^{er} juillet 1999, la 9^e DIMa devient la 9^e brigade légère blindée de marine pour retrouver son appellation d'origine 9^e brigade d'infanterie de marine à l'occasion du cinquantenaire de sa création en 2013.

Fière de son passé et fidèle à ses traditions, elle confirme ses deux domaines d'expertise : outre-mer et amphibie.

CCTMa : Unité héritière du corps des télégraphistes coloniaux créé en 1901. Elle devient successivement 59^e compagnie de transmissions (Saint-Malo), 9^e compagnie de transmissions divisionnaire en 1966 (Saint-Malo), elle intègre le 9^e RCS en 1986 (Nantes), puis en 1999 elle porte le nom de 9^e compagnie de commandement et de transmissions de Marine d'abord à Nantes puis à Poitiers depuis l'été 2010.

Subordination : elle sert au sein de la 9^e brigade d'infanterie de marine sous les ordres de son état-major.

L'Unité

BIA : Forte de 5000 hommes, la 9^e BIMa compte à ce jour 5 régiments dont 2 d'infanterie (2^e RIMa à Auvours et 3^e RIMa à Vannes), un de cavalerie (RICM à Poitiers), un d'artillerie (11^e RAMa à La Lande d'Ouée), un du génie (6^e RG à Angers), un état-major et une CCT (9^e CCTMa) implantés à Poitiers depuis juin 2010.

CCTMa : Subordination : elle sert au sein de la 9^e brigade d'infanterie de marine, et sous les ordres de son état-major.

Missions / Projets

BIA : Après avoir armé l'EUTM MALI et renforcé SERVAL 1 dans un premier temps puis SERVAL 3 en 2013, la 9^e BIMa s'est recentrée essentiellement en 2014 sur l'entraînement avec comme objectif principal l'exercice amphibie CATAMARAN 2014 qui s'inscrit dans la montée en puissance de la CJEF et sa projection au Tchad au sein de l'opération BARKHANE à l'été 2015.

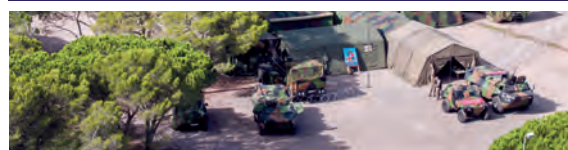
CCTMa : Après avoir armé le SGTRS de Gao au Mali en 2013, la compagnie se prépare à une nouvelle projection en BSS à l'automne 2015.



LCL Eric DIEZ



CNE Hugo BROBAN

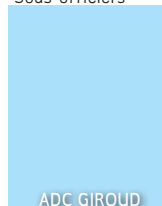


Officiers



CBA THIVILLIER

Sous-officiers



ADC GIROUD

EVAT



CC1 ROBLES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Bureau SIC de la 9 ^e brigade d'infanterie de marine
Autorité BSIC	:	Lieutenant-colonel Éric DIEZ depuis le 1 ^{er} août 2011
Autorité CCT	:	Capitaine Hugo BROBAN depuis le 11 juin 2014
Subordination	:	CFT
Effectif EM	:	Personnel militaire : 3/2/3 - Total : 8 renforcé par le GAR (Groupe d'Administration des Réseaux) de la CCTMa à 0/4/0
Effectif CCT	:	Personnel militaire : 6/51/86 - Total : 143

CONTACTS

Adresse postale	:	BP 677 86023 POITIERS CEDEX
Adresse postale	:	7, boulevard Barthal Quartier d'Aboville 86000 POITIERS
Téléphones	:	PNIA : 821 861 59 98 FT : 05 49 00 59 98
Site Intranet	:	http://9blbma.rt8-les-loges.dirisi.defense.gouv.fr

Chef BSIC	LCL DIEZ	5990
	eric1.diez@intradef.gouv.fr	
Chef du bureau RR	LCL AUBRY	5950
	jean-pierre.aubry@intradef.gouv.fr	
Chef du bureau EP	COL GIRAUD	5930
	jean-marc.giraud@intradef.gouv.fr	
Chef du bureau LOG	LCL REVEL	5970
	patrice.revel@intradef.gouv.fr	
Chef du bureau MAINT	LCL FLORANCE	2430
	daniel.florance@intradef.gouv.fr	
DRH	CNE POUPART	5974
	philippe.poupart@intradef.gouv.fr	
OCI	CNE SKURA	4583
	marie-louise.skura@intradef.gouv.fr	
CDU	CNE BROBAN	2069
	hugo.broban@intradef.gouv.fr	
PO	CBA THIVILLIER	5948
	yannick.thivillier@intradef.gouv.fr	
PSO	ADC GIROUD	3946
	thierry.giroud@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CC1 ROBLES	2015
	denis.robles@intradef.gouv.fr	

11^e BP/BSIC et 11^e CCTP

« Les Gabrimis »



LCL Christian LEROUX



Histoire

En 1956, sont créées les 10^e et 25^e divisions parachutistes, respectivement aux ordres du général MASSU et du colonel SAUVAGNAC.

Dissoutes en 1961, elles donnent naissance à la 11^e division légère d'intervention, puis le 1^{er} avril 1971, elle devient la 11^e division parachutiste (11^e DP) et en juin 1999 évolue pour former la 11^e brigade parachutiste (11^e BP).

La 11^e compagnie de commandement et de transmissions parachutiste est héritière des unités de transmissions parachutistes (60^e CTAP - 75^e CTAP - 61^e BTAP - 14^e CTP). Elle prend son appellation le 1^{er} juillet 1999 lors de la dissolution du 14^e régiment parachutiste de commandement et de soutien (14^e RPCS).

L'Unité

La 11^e BP est une brigade de l'urgence. Cette dénomination est en cohérence avec son contrat opérationnel dans le cadre du dispositif d'alerte et de réaction des armées connu sous le nom de GUÉPARD TAP. Ce contrat opérationnel, spécifique aux troupes parachutistes, est bâti sur un régime d'alerte permanent de 12 à 48 heures. Il est destiné à conduire des opérations aéroportées et est constitué d'un volume de 750 hommes, organisé en modules tous largables (Un état-major (G08) avec son soutien SIC, un bataillon d'infanterie et des appuis spécialisés). La 11^e compagnie de commandement et de transmissions parachutiste lui assure son soutien et ses liaisons en opération. L'état-major et la 11^e CCTP sont stationnés à Toulouse/BALMA.



CNE François LACAM



Officiers



LCL SAGON

Sous-officiers



MAJ SCHMITT

EVAT



CCH VAITY

Personnel civil



Mme BIGOT

Missions / Projets

La 11^e BP est organisée et entraînée pour répondre à tous les types de menaces et plus particulièrement dans l'urgence par la 3^e dimension en n'importe quel point du monde. Ainsi un détachement de 31 SIC et de 30 « interdomaines » est en alerte GUÉPARD permanente à 48h pour armer un PC de niveau brigade, aéroporté (le G08).

Projets pour 2015 :

Projection d'une partie de l'état-major et de la 11^e CCTP pour l'opération BARKHANE, partenariat avec la 16^e AAB (UK) et exercice COLIBRI (FR-DEU)



Chef BSIC	LCL LEROUX	4350
	christian.leroux@intradef.gouv.fr	
OCI	CNE LATTES	3424
	aurelie.lattes@intradef.gouv.fr	
CDU	CNE LACAM	4380
	francois-j.lacam@intradef.gouv.fr	
Chef du secrétariat	SGT SCAVONNE	4383
	frederic.scavonne@intradef.gouv.fr	
PO	LCL SAGON	4441
	olivier.sagon@intradef.gouv.fr	
PSO	MAJ SCHMITT	4354
	christophe-j.schmitt@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CCH VAITY	4388
	david.vaity@intradef.gouv.fr	
Responsable du personnel civil	Mme BIGOT	4545
	gaelle.bigot@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	BSIC et CCT de la 11 ^e Brigade Parachutiste
Autorité BSIC	:	Lieutenant-colonel Christian LEROUX depuis le 1 ^{er} août 2012
Autorité CCTP	:	Capitaine François LACAM depuis le 20 juin 2014
Subordination	:	CFT
Effectif BSIC	:	3/1/0 - Total : 4
Effectif CCTP	:	7/63/91 - Total : 161

CONTACTS

Adresse postale :	Quartier Balma Ballon BP 45 017 31 032 TOULOUSE CEDEX 5
Téléphones	: Secrétariat 11 ^e CCTP : PNIA : 821 311 43 83 FT : 05 62 57 43 83
Site Internet	: http://www.brig-para11.terre.defense.gouv.fr/

27^e BIM/BSIC et 27^e CCTM

« Toujours la plus haute ! »

Histoire

La 1^{re} division alpine est créée en 1944. Elle deviendra par la suite 27^e DIA, 27^e DIM et enfin en 1999, 27^e BIM (brigade d'infanterie de montagne). Aujourd'hui brigade d'urgence avec la 11^e BP, elle concourt à l'instar des autres BIA au contrat opérationnel de l'armée de Terre.

La 27^e CCTM est l'héritière des traditions de la 77^e CT créée en 1946 en Afrique du nord. Elle s'illustre notamment lors des opérations en grande Kabylie. En 1999, elle prend l'appellation de 27^e CCTM (compagnie de commandement et de transmissions de montagne).

L'Unité

De par sa spécificité, la 27^e BIM a vocation à intervenir en milieu accidenté et dans des conditions climatiques difficiles. Cette spécificité lui impose une formation et un entraînement exigeants en toutes saisons. Terrain d'entraînement exceptionnel, la montagne, véritable école de la vie, forge le moral et la rusticité des hommes. Elle participe à la cohésion au travers de l'émblématique « esprit de cordée ». Soldats, transmetteurs et montagnards, les SICmen de la « 27 » n'ont cessé d'en concilier les exigences pour s'approprier et maintenir les savoir-faire indispensables au bon fonctionnement des SIOC de la brigade.



LCL Christophe LHERNOULD



CNE Davor VIDOVIC

Missions / Projets

Après une période de projection en 2014, la brigade est rentrée dans un cycle de préparation opérationnelle avec ses nombreux rendez-vous ainsi que la prise d'alerte GUEPARD pour les corps de la brigade. La certification de l'état-major non-permanent de brigade alpine franco-italienne qui aura lieu en février 2015 sera le rendez-vous majeur de l'année. Ce statut opérationnel permettra d'envisager la projection d'un détachement de l'état-major au Liban à l'automne 2015 avec la brigade TAURINENSE en secteur italien. La CCTM, quant à elle, sera sur tous les fronts de la préparation opérationnelle, tant lors de nos déploiements dans les camps qu'en montagne lors de l'EEB CERCES-DIADEME qui verra tous les corps de la brigade se déployer dans son terrain de prédilection.

Officiers



LCL CATELAIN

Sous-officiers



ADC PICHARD

EVAT



CCH CLEDIC

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la brigade	: 27 ^e BIM (27 ^e brigade d'infanterie de montagne)
Nom de la CCT	: 27 ^e CCTM (27 ^e compagnie de commandement et de transmissions de montagne)
Autorité BSIC	: Lieutenant-colonel Christophe LHERNOULD depuis le 1 ^{er} août 2014
Autorité CCT	: Capitaine Davor VIDOVIC depuis le 11 juin 2013
Subordination	: CFT
Effectif EM	: Personnel militaire : 3/7/7 - Total : 13
Effectif CCT	: Personnel militaire : 7/50/91 - Total : 148

CONTACTS

Adresse postale	: BP 08 38761 VARGES CEDEX
Adresse postale	: Quartier de Reynies 38761 VARGES ALLIERES ET RISSET
Téléphone chef BSIC	: PNIA : 821.382.72.05 FT : 04.56.85.72.05
Téléphone CCTM	: PNIA : 821.382.76.73 FT : 04.56.85.76.73
Site Intranet	: http://www.bim27.terre.defense.gouv.fr
Page Facebook	: http://www.facebook.com/27eBIM

Chef BSIC	LCL LHERNOULD	7205
	christophe.lhernould@intradef.gouv.fr	
OCI	CNE AVOT	7232
	27bim.com.fct@intradef.gouv.fr	
CDU CCT	CNE VIDOVIC	7077
	davor.vidovic@intradef.gouv.fr	
Chef du secrétariat	ADJ DAUDIN	7281
	thierry.daudin@intradef.gouv.fr	
PO	LCL CATELAIN	7253
	laurent.catelain@intradef.gouv.fr	
PSO	ADC PICHARD	7281
	philippe1.pichard@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CCH CLEDIC	7455
	jonathan.cledic@intradef.gouv.fr	
Correspondant personnel civil	BCH MORVAN	
	(en attendant l'arrivée du titulaire au 1 ^{er} janvier 2015)	



BFST/BSIC et CCT FS



LCL Jérôme BRECHIGNAC



CNE Arnaud HELLY

Histoire

Créée en 2007, la compagnie de commandement et de transmissions des forces spéciales (CCT FS) fait partie des 4 unités de la brigade des forces spéciales terre (BFST) et est employée en opérations, comme toutes les unités des forces spéciales, par le commandement des opérations spéciales (COS).



L'Unité

La CCT FS est spécialisée dans le travail en station directrice des postes de commandement des groupements de forces spéciales (PC de GFS) : sur le terrain, elle fournit au commandement d'un GFS les liaisons tactiques et opératives en armant au plus près de l'action les PC de GFS, les relais radios ou les détachements de liaisons lors des missions COS.

Projetés sur court préavis, quel que soit le milieu (montagne, désert, continental, jungle, urbain), en interarmées et dans un contexte multinational, les parachutistes de la CCT FS sont dotés des moyens SIC de dernière génération.

Si le cœur de métier est l'utilisation des moyens SIC (radio, satellites et informatiques), la compagnie possède aussi des mécaniciens AEB, des électromécaniciens et une cellule livraison par air.

Depuis 2011, une formation d'adaptation, « IRIS » (Intégration des Recrues à l'Instruction Spécialisée), qualifie les hommes de la compagnie en opérateurs de PC de GFS.

Basée à Pau, la compagnie dispose d'un environnement particulièrement favorable à son entraînement ainsi qu'à sa préparation opérationnelle.



Chef BSIC	LCL BRECHIGNAC	7141
	jerome.brechignac@intra.def.gouv.fr	
DRH	CDT BEAUCHET	7151
	franck.beauchet@intra.def.gouv.fr	
CDU CCTFS	CNE HELLY	7186
	arnaud.helly@intra.def.gouv.fr	
PSO de la CCT FS	ADC MATHIEU	7217
	william.mathieu@intra.def.gouv.fr	
PEVAT de la CCT FS	CCH KOHUT	6104
	gregory.kohut@intra.def.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	BSIC et CCT FS de la Brigade des Forces Spéciales Terre (BFST)
Autorité BSIC	:	Lieutenant-colonel Jérôme BRECHIGNAC
Autorité CCT FS	:	Capitaine Arnaud HELLY depuis le 21 juin 2013
Subordination	:	EM COS et EM BFST
Effectif	:	4/45/35 - Total : 84

CONTACTS

Adresse postale :	Quartier de Rose BP1141 64000 PAU CEDEX
Adresse géographique :	Quartier de Rose UZEIN
Téléphone	: Secrétariat : PNIA : 821 641 71 86 FT : 05 40 03 71 86
Site Internet	: http://www.defense.gouv.fr/terre/presentation/organisation-des-forces-transmissions/la-compagnie-de-commandement-et-de-transmissions-des-forces-speciales

1^{er} RPIMa/SIC

« Qui ose gagne »

Histoire

Créé à Bayonne le 1^{er} novembre 1960, le 1^{er} RPIMa a construit son identité SAS à travers l'héritage du french SAS squadron, des commandos parachutistes coloniaux puis du groupement opérationnel (service action) au milieu des années 70. Depuis 1992, il est un poids lourd des opérations spéciales conduites par le COS.



CBA Sylvain MOREAU

L'Unité

Outil de combat, engagé sur l'ensemble des théâtres d'opérations, le 1^{er} RPIMa est l'unité dédiée aux actions spéciales en milieu aéroterrestre. Il met en œuvre des modes d'action impliquant souvent une dimension interarmées dans les trois domaines de lutte que sont les actions sur les centres de gravité adverses, l'assistance opérationnelle aux forces étrangères et l'appui aux forces conventionnelles et alliées. Après une sélection et une formation rigoureuses et exigeantes, dont seuls 10% sortiront qualifiés sur 125 candidats ayant obtenu l'agrément FS, les opérateurs dont les spécialistes SIC-SAS rejoignent un stick action spéciale où certains suivront les qualifications complémentaires (contre-terrorisme et libération d'otages, SOGH, jungle, PATSAS, tireur haute précision, etc.).

Le cursus SAS parfaitement normé suit un processus continu et cohérent de l'opérateur à l'officier. Centre de formation délégué de la DRHAT/SDFE, le 1^{er} RPIMa conduit annuellement 60 stages différents au profit de 850 stagiaires.

Le 1^{er} RPIMa est aussi un centre de recherche et d'innovation dans les domaines de l'équipement, des techniques et tactiques de combat et des procédures. Ces réflexions portent les capacités du régiment sur une dynamique d'évolution permanente pour en faire un outil non conventionnel toujours adapté aux menaces du moment.

CNE David KLANDER



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	: 1 ^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de marine
Autorité BSIC	: Chef de bataillon Sylvain MOREAU depuis le 1 ^{er} août 2012
Autorité 4 ^e CIE SAS SIC	: Capitaine David KLANDER
Subordination	: Organique : BFST - Opérationnelle : COS
Effectif	: Unité = 820 - SIC = 178

CONTACTS

Adresse postale	: Citadelle général BERGE BP 12 64109 BAYONNE CEDEX
-----------------	---

Chef BSIC	CBA MOREAU	5343
	sylvain.moreau@intradef.gouv.fr	
OSA	CBA L'HERMITTE	5402
	gildas.l-hermitte@intradef.gouv.fr	
RRH	CNE BACOUÉL	5483
	serge.bacouel@intradef.gouv.fr	
CDU 4 ^e CIE SAS SIC	CNE KLANDER	5449
	david.klander@intradef.gouv.fr	
PO	LCL SUCHET	5464
	olivier.suchet@intradef.gouv.fr	
PDL	LTN MULOT	5268
	yoann.mulot@intradef.gouv.fr	
PSO	ADC BROUSSARD	4407
	philippe.broussard@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CCH GAILLOT	5207
	philippe.gaillot@intradef.gouv.fr	

13^e RDP/6^e ESC

« Au delà du possible »

« Ubilis Semper »



CDT Christophe RENAULT



CNE Mathieu CROCQFER

Histoire

Le 6^e escadron regroupe les spécialistes transmissions (SIC ERM) affectés au sein de deux pelotons dont la mission majeure est d'assurer des liaisons longues distances sécurisées en tous lieux et en tous temps. Ces spécialistes opèrent au sein d'équipes de transmissions composées de quatre personnels aptes à servir en SD (station directrice) de circonstance ou en CELMO (cellule de mise en œuvre) avec les équipes de recherche du régiment. A ce titre, ces personnels détiennent des qualifications commandos en tir, aéro et santé.

L'Unité

L'escadron regroupe également les spécialistes renseignement du régiment au sein du centre permanent du renseignement. Projeté au sein de CTDR (centre de traitement du renseignement) par équipes de trois à cinq personnes, ces spécialistes appartiennent au domaine SIC IDA, ESRI et REM (renseignement état-major). Ils reçoivent tous une formation interne en tant que traitant puis analyste renseignement afin de remplir les missions qui leurs sont confiées.



Missions / Projets

Projeté sur une douzaine de théâtres à travers le monde, le personnel du 6^e escadron remplit en moyenne une mission de quatre mois par an. En raison du rythme des activités et du besoin opérationnel grandissant, l'unité recrute pour 2015-2016 des militaires du rang des spécialités ERM et SIC IDA ainsi que des sous-officiers des spécialités ESRI et ERM.



Chef BSIC	CDT RENAULT	4216
	christophe2.renault@intra.def.gouv.fr	
CDU 6 ^e ESC et PO	CNE CROCQFER	4310
	mathieu.crocqfer@intra.def.gouv.fr	
PSO	ADC HENRY	4227
	christophe4.henry@intra.def.gouv.fr	
PEVAT	BCH HAUSMANN	5313
	mikael.hausmann@intra.def.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	6 ^e escadron du 13 ^e régiment de dragons parachutistes
Autorité BSIC	:	Commandant Christophe RENAULT
Autorité 6^e ESC	:	Capitaine Mathieu CROCQFER depuis le 13 juin 2013
Subordination	:	BFST
Effectif escadron	:	Personnel militaire : 3/57/93 - Total : 153

CONTACTS

Adresse :	41, avenue du 57 ^e RI 33127 MARTIGNAS SUR JAILLE
Téléphones :	PNIA : 821 332 53 13 FT : 05 56 68 53 13

BFA/BSIC et CIEM

« Acta non verba »

Histoire

La brigade franco-allemande (BFA) voit le jour le 2 octobre 1989 à Böblingen suite à la décision du président François Mitterrand et du chancelier Helmut Kohl lors du sommet de Karlsruhe. Héritière du 55 Heimatschutzbrigade et des 18^e et 28^e régiments de transmissions, la compagnie d'état-major (CIEM) est créée la même année. Stationnée à Müllheim depuis le 1^{er} octobre 1994, la brigade franco-allemande (BFA) est une unité binationale aux ordres du corps de réaction rapide – Europe (CRR-E)

L'Unité

Unité binationale, la CIEM est chargée de fournir à la BFA les systèmes d'information et de communication (SIC) binationaux nécessaires à l'établissement des liaisons vers les échelons supérieurs et unités subordonnées. La CIEM se trouve donc au cœur de l'interopérabilité. Depuis le redéploiement du SICF en 2012, la CIEM est capable de fournir au commandement des moyens d'interface entre les SIO nationaux et binationaux des niveaux 3 et 4.



Missions / Projets

L'objectif majeur de 2015 réside dans la montée en puissance du poste de commandement de la BFA. Dotée des nouvelles versions de SIO (FülInfoSys des Heeres et SICF) ainsi que de moyens d'interface, la CIEM et le BSIC devront réaliser un certain nombre d'exercices et de plateformes dans le cadre de la feuille de route d'interopérabilité. Ce cycle d'activités comprenant notamment les exercices DONAU WARRIOR et PONEY EXPRESS devrait aboutir sur la certification de la BFA en 2016 dans le cadre d'un AURIGE.



CBA Mehdi TEYANG



HPTM Dominik WALTER

Officiers EM

Sous-officiers EM

EVAT EM



LCL CAUDERAN



MAJ SANCHEZ

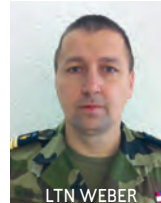


CC1 JUTARD

Officiers CIEM

Sous-officiers CIEM

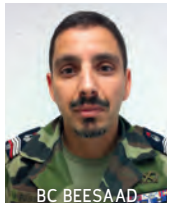
EVAT CIEM



LTN WEBER



ADC FIEU



BC BEESAAD

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la brigade	: Brigade franco-allemande (BFA)
Nom de la CCT	: Compagnie d'Etat-Major (CIEM) de la Brigade franco-allemande
Autorité BSIC	: Chef de bataillon Mehdi TEYANG depuis le 16 juillet 2011
Autorité CIEM	: Hptm WALTER Dominik depuis le 28 mai 2014
Subordination	: Bataillon de Commandement et de Soutien (BCS) de la Brigade franco-allemande
Effectif	: 6/77/95 soit 178 personnes réparties en 4/57/68 Allemands (129 allemands) et 2/20/27 Français (49 français)

CONTACTS

Adresse postale	: SP 45042 002000 HUB ARMEES
Adresse géographique	: Robert Schumann Kaserne Kingzigstrasse 2 79379 MÜLLHEIM
Téléphones BSIC/CIEM	: PNIA : 8049 5440 26 13 / 8049 5440 14 54 FT : 0049 7631 90 26 13 / 0049 7631 90 14 54
Site Internet	: http://www.df-brigade.de

Chef BSIC	CBA TEYANG	2600
	mehdi-p.teyang@intradef.gouv.fr	
CDU CIEM BFA	HPTM WALTER	1401
	dominik1walter@bundeswehr.org	
Chef des éléments français CIEM	LTN WEBER	1400
	stephane1.weber@intradef.gouv.fr	
Chef de secrétariat CIEM	SCH JOLLY	1409
	chloe.jolly@intradef.gouv.fr	
PO EM	LCL CAUDERAN	2330
	stephane.cauderan@intradef.gouv.fr	
PO CIEM	LTN WEBER	1400
	stephane1.weber@intradef.gouv.fr	
PSO EM	MAJ SANCHEZ	2246
	michal.sanchez@intradef.gouv.fr	
PSO CIEM	ADC FIEU	1415
	olivier.fieu@intradef.gouv.fr	
PEVAT EM	CC1 JUTARD	2018
	benoit.jutard@intradef.gouv.fr	
PEVAT CIEM	BC1 BEESAAD	1454
	ahoussine.bessaad@intradef.gouv.fr	

La *D*imension interarmées

DGSIC	69
DC - DIRISI	70
CNSO	73
8 ^e RT	74
CTG	79



des transmissions

Histoire

Créée en 2006, la direction générale des systèmes d'information et de communication répond à la volonté d'instaurer une gouvernance unique des SIC. Les besoins de communication internes au ministère de la Défense, interministériels et interalliés nécessitent en effet un traitement transversal des problématiques liées aux réseaux de communication, à l'architecture technique, à la sécurité et à la gestion des systèmes d'information.

C'est pour répondre à ce besoin et pour valoriser au mieux les compétences et l'expérience acquises par chacun qu'a été mise en place la DGSIC.

Par ailleurs, depuis la création, en 2011, de la direction interministérielle des systèmes d'information et de communication de l'État, placée sous l'autorité du Premier ministre et rattachée au secrétariat général pour la modernisation de l'action publique, le DGSIC représente le ministre de la Défense au conseil des SIC.



IGA HCL Marc LECLÈRE

Missions

La DGSIC a pour missions principales :

- de définir la politique générale du ministère de la Défense pour les SIC, après concertation avec le CEMA, le délégué général pour l'armement et le secrétaire général pour l'administration, et d'en contrôler l'application ;
- d'assurer, au sein du ministère de la Défense, le choix des normes, des standards et des méthodes, à des fins d'optimisation économique et technique et pour faciliter l'interopérabilité et les échanges d'informations entre ces systèmes ;
- de définir les orientations générales en matière de sécurité des systèmes et d'en contrôler l'application au sein du ministère de la Défense ;
- de préserver le patrimoine de la Défense en matière de fréquences radioélectriques ;
- d'élaborer des éléments de synthèse et de pilotage au profit du ministère de la Défense en matière de SIC, incluant les fréquences radioélectriques.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Direction générale des systèmes d'information et de communication
Directeur	:	Ingénieur général de l'armement hors classe Marc LECLÈRE, directeur général des SIC depuis le 1 ^{er} décembre 2014
Subordination	:	Cabinet du ministre de la Défense
Effectif	:	Personnel militaire : 28/2/0 - Personnel civil : 13/2/1 - Total : 46

CONTACTS

Adresse postale	:	14, rue Saint-Dominique 75700 PARIS SP 07
Adresse géographique	:	104, rue de Grenelle 75007 PARIS
Téléphones	:	PNIA : 821 752 65 66 FT : 01 42 19 65 66
Directeur général adjoint	:	Général de division Bertrand LAHOGUE (6563)
Officier général chargé des fréquences	:	Général de brigade aérienne Pierre FAVEREAU (6565)

DC DIRISI

« Au cœur des opérations et de la vie de la Défense »



GCA Grégoire BLAIRE



Missions

Interventions extérieures, contrôle de l'espace aérien et maritime, logistique des Rafales, des bâtiments ou des chars Leclerc mais aussi SI, métiers RH ou financier etc. tous sont supportés par le système d'information du ministère de la Défense. C'est la DIRISI qui le conçoit, le développe, le met en œuvre et le protège.

La DIRISI assure les fonctions d'opérateur de télécommunications, d'infogérant des systèmes d'information de la Défense, de gérant des fréquences et de garant :

- de la sécurité des systèmes d'information ;
- de centrale d'achat pour les services de télécommunications, les matériels et les logiciels ;
- de la mise en œuvre et de soutien des SIC opérationnels.

Dirigée par un général de corps aérien, la DIRISI est composée :

- d'une direction centrale, au fort du Kremlin-Bicêtre, avec 5 sous-directions (Clients, Stratégie, Sécurité des Systèmes d'Information, Achat finances, Ressources Management) et 2 services experts (Opérations/Exploitation et Ingénierie / conception opérateur) ;
- de sept DIRISI locales ;
- de neuf DIRISI Outre-mer et à l'étranger ;
- de vingt-quatre centres à compétence nationale ;
- de trente-neuf CIRISI (relais locaux des centres nationaux) répartis sur tout le territoire.

Officiers



CF PPÉTIT

Sous-officiers



MAJ CAILLOUX

Représentant MDR



BCH LENOIR



Chef d'état-major	COL WALGER	3646
	emmanuel.walger@intradef.gouv.fr	
PO	CF PETIT	3763
	daniel.petit@intradef.gouv.fr	
PO	MAJ CAILLOUX	5503
	christine.cailloux@intradef.gouv.fr	
RMDR	BCH LENOIR	3565
	christopher-david.lenoir@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Direction centrale de la direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information
Directeur	:	Général de corps aérien Grégoire BLAIRE depuis le 1 ^{er} août 2014

CONTACTS

Adresse postale	:	DIRISI - Fort de Bicêtre - BP 7 94272 - LE KREMLIN BICÊTRE
Adresse géographique	:	21, avenue Charles Gide 94270 - LE KREMLIN BICÊTRE
Téléphones secrétariat	:	PNIA : 821 942 33 78 FT : 01 56 20 33 78
Téléphones quartier général	:	PNIA : 821 942 38 00 FT : 01 56 20 38 00
Site Intranet	:	http://portail-dirisi.intradef.gouv.fr

DIRISI LOCALES

DIRISI IDF	
Autorité commandant l'unité : Colonel Gilbert RUFFIER d'ÉPENOU Adresse postale : Site de Houilles – Base des Loges 8 avenue du Président Kennedy – BP 40202 78102 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE CEDEX Adresse géographique : C.C. Millé – 67 rue de Buzenval – 78800 HOUILLES Secrétariat : 01 30 86 45 85 (CIVIL) - 831 754 15 85 (PNIA)	 
DIRISI BORDEAUX	DIRISI BREST
Autorité commandant l'unité : Colonel Christophe LEFAUCCONNIER Adresse postale : Caserne Nansouty - 223, rue de Bègles CS 21152 - 33068 BORDEAUX CEDEX Adresse géographique : 112 Bd Maréchal Leclerc - FR 33080 BORDEAUX Secrétariat : 05 57 85 29 33 (CIVIL) 821 331 29 33 (PNIA)	Autorité commandant l'unité : Capitaine de vaisseau Patrice JAQUEN Adresse postale : BCRM de Brest CC 48 29 240 BREST CEDEX 9 téléphone : 02 98 22 11 50 (CIVIL) - 831 72 21 150 (PNIA) Secrétariat : 02 98 22 05 03 (CIVIL) - 831 72 20 503 (PNIA)
DIRISI LYON	DIRISI METZ
Autorité commandant l'unité : Colonel ⁽¹⁾ Bernard VADAM Adresse postale : 22 avenue Leclerc - LYON 7 ^e - 69007 Adresse géographique : 22 avenue Leclerc - LYON 7 ^e - 69007 Secrétariat : 04 37 27 22 11 (CIVIL) - 821 691 22 11 (PNIA)	Autorité commandant l'unité : Colonel ^(A) Jean-Claude DI FAZIO Adresse postale : CS 30001 - 57044 METZ CEDEX 01 Adresse géographique : Quartier de LATTRE de TASSIGNY 57000 METZ Secrétariat : 03 87 15 21 45 (CIVIL) - 821 572 21 45 (PNIA)
DIRISI RENNES	DIRISI TOULON
Autorité commandant l'unité : Colonel ⁽¹⁾ Yves LEPOIX Adresse postale : Quartier Marguerite BP15 35998 RENNES CEDEX 9 Adresse géographique : rue du Garigliano - 35000 RENNES Secrétariat : 02 23 35 25 32 (CIVIL) - 821 351 25 32 (PNIA)	Autorité commandant l'unité : Capitaine de vaisseau Pascal VEREL Adresse postale et géographique : BCRM TOULON - BP 87 83800 TOULON CEDEX 9 Téléphone : 04 22 42 07 50 (CIVIL) - 831 732 07 50 (PNIA) Secrétariat : 04 22 42 42 88(CIVIL) - 831 732 42 88 (PNIA)

DIRISI ETRANGER

ABU DHABI	DAKAR
Autorité commandant l'unité : Lieutenant-Colonel Michel BOUNSER Adresse postale : SP 15048 00200 HUB ARMEES Secrétariat : +971 2 65 74 014 (CIVIL) - 844 821 10 14 (PNIA) dirisi-abu-dhabi@ffeau.defense.gouv.fr	Autorité commandant l'unité : Capitaine de frégate Laurent RIOU Adresse postale : Quartier GEILLE BP 3024 DAKAR dirisi.dakar@efs.defense.gouv.fr
DJIBOUTI	LIBREVILLE
Directeur : Lieutenant-colonel Jean-Paul ROYER Adresse postale : SP 85066 - 00800 ARMEES Téléphone : 842 409 00 01 (PNIA) Secrétariat : 843 409 00 50 (PNIA) secrétariat.dirisi@ffdj.defense.gouv.fr	Autorité commandant l'unité : Lieutenant-colonel ⁽¹⁾ Jean-Luc VIVES Adresse postale : SP 85737 - 00864 ARMEES Adresse géographique : Camp de Gaulle - BP 177 - LIBREVILLE - GABON Secrétariat : 00 241 01 44 75 02 (CIVIL) - 843 405 75 02 (PNIA) Site Intranet : www.dirisi.ffg.defense.gouv.fr

DIRISI OUTRE-MER

CAYENNE	FORT DE FRANCE
Autorité commandant l'unité : Lieutenant-colonel ⁽¹⁾ Guy CLAUDE Adresse postale : BP 6019 97306 CAYENNE CEDEX Secrétariat : 05 94 39 56 97 (CIVIL) - 843 407 56 97 (PNIA) bmg_courrier2@guyane.defense.gouv.fr	Autorité commandant l'unité : Capitaine de frégate Vincent CHEVALIER Adresse postale : MORNE DESAIX - BP 471 97241 FORT DE FRANCE Secrétariat : 05 96 39 59 99 (CIVIL) - 843 408 55 99 (PNIA) Site Intranet : http://www.faa.defense.gouv.fr/
NOUMEA	PAPEETE
Autorité commandant l'unité : Capitaine de frégate Lionel MAS Adresse postale : BP 38 98843 NOUMEA CEDEX Secrétariat : 00 687 29 41 26 (CIVIL) - 843 403 41 26 (PNIA) dirisi.nc.sec@lagoon.nc dirisi-noumea@franc.defense.gouv.fr	Autorité commandant l'unité : Capitaine de frégate Bernard de ROCHEBRUNE. Adresse postale : Arue - BP 9462 98715 PAPEETE CMP TAHITI - POLYNESIE FRANCAISE Secrétariat : (689) 46 45 03 (CIVIL) - 843 402 45 03 (PNIA) dirisipapeete@mail.pf
SAINT-DENIS	
Autorité commandant l'unité : Capitaine de frégate Jean-Michel CLOUET Adresse postale : 2, rue de la Grande Montée 97438 SAINTE-MARIE Secrétariat : 02 62 93 (5725) - (5647) (CIVIL) - 843 401 (5725) - (5647) (PNIA) dirisi.lareunion@fazsoi.defense.gouv.fr dirisi-saintdenis@fazsoi.defense.gouv.fr	

DIRISI

Présidents et correspondants de catégories

DC DIRISI



CF PETIT



MAJ CAILLOUX



BCH LENOIR

IDF



LCL ALBINHAC



ADC RAMEAU



CCH MOREAU

BORDEAUX



LCL DELORME



ADC JOLY



CCH DUMEYNIU

METZ



LCL BONASTRE



ADC DURAND



CCH GODEFROY



AAMD WITT

TOULON



LV SAGET



MP LANTERNO



QMI LATOURNERIE

DAKAR



MAJ KERDELHUE

LIBREVILLE



CNE ROUZIER



ADC DALEAU



CCI SAMSON

FORT DE FRANCE



CNE HOARAU



ADC LANGLOIS



CCH DOURDIN

PAPEETE



LCL FARGEOT



MP BUCK



CCH THOMAS

Officiers

Sous-officiers

Militaires du rang

Personnel civil

BREST



CC BOURLAND



MP TROUBAT



QMI FERIOT



AAMD BOURDON

LYON



LCL LE NEINDRE



ADC VILA



CCH RIGAUD



SACE GAUCH

RENNES



LCL PAILLET



ADC CHEVET



CCH LARIVE



SACN DI PIAZZA

ABU DHABI



ADC GRIMAULT

DJIBOUTI



ADC JAMPY



CCH BROCKLY

CAYENNE



CNE BREHIER



PM FERNANDEZ



CCH LABONNE

NOUMEA



CDT MOREIRA



MAJ VELOU



CCH CASAS

LA REUNION



LCL MAITRE



MAJ GRANDBOIS



QMI JULIEN

Histoire

Le Centre National de Soutien Opérationnel (CNSO) est depuis 2012, l'héritier du 43^e bataillon de transmissions. Organisme interarmées de la Direction des Réseaux d'Infrastructure et des Systèmes d'Information de la défense (DIRISI), il a la garde du drapeau du 43^e régiment de transmissions.

Le 43^e régiment de transmissions (1966-2002) fut l'héritier du 43^e bataillon de sapeurs télégraphistes créé au Levant en 1921 qui, pour son glorieux comportement, fit l'objet d'une citation à l'ordre de l'Armée avec attribution de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec palme. Il porte dans ses plis l'inscription « LEVANT 1925-1926 »



COL Alain MUSY

L'Unité

Le CNSO se caractérise par la richesse et la variété des postes tenus :

- en techniciens militaires et civils hautement qualifiés. Ces experts dans leur domaine disposent d'installations modernes et adaptées aux spécificités de leur métier ;
- en spécialistes du domaine de la sécurité des systèmes d'information ;
- dans les différents métiers liés de la logistique SIC en pleine transformation au sein de la DIRISI (entrepôt national, nouveau système d'information logistique, etc).



Missions

Akteur logistique majeur des Systèmes d'Information et de Communication (SIC) de la DIRISI, le CNSO est, par la diversité et la spécificité de ses missions, une entité unique. Ses missions couvrent :

- l'acquisition des moyens nécessaires au soutien de la DIRISI ;
- l'approvisionnement des organismes en métropole, outre-mer, en postes permanents à l'étranger et en opérations extérieures ;
- les interventions en qualité d'expert (dépannage, réparation, installation) des matériels ou systèmes mis en œuvre et soutenus par la DIRISI au profit du ministère de la défense ou au niveau interministériel ;
- la production de documents, supports informatiques sensibles ou classifiés ;
- la gestion de biens des SIC de la DIRISI, en métropole et en opérations extérieures ;
- la formation sur les matériels et logiciels spécialisés de télécommunication et sur le travail en hauteur (montages d'antennes) ;
- des capacités d'expertise dans des domaines spécifiques liés aux signaux parasites compromettants et aux cages de Faraday IEMN.

Officiers



Sous-officiers



EVAT



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Centre National de Soutien Opérationnel
Autorité	:	Colonel Alain MUSY depuis le 25 juin 2014
Subordination	:	Direction Interarmées des Réseaux d'Infrastructures et des Systèmes d'Information de la Défense
Effectif CIEM	:	Personnel militaire : 20/104/38 - Personnel civil : 3/51/575 - Total : 238

CONTACTS

Adresse postale	:	75 rue du Parc BP 95249 45052 ORLÉANS CEDEX 01
Téléphones	:	PNIA : 821 451 23 24 FT : 02 38 65 23 24
Site Internet	:	http://www.defense.gouv.fr/terre/presentation/organisation-des-forces/transmissions/43e-bataillon-de-transmissions
Site Intranet	:	http://applications.bt43.dirisi.defense.gouv.fr/Site_organisme/PAGE_ACCUEIL.php

Chef de corps	COL MUSY	2320
	alain-n.musy@intradef.gouv.fr	
Commandant en second	LCL BONNICHON	2321
	michel.bonnichon@intradef.gouv.fr	
OSA	CNE GAFFAJOLI	2322
	francois.gaffajoli@intradef.gouv.fr	
RRH	CNE BRUNEL	2230
	pascale.brunel@intradef.gouv.fr	
OCI	CC1 GAILLOT	2062
	aurore.gaillot@intradef.gouv.fr	
PO	CNE MARTIN	2240
	edouard.martin@intradef.gouv.fr	
PSO	ADC COLLIGNON	2418
	patrick.collignon@intradef.gouv.fr	
PEVAT	CCH BOUNNE	2744
	stephanie.bounne@intradef.gouv.fr	

8^e RT

« Tu es l'ancien, sois le meilleur »



COL Jacques EYHARTS

L'ensemble des centres sont sous le commandement organique du 8^e régiment de transmissions et sous le commandement fonctionnel de la DIRISI.

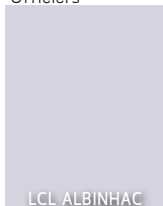
Histoire

Le Mont-Valérien, berceau de l'arme des transmissions et du 8^e RT fut un lieu de pèlerinage très fréquenté jusqu'au XVIII^e siècle. La construction du premier bâtiment débute en 1812 à la demande de Napoléon Bonaparte pour accueillir les orphelins de la Légion d'honneur. L'histoire militaire du Mont-Valérien commence à partir de la construction de la forteresse de 1841 à 1846 dans le cadre de la fortification de Paris. C'est à cette période que les troupes régulières s'y installent. Le Mont-Valérien voit la création de l'école de télégraphie sur son site. Issu du 24^e bataillon de sapeurs télégraphistes, le 8^e régiment de génie est créé en 1913. Il s'illustre au cours des deux guerres mondiales pour devenir en 1947 le 8^e régiment de transmissions. Son drapeau porte dans ses plis : Maroc 1907-1913, Flandres 1915, Verdun 1916, La Somme 1916, La Malmaison 1917 ; Résistance 1940-1944.

Missions / Projets

Constitué d'une direction et de 27 centres, le 8^e RT, fusionné le 1^{er} août 2014 avec la DIRISI Ile-de-France, assure des missions de deux niveaux. Au niveau national, il s'appuie sur des centres pour mettre en œuvre, superviser, sécuriser et soutenir 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 les systèmes de télécommunication et d'information, participer à la mise en œuvre des systèmes OTAN et des réseaux des ambassades, et raccorder les forces projetées en opérations extérieures. Il tient une place prépondérante dans la mise en œuvre des réseaux interarmées, interalliés et interministériels. Parallèlement, il assure la gestion des fréquences du ministère de la Défense et l'appui aux forces engagées. A la pointe de la technologie, il est chargé de garantir la continuité de fonctionnement et de commandement, notamment au profit des hautes autorités civiles et militaires de la Défense et des structures opérationnelles engagées à travers le monde. Il assure également le développement de nombreux systèmes d'information majeurs du ministère, notamment dans la logistique, des rémunérations, l'administration générale et les finances. Au niveau régional, s'appuyant sur les CIRISI, il assure des missions de gestion, d'exploitation et de soutien des SIC des organismes de sa zone de responsabilité, notamment des plus hautes autorités du ministère de la Défense et des grandes directions.

Officiers



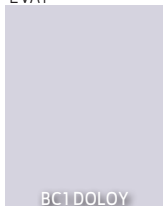
LCL ALBINHAC

Sous-officiers



MAJ GASPON

EVAT



BC1 DOLOY



Chef de corps	COL EYHARTS	5201
	jacques.eyharts@intradef.gouv.fr	
Adjoint au chef de corps	LCL CAVALLOTTO	5230
Chef du bureau management	stephane.cavalotto@intradef.gouv.fr	
Chef du bureau commandement/OSA	CNE HENRY	5203
	pascal-r1.henry@intradef.gouv.fr	
Chef du bureau RH	CDT BUTTAY	5608
	xavier.buttay@intradef.gouv.fr	
OCI	LTN LEBACQ	5350
	julie.lebacq@intradef.gouv.fr	
COMILI	LCL LECHANOINE	5463
	jean-francois.lechanoine@intradef.gouv.fr	
PO	LCL ALBINHAC	5465
	bruno.albinhac@intradef.gouv.fr	
PSO	MAJ GASPON	5398
	eric.gaspon@intradef.gouv.fr	
PMDR	BC1 DOLOY	3154
	williams.doloy@intradef.gouv.fr	

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	8 ^e régiment de transmissions
Autorité	:	Colonel Jacques EYHARTS
Subordination	:	DIRISI
Effectif EQG	:	Personnel militaire : 91/646/75 - Personnel civil : 18/56/30 - Total : 916

CONTACTS

Adresse postale	:	Base des Loges - Site de Suresnes 8, avenue du président Kennedy BP 40202 92150 - SAINT-GERMAIN-EN-LAYE CEDEX
Adresse géographique	:	Forteresse du Mont-Valérien Rue du colonel Hubert Delestrée Quartier Teruille de Beaulieu 92150 - SURESNES CEDEX
Téléphones	:	PNIA : 821 922 54 67 FT : 01 41 44 54 67
Site Intranet	:	http://portail-dirisi-idf-rt8.intradef.gouv.fr

Centre d'opérations de la DIRISI (COD)



831 754 66 31
dimitri.luciani@intradef.gouv.fr

COD
Site de Maisons-Laffitte
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 **SAINT-GERMAIN EN LAYE**

Quartier Gallieni
Route de la Muette
78603 **MAISONS-LAFFITTE**

LCL Dimitri LUCIANI

Le COD est l'interlocuteur privilégié des centres d'opérations ou de mise en œuvre des autres entités du ministère. Il a pour mission d'assurer le suivi de la mise en condition opérationnelle des systèmes d'information et de communication opérés par la DIRISI et le suivi en temps réel des prestations offertes aux usagers. Il exerce une autorité sur l'ensemble des centres nationaux de mise en œuvre et reçoit ses directives du service central opérations-exploitation. Le COD est implanté à Maisons-Laffitte.

Centre national de mise en œuvre des systèmes informatiques (CNMO SI)



821 922 52 70
michel.jubault@intradef.gouv.fr

8°RT/CNMOSI Suresnes
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 **SAINT-GERMAIN EN LAYE**

8° régiment de transmissions
Forteresse du Mont-Valérien
Rue du colonel Hubert Delestrée
92150 **SURESNES CEDEX**

COL Michel JUBAULT

Le CNMO-SI SURESNES est le centre d'expertise et d'exploitation des systèmes d'information, il est dédié à l'hébergement et à l'infogérance des applications métier du ministère de la Défense. Sa mission est duale :

- accueillir les applications et les données en toute sécurité, technique et environnementale. C'est la fonction de DATACENTER ;
- gérer et exploiter les systèmes d'information au niveau défini entre la DIRISI et le domaine fonctionnel. Il s'agit de L'INFOGERANCE.
- Le CNMO-SI héberge actuellement plus de 80 systèmes d'information de portée nationale des plus sensibles dont :
 - les 5 systèmes d'information des ressources humaines ;
 - le calculateur de solde LOUVOIS ;
 - le système d'information pour la gestion des matériels terrestres (SIM@T) ;
 - le système d'information logistique centralisé (SILCENT) ;
 - le système d'aide à la gestion des administrés (SAGA) ;
 - Un datawarehouse, base de données décisionnelle au profit des directions fonctionnelles.

Centre national de mise en œuvre des systèmes informatiques (CNMO SI)



811 217 70 86
charles.fromage@intradef.gouv.fr

Route de Limours
BP 60068
91315 **MONTLHERY CEDEX**

CNMOSI-B
Parcs d'activités des Bordes
91070 **BONDOUFLE**

LCL Charles FROMAGE

Centre dédié à l'hébergement et principalement à l'infogérance des applications métiers du ministère de la Défense sur les trois SHEM : INTRACED, INTERNET, INTRADEF. C'est-à-dire :

- héberger et assurer le fonctionnement des applications métiers de portée nationale sur les réseaux classifiés ou sensible du ministère (POA, TBHSSI, DIANE...) ;
- assurer la disponibilité et l'infogérance de l'hébergement Internet du ministère, en liaison avec la chaîne LID (CALID, ANSSI).

Le CNMO SI est implanté à Brétigny.

Centre national de mise en œuvre des télécommunications spatiales et radio (CNMO-TSR)



821 285 54 01
jean-luc.cecchel@intradef.gouv.fr

CNMO TSR Favières-Vernon
Route de Courville
27170 **FAVIÈRES**

Site de Favières :
Route de Courville 28170 **FAVIÈRES**

Site de Vernon :
Rue François I^{er} 27200 **VERNON**

LCL Jean-Luc CECHEL

Le centre national de mise en œuvre des télécommunications spatiales et radio (CNMO TSR) exploite les moyens de transmission hertziens de la DIRISI et met en œuvre les moyens de commutation de messagerie télégraphique. Le CNMO TSR est implanté à Six Fours et Favières. Le CNMO TSR dispose des stations de transmission et des centres relais télégraphiques implantés à Favières, Lille, Brest et Six-Fours.

Centre national de configuration de l'informatique (CNCI)



821 922 64 24
jean-marie.pageault@intradef.gouv.fr

8°RT/CIB
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 **SAINT-GERMAIN EN LAYE**

8° régiment de transmissions
Forteresse du Mont-Valérien
Rue du colonel Hubert Delestrée
92150 **SURESNES CEDEX**

LCL Jean-Marie PAGEAULT

Le centre national de configuration de l'informatique est chargé de concevoir et de tester les différentes versions des masters logiciels devant équiper les configurations informatiques en service au sein du ministère de la Défense. Il est implanté à Suresnes.

Centre d'analyse en lutte informatique défensive (CALID)



LCL William DUPUY

821 938 85 21
william.dupuy@intradef.gouv.fr

CALID 1
Place Joffre
case 78
PARIS SP 07
75700 FRANCE

Responsable du volet spécialisé et de l'expertise opérationnelle de cyberdéfense, le CALID est le centre de surveillance, de détection et d'alerte du ministère de la Défense en la matière. Il fournit la première capacité d'intervention et d'analyse des événements de lutte informatique défensive. Il est le cœur du noyau permanent de cyberdéfense. Le CALID est implanté à Paris.

Centre national de mise en œuvre des réseaux (CNMO R)



LCL Stéphane DUPONT

831 754 65 45
stephane.dupont@intradef.gouv.fr

CNMO R
Site de Maisons-Laffitte
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 SAINT-GERMAIN EN LAYE

Quartier Gallieni
Route de la Muette
78603 MAISONS-LAFFITTE

Pour assurer ses missions d'opérateur, la DIRISI met en œuvre un réseau de type *wide area network* (WAN) métropolitain permettant le transport des réseaux commutés et des réseaux *Internet Protocol* (IP) de la Défense.

Le centre national de mise en œuvre des réseaux (CNMO R) est responsable de la supervision et de la télé-administration de ces réseaux. La capacité de management du réseau *Internet Protocol* des forces aéronavales (RIFAN) relève de ce centre et est implantée à Six-Fours. Le CNMO R est implanté à Maisons-Laffitte.

Centre national de mise en œuvre des moyens satellitaires (CNMO MS)



CBA Xavier HOUPE

831 754 68 99
xavier.houpe@intradef.gouv.fr

CNMO MS
Site de Maisons-Laffitte
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 SAINT-GERMAIN EN LAYE

Quartier Gallieni
Route de la Muette
78603 MAISONS-LAFFITTE

Le centre national de mise en œuvre des moyens satellitaires (CNMO MS) est responsable de la planification, de la supervision et de l'exploitation de l'ensemble des réseaux satellitaires.

Le CNMO MS est implanté à Maisons-Laffitte.

Centre d'audit de la sécurité et des systèmes d'information (CASSI)



CDT Christophe PUJOL

831 754 67 64
christophe.pujol@intradef.gouv.fr

CASSI
Maisons-Laffitte
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 SAINT-GERMAIN EN LAYE

Quartier Gallieni
Route de la Muette
78603 MAISONS-LAFFITTE

Le Centre d'Audit de la Sécurité et des Systèmes d'Information (CASSI) a pour mission principale la réalisation des audits SSI au profit des différentes autorités qualifiées. Il contribue à déterminer la capacité d'un système d'information à être homologué à un niveau de classification dans son environnement local. Placé sous l'autorité fonctionnelle de l'EMA, le CASSI a autorité sur les équipes d'audit SSI et sur les équipes responsables des mesures contre les signaux parasites compromettants.

Centre national de gestion des fréquences (CNGF)



CF Christophe MACÉ

831 754 67 33
christophe.mace@intradef.gouv.fr

CNGF
Maisons-Laffitte
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 SAINT-GERMAIN EN LAYE

Quartier Gallieni
Route de la Muette
78603 MAISONS-LAFFITTE

Tête de chaîne du domaine fréquences pour l'ensemble de la DIRISI, le centre national de gestion des fréquences (CNGF) assure principalement la gestion nationale des assignations de fréquences, des sites et des servitudes du ministère de la Défense. Il effectue la coordination des fréquences avec les nations et les établissements privés ou publics étrangers au ministère de la Défense et assiste la direction générale des systèmes d'information et de communication (DGSIC) dans la définition de la politique du ministère. Le CNGF est implanté à Maisons-Laffitte et dispose de centres régionaux de maintenance.

Centre opérationnel de sécurité de la DIRISI (SOC)



LCL Valéry DEVIANNE

831 754 66 62
valery.devianne@intradef.gouv.fr

SOC
Site de Maisons-Laffitte
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 SAINT-GERMAIN EN LAYE

Quartier Gallieni
Route de la Muette
78603 MAISONS-LAFFITTE

Le centre opérationnel de sécurité de la DIRISI ou *Security Operation Center* (SOC DIRISI) a pour mission de mettre en œuvre au niveau central la supervision de la cybersécurité des systèmes d'information et de communication exploités ou supervisés par la DIRISI ainsi que d'appuyer le commandement pour la prévention et le traitement des événements, des incidents et des problèmes de cybersécurité dans le volet technique des opérations de cybersécurité de la DIRISI. Le SOC DIRISI est implanté à Maisons-Laffitte

Centre d'Appui aux Systèmes d'Information de la Défense(CASID)



COL Éric BREUILLE

821 942 35 44
eric.breuille@intradef.gouv.fr

Fort de Bicêtre
BP 7
94276 LE KREMLIN BICETRE CEDEX

Créé le 1^{er} juillet 2013, le CASID a une action autant orientée vers la gouvernance que vers les projets, les centres de développement des applications de la défense (CDAD) et les centres de proximité. Son périmètre est limité aux SIF (système d'information de fonctionnement). Rattaché organiquement à la DIRISI-IdF, le CASID, organisme interarmées, dépend fonctionnellement de la DGSIC.

Il doit par conséquent :

- apporter une expertise en matière d'urbanisation des applicatifs et des systèmes aux autorités métier et aux responsables de zones fonctionnelles, à partir des règles d'urbanisation ministérielles édictées par la DGSIC/SDAU ;
- apporter une expertise aux autorités métier, aux maîtrises d'ouvrage (MOA) et d'exploitation (conduite de projet – méthode – qualité – SSI - expérimentations et recettes - expertises techniques - appui au ralliement des SI) ;
- apporter aux MOA et maîtrise d'œuvre (MOE) internes une expertise sur l'application des directives, des normes et standards édictés par le DGSIC (validation d'architecture technique d'un SI, validation des documents techniques relatifs au développement, à l'intégration et à l'exploitation des SI) ;
- apporter une expertise au profit des MOE internes et de la DIRISI (développement, architecture technique, qualité, etc...) ;
- conduire les études et contribuer à la rédaction des documents techniques au profit de la DGSIC et de la DIRISI

Groupeement des transmissions et d'infrastructure des forces nucléaires (GTIFN)



CNE David BAROSO-YELMO

david.barroso-yelmo@intradef.gouv.fr

Base aérienne 107
GTIFN/Secrétariat
78129 VILLACOUBLAY AIR

Le groupeement des transmissions d'infrastructure des forces nucléaires (GTIFN) assure la mise en œuvre et le soutien des moyens de transmissions nucléaires des réseaux dédiés. Le GTIFN est implanté à Villacoublay.

Centre national de mise en œuvre des Intranets (CNMO I)



LCL Frédéric FERLICOT

811 107 55 28
frederic.ferlicot@intradef.gouv.fr

ZA Louis Bréguet
Base aérienne 107
78140 VELIZY-VILLACOUBLAY CEDEX

Le Centre national de mise en œuvre des Intranets héberge, exploite et administre une grande partie des fédérateurs des services communs du ministère. Par ailleurs, le centre assure le soutien et la direction des pannes sur les Intranets air et internationaux, mais aussi sur les réseaux de téléphonie et de télégraphie de l'armée de l'Air. Enfin, les infrastructures de gestion des clés (IGC), qui permettront d'augmenter la sécurité des Intranets quels que soient leurs niveaux de confidentialité, sont administrées par le centre.

Centre national de mise en œuvre des Intranets (CNMO I MLF)



LCL Sébastien GRACIA

831 754 66 30
sebastien.gracia@intradef.gouv.fr

CNMOI MLF
Maisons-Laffitte
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 SAINT-GERMAIN EN LAYE

Quartier Gallieni
Route de la Muette
78603 MAISONS-LAFFITTE

Le centre national de mise en œuvre des Intranets héberge, exploite et administre une grande partie des fédérateurs des services communs du ministère. Par ailleurs, le centre assure le soutien et la direction des pannes sur les Intranets air et internationaux, mais aussi sur les réseaux de téléphonie. Enfin, les infrastructures de gestion des clés (IGC), qui permettront d'augmenter la sécurité des Intranets quels que soient leurs niveaux de confidentialité, sont administrées par le centre.

Centre national de mise en œuvre des Intranets de Rennes (CNMO I Rennes)



LCL Alain LE BIHAN

821 351 24 47
alain.le-bihan@intradef.gouv.fr

CNMO I Rennes
BP 15
35998 RENNES CEDEX 9

Bâtiment "LCL Romon"
Quartier Margueritte
1 rue du Garigliano
35000 RENNES

Le Centre National de Mise en œuvre des Intranets (CNMO-I) de Rennes est responsable de la mise en œuvre des services communs du ministère avec les missions majeures suivantes :

- Administration nationale des serveurs de la messagerie MUSE (H24), du Réseau de Desserte Terre Marine (RDTM) et des serveurs TEOREM.
- Gestion nationale des annuaires ACP, MUSE (ARAMIS) et NEMO.
- Exploitation nationale des passerelles ACP-MUSE et supervision des réseaux ACP (H24).

2015 verra la montée en puissance des missions suivantes :

- Administration nationale des outils de cyberprotection du ministère.
- Administration nationale du STCIA v0.5 (Intraced et FR-OPS) avec la prise en compte de Balard.

STCIA : Socle Technique Commun Interarmées.

MUSE : Messagerie Universelle Sécurisée.

TEOREM : Téléphone cryptographique pour Réseau Étatique et Militaire

Centre national de mise en œuvre du chiffre (CNMO C)



CDT William NANTIER

831 754 63 10
william.nantier@intradef.gouv.fr

CNMO C
Maisons-Laffitte
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 SAINT-GERMAIN EN LAYE

Quartier Gallieni
Route de la Muette
78603 MAISONS-LAFFITTE

Le centre national de mise en œuvre du chiffre CNMO-C est en charge de la production des éléments secrets nécessaires aux ACSSI, de leur distribution ainsi que du suivi spécifique afférent, de la supervision et de l'exploitation des moyens de chiffrement télégraphés et contribue au suivi spécifique des ACSSI. À ce titre il reprend et centralise les missions jusqu'alors assurées d'une part par les deux antennes d'Orléans et de Villacoublay du pôle ACSSI et d'autre part par le CNTC. Le CNMO C est implanté à Maisons-Laffitte.

Centre national de téléchargement du chiffre (CNTC)



CDT Éric BATTIN

821 942 49 84
eric.battin@intradef.gouv.fr

CNTC - Fort de Bicêtre
BP 7
94272 LE KREMLIN BICETRE CEDEX

Le centre national de téléchargement du chiffre (CNTC) assure la permanence de la supervision de sécurité des boîtiers de chiffrement et de la cryptophonie interarmées. Il assure également la diffusion des éléments secrets (ES) électroniques interarmées et de l'OTAN. Le CNTC est implanté au Kremlin-Bicêtre.

Service Desk - Ile-de-France (SDK IDF)



IDEF Annie LOISON

831 513 33 05
annie.loison@intradef.gouv.fr

SDK IDF
Maisons-Laffitte
Base des Loges
8 avenue du président Kennedy
BP 40 202
78102 SAINT-GERMAIN EN LAYE

Quartier Gallieni
Route de la Muette
78603 MAISONS-LAFFITTE

Le SDK IDF assure un service en H24, 7j/7 et intervient principalement au profit d'abonnés implantés sur Paris, Orléans et Evreux soit environ 37000 usagers dont de nombreux VIP-VOP.

Point d'entrée unique pour le traitement des demandes de service (incident et/ou demande de catalogue) des abonnés du ministère de la défense, le centre national d'appui à distance des SIC est réparti sur quatre sites géographiques (Maisons-Laffitte, Metz, Rennes et Toulon). Cette entité unique et globale (SDK Logique) dispose d'une capacité de traitement à distance sur l'ensemble du territoire et s'appuie sur des centres DIRISI « physiques », multi-localisés sur le territoire national.

Ses objectifs sont :

- Le soutien à distance de 100% du parc bureautique et téléphonique pour les réseaux NP DR, CD SD, OTAN, EU
- La résolution de 70% des incidents à distance

Histoire

Service du Premier ministre, le secrétariat général de la Défense et de la sécurité nationale (SGDSN) a connu un élargissement sensible de son champ d'action vers les enjeux de sécurité nationale : il se situe aujourd'hui au point de convergence de l'ensemble des dossiers intéressant la sécurité intérieure et extérieure de la France. Dans ce cadre, le CTG est créé par le général de GAULLE à l'issue de la Seconde Guerre mondiale et sous l'autorité du SGDSN.

L'Unité

Cette unité interarmées formant corps, commandée par un officier supérieur relève organiquement du ministère de la Défense mais est placée pour emploi sous l'autorité du SGDSN.

Son centre principal d'exploitation, situé aux Invalides, est complété par diverses antennes au palais de l'Élysée et à l'hôtel de Matignon. Son personnel, civil et militaire de trois armées, représente un effectif d'environ 180 personnes.

Missions

Le centre de transmissions gouvernemental (CTG) a aujourd'hui pour missions :

- d'assurer la permanence des liaisons gouvernementales et, plus particulièrement, celles du président de la République et du Premier ministre lors de leurs voyages officiels ;
- d'interconnecter les réseaux des différents ministères.



CV Pascal HIEBEL

Officiers



CNE LE ROUX

Sous-officiers



ADC ROUCHE



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité	:	Centre de Transmissions Gouvernemental
Autorité	:	Capitaine de vaisseau Pascal HIEBEL depuis le 21 juin 2012
Subordination	:	SGDSN

CONTACTS

Adresse postale	:	51 boulevard de la Tour Maubourg 75007 PARIS
Téléphones	:	PNIA : 829 938 83 12 - 83 03 FT : 01 71 75 83 12 - 83 03

Chef CTG	CV HIEBEL	8301
	pascal.hiebel@ctg.gouv.fr	
Commandant en second	LCL SOLEIL	8302
	franck.soleil@ctg.gouv.fr	
OSA et PO	CNE LE ROUX	8371
	jean-luc.le-roux@ctg.gouv.fr	
RRH	CNE FISCARELLI	8360
	anna.fiscarelli@ctg.gouv.fr	
PSO	ADC ROUCHE	8342
	jean-francois.rouche@ctg.gouv.fr	



Synthèse des Ressources



■ Ressources humaines

Physionomie des Transmissions	82
Place du personnel civil dans la communauté des transmissions	83
Panorama des projections en 2014	84
SERVAL, SANGARIS	86
Les officiers généraux de l'arme des Transmissions et du domaine SIC et GE	87

■ A l'honneur

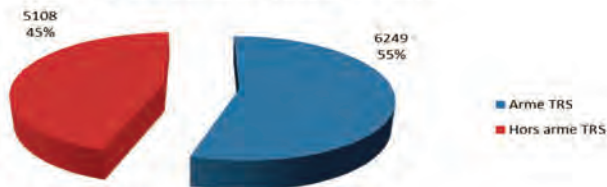
Le 54 ^e RT primé par l'AOC sur proposition de l'OTAN	88
Le 28 ^e RT cité à l'ordre du régiment	89
Les Aigles d'Or 2014	90
Insigne de 1 ^{re} classe d'honneur	91
Médaillés 2014	92

■ Équipements et matériels

Le programme COMCEPT	94
----------------------------	----

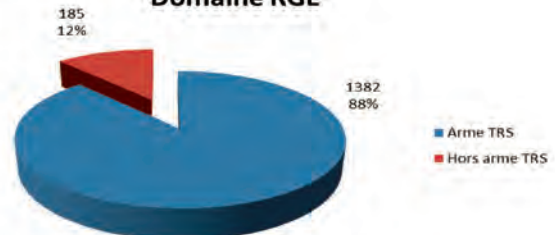
Physionomie des transmissions

Domaine SIC armée de Terre



Global	SIC	RGE
Armée TRS	6249	1382
Hors armée TRS	5108	185
Armée de Terre	11357	1567

Domaine RGE



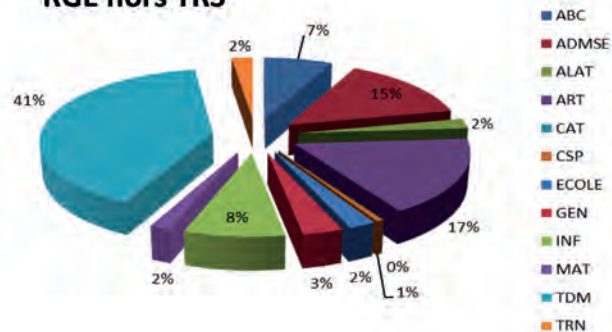
Officiers	SIT	RTL	PSI	SSI	EGE
Armée TRS	581	114	70	44	172
Hors armée TRS	164	167	478	87	32
Armée de Terre	745	281	548	131	204

Sous-Officiers	ERZ	ERS	ERM	ESC	ESRI	RSI	SSI	DASEM	ILBS	LIN	ANA
Armée TRS	789	315	323	389	1366	146	124	289	311	155	206
Hors armée TRS	111	21	1198	12	778	105	88	3	23	40	41
Armée de Terre	900	336	1521	401	2144	251	212	292	334	195	247

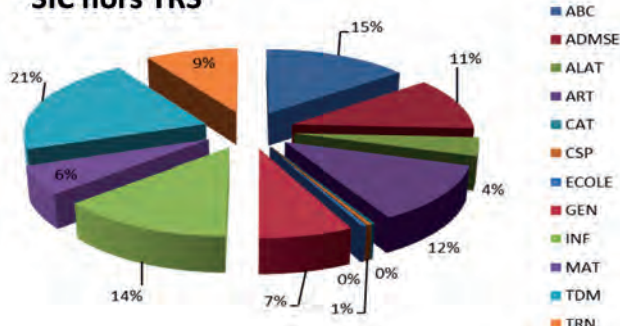
EVAT	ERZ	ERS	ERM	IDA	ILBS
Armée TRS	875	156	465	498	249
Hors armée TRS	110	11	1542	230	46
Armée de Terre	985	167	2007	728	295

Détail hors TRS		
	SIC	RGE
ABC	713	13
ADMSE	555	26
ALAT	193	4
ART	596	31
CAT	9	0
CSP	19	1
ECOLE	16	4
GEN	359	6
INF	665	15
MAT	291	3
TDM	1038	73
TRN	453	4
Total	4907	180

RGE hors TRS



SIC hors TRS



Les transmissions projetées en 2014

	X	Y	Z	TOTAL
ANTILLES - FAA	0	7	48	55
GUYANE - FAG	0	15	58	73
NC - FANC	0	24	72	96
POLYNESIE - FAP	0	13	27	40
REUNION - FAZOI	0	25	63	88
GABON - FFG	0	9	17	26
SENEGAL - EFS	0	3	3	6
DJIBOUTI - FFDJ	0	21	52	73
EMIRATS ARABES UNIS - FFEAU	1	23	6	30
TCHAD - BARKHANE	29	204	105	338
GUYANE - HARPIS	0	3	30	33
MALI - SERVAL	36	204	95	335
RCA - SANGARIS	29	226	189	444
TCHAD - EPERVIER	1	20	18	39
COTE D'IVOIRE - LICORNE	6	64	37	107
CORYMBE	0	2	0	2
LIBAN - DAMAN	13	90	41	144
KOSOVO - TRIDENT	3	16	4	23
AFGHANISTAN - PAMIR	10	46	2	58

Place du personnel civil dans la communauté des transmissions

En 2013, le ministère de la Défense et des établissements publics à caractère administratif placés sous sa tutelle compte 63 600 agents civils répartis sur le territoire métropolitain, en outre-mer mais également à l'étranger (212 800 militaires, pour la mission défense). Du fait de la professionnalisation des armées, le personnel civil est appelé à jouer un rôle d'importance croissante. C'est l'un des aspects fondamentaux de la transition vers l'armée professionnelle (cf. l'instruction n° 35/DEF/SGA relative à l'emploi, au rôle et à la place du personnel civil au sein des organismes de la défense du 13 janvier 1999).

Chaque personnel civil a une mission définie dans sa fiche de poste. Il doit se donner les moyens pour l'accomplir, s'adapter aux changements, se former régulièrement. Les missions confiées peuvent être de management, techniques et/ou administratives et s'il reste encore dans nos rangs quelques anciens contrôleurs ou inspecteurs des transmissions, leur intégration dans les corps techniques plus généralistes traduit les attendus du ministère en matière d'adaptabilité. L'agent de l'État devra également assurer, rappeler, voire incarner l'historique des organismes auxquels il est affecté et surtout aller de l'avant. Les cadres militaires fréquemment mutés ne peuvent garantir cette mémoire et assurer pleinement la continuité.

Au sein des transmissions, le personnel civil a toute sa place. La cyberdéfense revêt une importance qui ne cesse de s'accroître. Sur ce sujet du présent et de l'avenir, bon nombre de civils travaillent déjà dans le domaine de l'informatique et des télécommunications en tant qu'ingénieur, technicien ou formateur, ils prennent en compte également ces questions. Maintenant, il est constaté que la cyberdéfense ne peut être assurée en

autarcie au sein de la défense. Les attaques peuvent être étatiques, économiques ou de l'ordre de la cybercriminalité, elles déstabilisent le pays. Ainsi, un partenariat avec le monde civil (collectivité territoriale, autres ministères, entreprises, associations...) s'impose. Le lien État-Nation prend donc ici tout son sens : la réserve citoyenne, les contrats de collaboration avec les organismes de formation, les contacts au sein des entreprises... permettront une action concertée. La présence forte de personnels civils aux postes adéquats est une porte d'entrée à ce lien État-nation.

La réserve citoyenne cyberdéfense en Bretagne est active. Elle est sous le pilotage du général de division BOISSAN (COMETRS), qui est également impliqué dans le pôle d'excellence Cyberdéfense. C'est une équipe composée de militaires, de civils de la défense, de civils des autres administrations, des écoles et de l'entreprise qui est constituée pour soutenir ses actions.

Un cadre civil de l'Ecole des transmissions, l'ingénieur d'études et de fabrications Florence KEITA, a participé à la 197^e session régionale RENNES-CAEN de l'IHEDN, session bénéfique car nous avons de nouveaux points de contact sur la région : inspecteurs de l'éducation nationale, professeurs, journalistes, chefs d'entreprises, avocats et consultants...

Au cours des quatre semaines de formation, certains des soixante-douze auditeurs ont exprimé un intérêt spécifique pour la réserve citoyenne cyberdéfense et tous ont pu constater le rôle primordial des transmissions. Le pilote à bord de son Rafale, le suivi des drones, le fonctionnement du Centre Opérationnel Stratégique, le travail à la DGA..., il n'existe plus une mission défense qui ne soit connectée, en Bretagne, en métropole, en outre-mer ou en opération extérieure.

*Restitution des travaux de comité IHEDN, le 17 octobre 2014
IEF Florence KEITA*



Formation initiale : BAC C ; DEA Chimie analytique

1998 : Concours externe Ingénieur d'Etudes et de Fabrication spécialité qualité

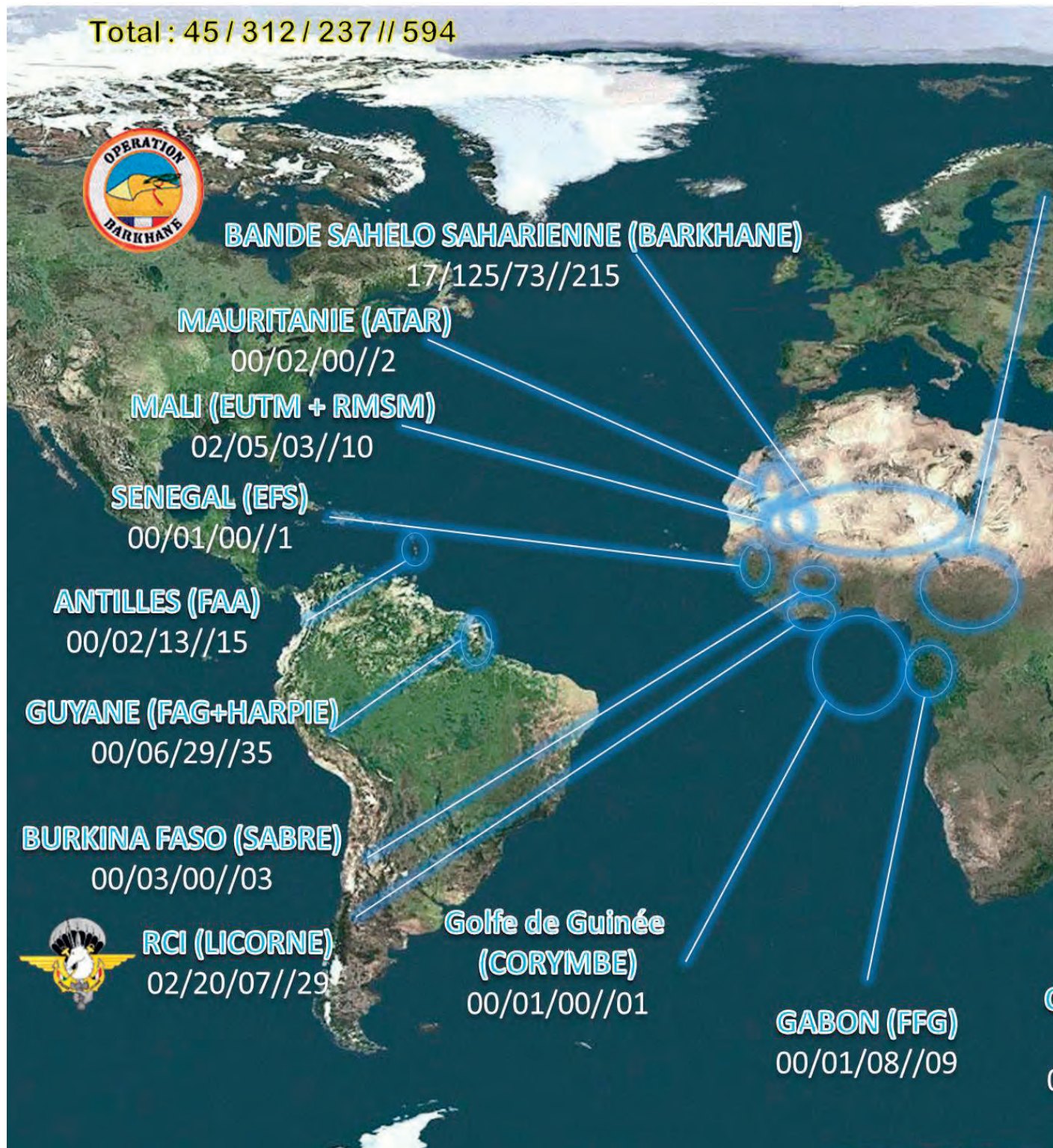
1998/2007 : Direction Centrale du Matériel en tant qu'auditeur puis coordinateur des démarches qualité

2007/2012 : École des transmissions : chef du bureau qualité puis chef du bureau pilotage

2013 : Master 1 droit public

Depuis 2013 : École des transmissions : chargée de relations externes, et auprès de la réserve citoyenne cyberdéfense

octobre 2014 : Auditeur 197^e session IHEDN



en 2014



L'appui jusqu'aux plus bas échelons

Le combat pour la maîtrise de l'information contribue directement à la préservation de la liberté d'action du chef. Pour cela, la fonction Appui au Commandement conçoit et conduit sa propre manœuvre, en appui direct de l'action interarmes voire interarmées. Les récentes opérations Serval et Sangaris en sont l'illustration.

Un cadre d'engagement contraignant

L'étude du terrain effectuée sous le prisme de l'emploi des systèmes d'information et de communication aboutit à des conclusions communes aux deux théâtres. Tout d'abord, les conditions climatiques dégraderont rapidement la disponibilité technique des équipements dans un contexte de ressources comptées. De fait, la préservation des matériels fera l'objet de toute l'attention des transmetteurs qui y exprimeront par ailleurs beaucoup d'ingéniosité. Les élongations des zones d'action constitueront également un défi, limitant l'efficacité de certains systèmes et imposant une forte lacunarité des dispositifs, synonyme de multiplication des postes de commandement. Enfin, l'état des ressources locales, que l'on raisonne en termes de production électrique, de disponibilité des réseaux de télécommunications d'infrastructure ou d'approvisionnements vont fortement contraindre le déploiement.

Adapter l'emploi aux circonstances

Ces engagements illustrent bien, pour reprendre la rhétorique de Clausewitz, la « *différence entre la guerre sur le papier de la guerre sur le terrain* ». Ainsi, pour appuyer au mieux la manœuvre interarmes et interarmées, les unités de Transmissions ont dû en permanence adapter leurs structures et l'emploi de leurs moyens tout en révisant régulièrement les architectures.

Les évolutions de la structure de commandement, la descente des services métropole jusqu'aux plus bas échelons ont contraint à une réarticulation des pions, certains parfois armés ad hoc et le temps d'une opération. La modularité de nos systèmes et la polyvalence des personnels sont dans ces circonstances précieuses.

Au plus près de la manœuvre interarmes

Ces opérations ont mis en lumière la tendance au décroissement des réseaux, en gommant la distinction faite



entre le réseau de transit et les réseaux de capillarité (niveau 4 à 7). Pour pallier la faible interopérabilité des systèmes, tous les pions interarmes requièrent peu ou prou les mêmes services. De fait, pour accompagner au plus près la manœuvre, la fonction doit être en capacité d'armer des pions adaptés en termes de débits offerts, d'autonomie, de mobilité et de protection. Confortant les choix des VAB ML ou des VAB VENUS, Sangaris a, en outre, confirmé les besoins croissants des niveaux 5 voire 6. L'emploi des stations REMO V associées à une desserte informatique s'est avéré particulièrement pertinent et devrait se généraliser dans les opérations à venir. Héli-transportable, ce pion est également à même d'accompagner les unités à condition toutefois de le doter d'un véhicule adapté de type PVP.

L'interopérabilité des systèmes est ainsi au cœur des préoccupations. Les programmes en cours de développement (SIA-SICS, AGORA à l'horizon 2030) répondront à cette nécessité de fluidifier et simplifier les échanges de données entre tous les acteurs, quel que soit leur niveau.

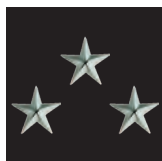
La manœuvre de l'appui au commandement

En termes de manœuvre, il faut se garder du tropisme du « tout satellite ». Le déploiement SIC résulte d'une réelle optimisation des capacités des différents systèmes existants. De fait, il n'existe pas de système miraculeux, ne serait-ce que pour des questions de ressources allouées. Ainsi, le déploiement en Centrafrique a conduit au déplacement d'un spot Syracuse au détriment de la mission ATAR en Mauritanie et des arbitrages inter-théâtres ont été effectués en cours de mandat au profit des stations REMO. Par ailleurs, il faut compter avec la disponibilité matérielle, les contraintes d'emploi (débits offerts, portée, dégagements requis, sensibilité aux perturbations radioélectriques, rapidité de la mise en œuvre, autonomie, etc.) et les services demandés. Tout le spectre des équipements a ainsi vocation à être déployé.

Ces projections ont démontré l'importance pour la fonction AC de conserver une forte capacité de manœuvre de façon à appuyer au plus près les unités interarmes. La connaissance du corpus doctrinal associée à la prise en compte des retours d'expérience fournit un solide « guide pour l'action » en la matière. La difficulté réside dans le fait que mobilité et capacités restent antagonistes en dépit des progrès technologiques. Aux transmetteurs de trouver le meilleur compromis pour continuer à répondre aux « effets à obtenir » demandés.



Les Officiers généraux de l'arme des Transmissions et du domaine SIC et GE



Général de division
Dominique-Marie PINEL
Adjoint à l'inspecteur des armées



Général de division
Philippe PONTIES
Commandant l'EMF 3



Général de division
Dominique LEFEUVRE
Adjoint au DRHAT, commandant des écoles et des lycées de la défense relevant de l'armée de Terre



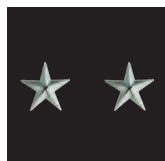
Général de division
Bertrand LAHOGUE
Directeur adjoint de la DGSIC



Général de division
Guy DELAMARRE
Officier Général de Zone de Défense



Général de division
Yves-Tristan BOISSAN
Commandant l'École des transmissions et Père de l'Arme



Général de brigade
Jean-Marc WASIELEWSKI
Attaché de défense près l'ambassade de France à BERLIN



Général de brigade
Serge MAURICE
European Union Military Committee Chairman's Office Director of Cabinet



Général de brigade
Christian PERALDI
Général adjoint engagement de la zone de défense et de sécurité Sud-Est



Général de brigade
Jean-Marc LATAPY
EMA Directeur central adjoint DIRISI



Général de brigade
Pascal KEROUAULT
Directeur de la DIRISI Ile-de-France



Général de brigade
Éric RAVIER
Commandant la BTAC



Général de corps d'armée
Patrick BAZIN



Général de corps d'armée
Gilles ROUBY



Général de corps d'armée
Gérard LAPPREND



Général de division
Bernard DURET

Le 7 octobre 2014, le 54^e régiment de transmissions d'Haguenau a reçu à Washington un « *Nato Outstand Unit Award* » décerné par l'association des « *Old Crows* », sur proposition de l'OTAN, pour son engagement exceptionnel en Afghanistan.

L'Association des *Old Crows* (AOC, les « Vieux corbeaux ») est l'association internationale de guerre électronique. Créée en 1964 aux États-Unis par d'anciens membres d'un réseau américain qui était chargé, pendant la Seconde Guerre mondiale, de brouiller les télécommunications des forces de l'Axe, elle compte aujourd'hui plus de 13 500 membres à travers le monde. Parmi eux, des agences gouvernementales, des grands groupes industriels et plus de 75 « chapitres » nationaux ou internationaux dont le chapitre français dit « La Fayette » est constitué par l'association Guerrelec. L'AOC possède également plusieurs dizaines de salariés, un immeuble dans la banlieue de Washington, un journal reconnu (the « *Journal of electronic defence* ») et organise chaque année des formations, conventions et autres symposiums. Elle fête cette année ses 50 ans. Chaque année, à l'occasion de sa convention annuelle, elle décerne un prix à une unité de l'OTAN.



Cette année, elle a décidé de primer le 54^e régiment de transmissions pour son engagement opérationnel en Afghanistan. Le 54^e RT est un des régiments de la brigade de renseignement de l'armée de Terre. Il a été déployé en Afghanistan dans la durée, de 2001 à 2014. Pendant toutes ces années, il a apporté un appui de premier ordre aux forces spéciales ainsi qu'aux groupements tactiques interarmes (GTIA) engagés en Kapisa et Surobi. Agissant en protection de la force sur le terrain, il était chargé de détecter les menaces talibanes et de brouil-

ler les réseaux adverses lors des opérations notamment en cas d'embuscades. Plus de 120 « Traqueurs d'ondes », hommes et femmes, ont été cités lors de ces opérations. Le drapeau du 54^e RT a été décoré de la croix de la valeur militaire le 20 novembre 2013 dans la cour des Invalides à Paris.

C'est à ce titre et au nom du régiment que le chef de corps du 54, le colonel de Saint-Hippolyte, est venu recevoir à Washington la belle récompense des *Olds Crows* qui valorise aujourd'hui l'engagement des forces armées françaises aux côtés de leurs alliés de l'OTAN, particulièrement de l'armée américaine.





En 2014 les Aigles d'Or ont été décernés aux généraux de division LEFEUVRE et BOISSAN et au vice-amiral COUSTILLIERE.

Les généraux de division LEFEUVRE et BOISSAN se sont vus remettre leur insigne par le Colonel COURTOIS au cours de la cérémonie qui s'est déroulée à l'Espace Ferrié/Musée des Transmissions le 3 octobre 2014.



Définition héraldique de l'insigne :

« AIGLE, tenant dans ses serres des foudres brisés »

L'insigne de spécialité guerre électronique a été créé en 1982. Il comportait à sa création deux niveaux : le bronze et l'argent. Ces insignes étaient attribués aux spécialistes du domaine en fonction de leur grade, de leur qualification et de leur ancienneté.

Une annexe à la note technique initiale étendait l'attribution aux officiers et sous-officiers ayant rendu des services particuliers à la guerre électronique.

Le 14 novembre 2005, le chef d'état-major de l'armée de Terre créait l'échelon or de l'insigne de la guerre électronique et redéfinissait les conditions d'attributions.

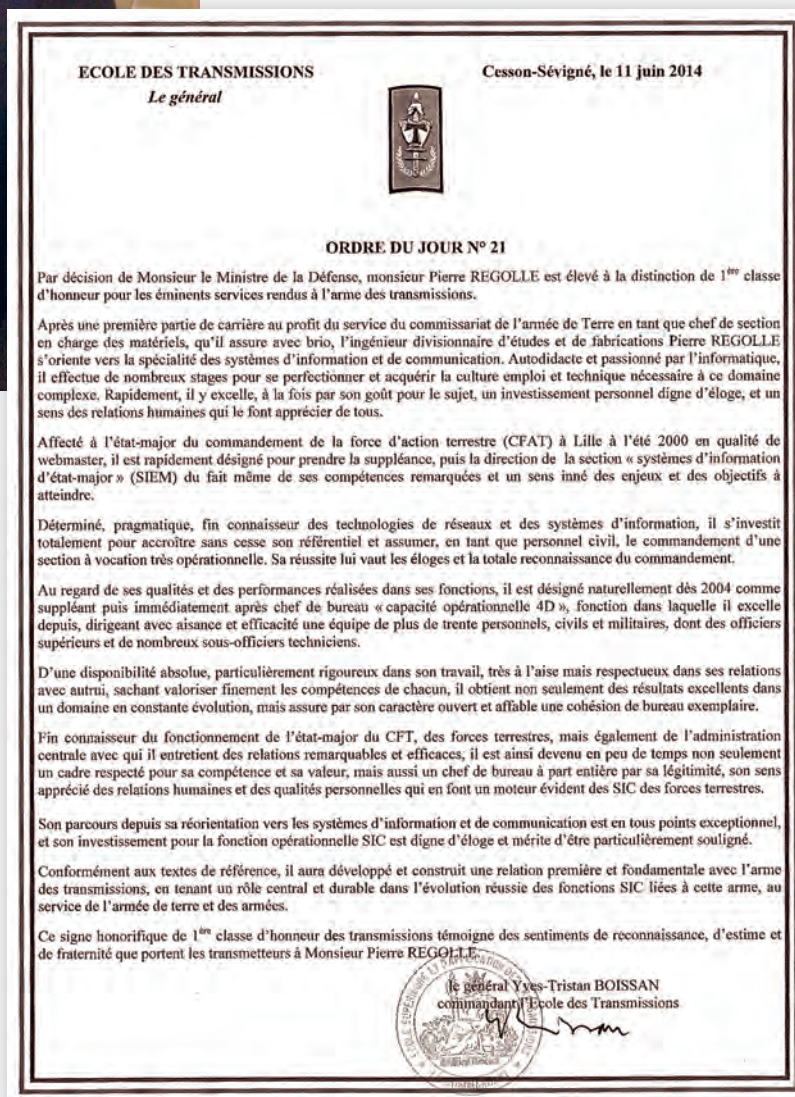
La chancellerie de cet insigne est assurée, depuis 2004, par l'École des transmissions (DRGE) en liaison avec les chancelleries des unités de guerre électronique.

Une autorisation de port d'insigne, signée par le père de l'Arme des Transmissions, est délivrée à chaque ayant-droit avec mention de l'échelon conformément aux conditions d'attributions.

L'insigne métallique est généralement remis sur le front des troupes pour mettre en exergue toute la valeur et le symbole qu'il mérite.

À l'Honneur

L'insigne de 1^{re} classe d'honneur des transmissions a été décerné à
M. Pierre REGOLLE, ingénieur divisionnaire d'études et de fabrications (IDEF)



Légion d'honneur

*Par décret du président de la République,
sont nommés ou promus :*

Au grade de commandeur

Les généraux de corps d'armée :

Patrick BAZIN
(Officier du 14 septembre 2007)
Gérard LAPPREND
(Officier du 3 octobre 2008)



Au grade de chevalier

Les lieutenants-colonels :

Jean-Luc ARGENCE
Philippe BALLAND
Laurent BOULDOIRE
Julien BOYER
Cyrille de BOYSSON
Luc BRETEGNIER
Stéphane CAVALLOTTO
Marc CHANFREAU
Claire CLÉMENT
Stéphane DOSSÉ
Alain GIRARDAT
Dominique GOEDHEER
Jean GUÉGUEN
Jean-Philippe GUILBAUD
Luc HENROT
Jean-Luc KOCH
Roland LIEB
Pierre LORIDON
Philippe ROSSIGNOL
Gilles SÉJALON
Olivier THIBESARD



Médaille

Par décret du président de la République

Les majors :

Michel BASTE
Jean-Claude BEAUSSIN
Michel DELACOTTE
Frédérique DELERUE
Éric GASPON
Philippe GUEHENNEUC
Éric GUERCI
Yannick HO-A-CHUCK
Philippe LANDON
Christian MARSAN
Michel NICOLAS
Fathi PIERRE
Jean-Louis PIGET
Stéphane RADIX
Jacky TESSIER
Franck TRARIEUX

Les adjudants-chefs :

Daniel AGIUS
Lionel AUBRY
Christine AUGER
Eric BOSC
Serge BRASI
Gilles DEHEPPE
Nathalie DELAHAYE
Christophe DESSOL
Didier DUFOUR
Philippe FUGEN
Gérard GAUTHIER
Marc HAILLOT
Jean-Marc INESTA
Jean-Louis JUAN
Vicente Juan MARTI
Franck JUGE



Militaire

portant concession de la Médaille Militaire

Didier LABAYS
Pascal LE CORFF
Marc LE GALL
Hector LURON
Henri-Michel MEYRIGNAT
Jean-Michel MORET
François MOROGE
Thierry MOZZICONACCI
Patrick NENNIG
Jean-Michel NOTO
Colette PAKULA
Jean PHEULPIN
Jean POISSANT
Philippe RAYMOND
Philippe RICHARD
Claude RICHET
Bruno RIGAULT
Laurent SCAGLIANI
Daniel TRESNI

L'adjudant :

William REBILLART

Les sergents-chefs :

David CARIELLO
Fabrice GLEIZES
Gilles GRANCHER
Anthony ROUHIER

Les caporaux-chefs :

Jérôme BOUQUENIAUX
Cyril CARDINEAU
Cédric MILTAT
Frédéric MYSKIEWITZ

Ordre national du Mérite

*Par décret du président de la République ,
sont nommés ou promus*

Au grade d'officier

Les colonels :

Germain BARRAU
Alain CHALADEY
Jean-Michel HOUBRE
Christophe LEFAUCONNIER
Ronald TILLY

Les lieutenants-colonels :

Luc GRIFFON
Philippe LECLERC
Eric MORALES
Thierry PAGNOUX
Eric POIRIER
Yves ROHEL
Michel SEBAH

Au grade de chevalier

Les lieutenants-colonels :

Philippe ABRAHAM
Gilles ANNARUMO
Christophe BLOT
Philippe COMBEL
Yann COUDERC
Vincent COUËTOUX
Xavier DUBREUIL
Christian HAAG
Cyrille HOEZ
Kéléfa KAMANO
Emmanuel LEBÈGUE
Nadja MERDADI
Franck PLANEIX
Didier ROUME

Les chefs de bataillon :

Richard CLAUS
Eric COUILLET
Bruno EUGÉNIE
Thierry LAURENT
Olivier LETERTRE
Pierre MARTINELLE
Lionel PESCHE
Xavier PRIVAT
Fabrice TAURELLE

Les commandants :

Jean-Loup BRÉVOST-MALLET
Magali DAGNEAUX

Les capitaines :

Serge DOUTRE
Claude FARRET
Eric MORRA
Daniel PENSA
Patrice SUSSENAIRE

Le major :

Stéphane SALAUN

Les adjudants-chefs :

Jean-Michel JUMEAU
Roger TOURNANT
Jean TROMBINI



COMCEPT

COMPLÉMENT EN COMMUNICATION D'ÉLONGATION DE PROJECTION ET DE THÉÂTRE

UNE NOUVELLE COMPOSANTE SATELLITAIRE POUR LES FORCES TERRESTRES



Le recours aux télécommunications par satellite est devenu primordial, voire inéluctable dans le contexte des engagements opérationnels d'aujourd'hui. Il suffit de se rendre compte de la part prépondérante prise par les liaisons satellitaires lors des dernières opérations extérieures. Cependant, ce succès est fragile et mérite d'être consolidé. En effet, pour le moment, il repose pour l'essentiel sur une constellation de satellites militaires d'ancienne génération à la durée de vie limitée qu'il s'agit de remplacer prochainement. De plus, à la lueur des derniers engagements, de nouvelles exigences opérationnelles sont apparues pour lesquelles la composante satellitaire jouera un rôle essentiel dans les opérations à venir.

LE PROGRAMME COMCEPT

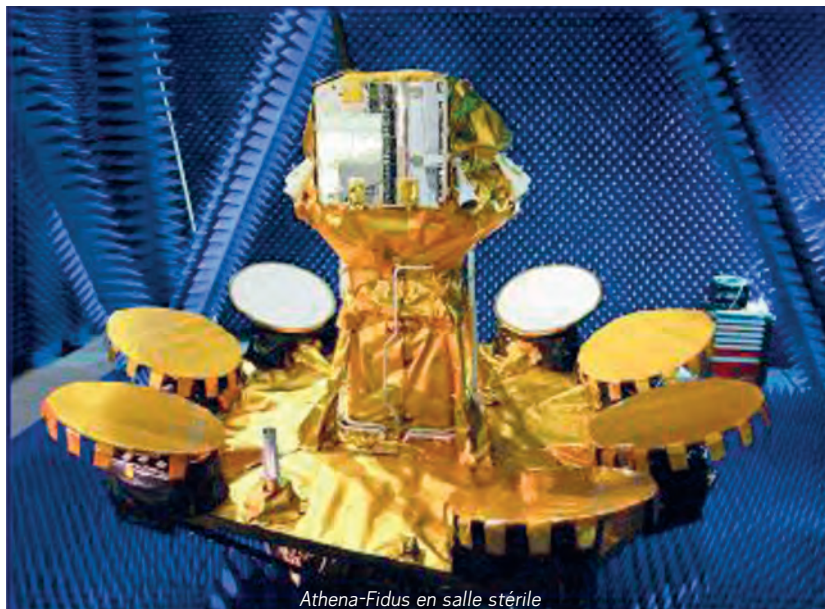
Ce programme se compose de son segment spatial, du satellite « *Athena-Fidus* » et de plusieurs centaines de nouvelles stations sol de dernière génération de la gamme civile pour son segment terrestre. Ce programme fait l'objet d'un partenariat avec l'Italie. Il répondra dès 2014 au besoin de disposer d'une architecture satellitaire en mesure de délivrer des liaisons à très haut débit au profit des états-majors en opération mais également au profit des forces de police du ministère de l'intérieur et des équipes de la sécurité civile. Ce programme vient en complément de l'actuel système satellitaire SYRACUSE.

Ce nouveau satellite, « *Athena-Fidus* » a été lancé avec succès en février 2014. Il embarque les toutes dernières technologies de communication spatiale. Il utilise la bande Ka, soit l'équivalent de celle de la TV par satellite. Cela lui permet de disposer de capacités de transmission jamais atteintes jusqu'à présent, pouvant aller jusqu'à des vitesses de l'ordre de 40 Mbit par seconde pour certaines liaisons, soit vingt fois supérieures à la norme actuelle. La couverture de l'antenne principale englobe le territoire métropolitain et les approches maritimes. Il dispose également de 4 spots de théâtre de 1000 km de diamètre et de deux spots exclusivement dédiés à la gestion des drones dans la 3^e dimension.



QUELQUES DONNEES CONCERNANT LE SATELLITE

- 3080 kg
- 12 antennes dont :
 - 7 spots mobiles de 60 cm Ka
 - 3 antennes latérales fixes (1,85 m Ka - 1,7 m Ka - 1,4 m EHF/Ka)
 - 2 cornets globaux Ka
- 5 kW de puissance satellite
- 2 antennes de 9,3 m dont le « design » est hérité d'antennes développées à l'export en Ka commerciale
- Utilisation de la bande Ka gouvernementale



Athena-Fidus en salle stérile

LES MISSIONS DE COMCEPT

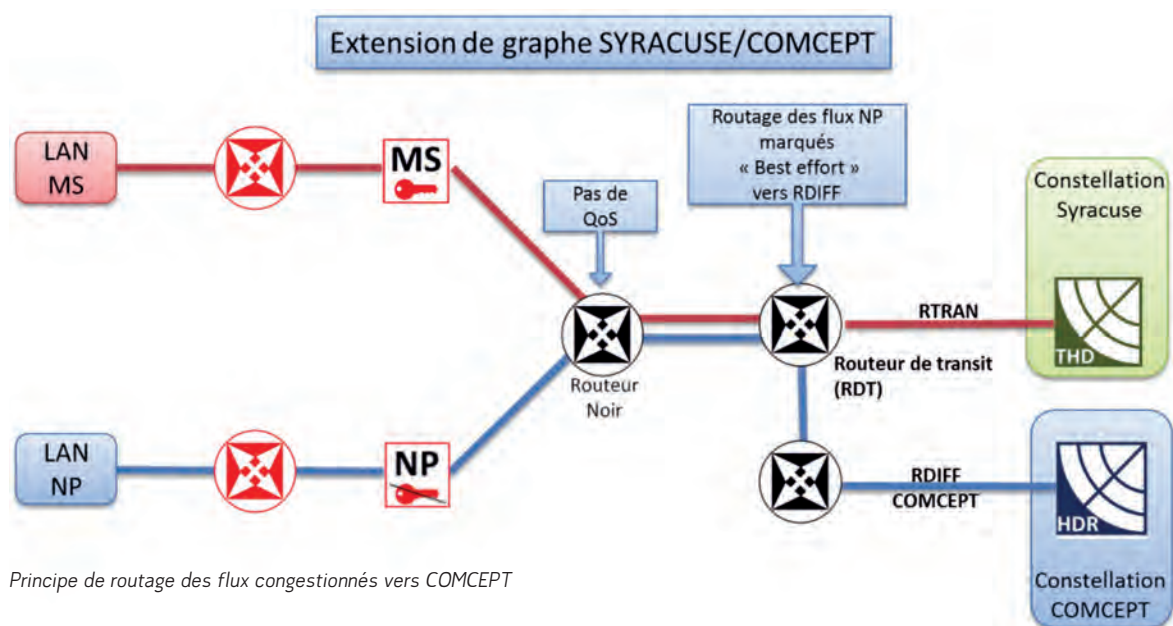
Ses missions sont duales puisqu'elles doivent répondre aux besoins en liaison de télécommunications à haut débit des ministères de la Défense et des sécurités civiles pour la France et l'Italie. Cette constellation doit être en mesure d'assurer les échanges d'importants volumes de données de toute nature (y compris vidéo) :



Stations Sol COMCEPT de type HDR

- 3 Gb/s au total de capacité
- sur l'arc de crise stratégique de la France
- communications très haut débit à bas coût
- accès large bande pour les théâtres extérieurs ainsi qu'aux utilisateurs sur les territoires nationaux
- diffusion à très haut débit de données de la métropole vers les théâtres (liaison de type ADSL, haut débit descendant, plus faible débit montant)
- capacité pour les liaisons de relais de drones depuis les théâtres d'opération

Pour les forces terrestres en effet, les stations COMCEPT compléteront utilement l'architecture satellitaire d'une opération. Elles pourront être déployées comme stations d'ancrage en entrée de théâtre au profit des réseaux et services jugés comme non prioritaires (Internet et Intradef). De plus, ces stations possèdent la capacité de s'interconnecter physiquement aux stations Syracuse afin de prendre en compte une partie du trafic en cas de congestion des liens SYRACUSE, comme le montre le schéma de principe ci-après :



Principe de routage des flux congestionnés vers COMCEPT

Les autres emplois possibles des stations COMCEPT sont :

- commandement : en appui des PC de niveau corps à brigade, afin d'améliorer la qualité des services offerts (Internet, Intradef, Visio...) ;
- logistique : appui des grands états-majors jusqu'aux TC2 (niv 4). Cet emploi est justifié par le déploiement de futurs systèmes d'information logistiques qui nécessiteront de forts débits jusqu'aux TC2 des régiments et qui utiliseront l'Intradef ;
- renseignement : dans le cadre de recherches ouvertes sur Internet uniquement ;
- soutien médical : les fonctionnalités du service de santé qui transiteront sur ces stations sont en cours de définition.



Les Stations Haut Débit en bande Ka appelées HDR ont vocation à assurer la plupart des services COMCEPT sur les théâtres comme en métropole. Dotées d'une gamme étendue de capacités, elles sont déployées auprès de PC de théâtre importants et peuvent être déployées en extérieur lorsqu'aucune infrastructure n'est disponible.

HDR (High Data Rate)	
Fréquence	ATHENA OTAN (INMARSAT KA)
Taille antenne	2,5 m
Poids	< 1500 Kg
Débits typiques	Rx : 30 Mbits Tx : 6 Mbits
Services	Accès haut débit Extension capacités Syracuse Ancrage des drones
Observations	Station conditionnée en shelter Possibilité de déployer des LAN et des téléphones IP



Les petites stations SDT ont vocation à être mises en œuvre avec un minimum de contraintes.

Elles réalisent exclusivement une liaison avec l'ancrage métropolitain et fournissent des raccordements d'utilisateurs directs (de COMCEPT) ou de LAN.

SDT (Small Data Terminal)	
Fréquence	ATHENA OTAN (INMARSAT KA)
Taille antenne	0,6 m
Poids	< 25 Kg
Débits typiques	Rx : 3 Mbits Tx : 1 Mbit
Services	Accès haut débit
Observations	Optimisation sur l'encombrement et le poids Possibilité de déployer un LAN

Almanach des Transmissions



Édité par l'association des amis du musée de tradition de l'arme des Transmissions (AAMTAT)
au profit de
l'association pour la promotion de l'arme des Transmissions (APPAT)

